

DAVID K. BERNARD

FAIRE CROÎTRE UNE ÉGLISE

SEPT PRINCIPES
APOSTOLIQUES



FAIRE CROÎTRE UNE ÉGLISE

SEPT PRINCIPES APOSTOLIQUES

David K. Bernard

Éditions Traducteurs du Roi

Publié en partenariat avec :
Coopérative de littérature française

Cet ouvrage est la traduction française du livre
Growing a Church de David K. Bernard,
Copyright © 2001 de l'édition originale par
Pentecostal Publishing House, Tous droits réservés.
36 Research Park Court, Weldon Spring, MO, É.-U. 63304
www.PentecostalPublishing.com

Traduction : Anne Marie Van den Berg et Liane R. Grant

Révision : Lylas de Souza, Liane R. Grant,
Olivier et Melissa Wojciechowski

Mise en page : Hector Arriola, Liane R. Grant

Copyright © 2014 de l'édition française au Canada.
Publié par les Traducteurs du Roi,
une filiale de Mission Montréal,
544 Mauricien, Trois-Rivières (Québec) Canada G9B 1S1
www.TraducteursduRoi.com
Sous l'égide de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale
36 Research Park Court, Weldon Spring, MO, É.-U. 63304

*Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la
version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.*

ISBN 978-2-924148-07-5

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2014.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2014.

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits
d'auteurs du Canada. Il est interdit de reproduire ce
livre dans son intégralité ou en partie pour des fins
commerciales sans la permission des Traducteurs du Roi
et de Pentecostal Publishing House.

REMERCIEMENTS

Merci au Ministère des femmes de
l'Église Pentecôtiste Unie Internationale
ainsi qu'au district de la Louisiane,
qui ont commandité cette traduction.

AVANT-PROPOS

Toutes les librairies dans notre pays sont remplies de livres qui traitent la croissance des églises et le réveil avec de nouveaux ouvrages qui apparaissent presque tous les jours. L'énorme intérêt porté à ce sujet encourage d'autres livres ; et, comme les églises à travers l'Amérique du Nord sont en train d'expérimenter le réveil prophétisé dans le livre de Joël, il est inévitable que la popularité de ces livres, qui traitent les moyens de faire croître une église, ne cesse d'augmenter.

Nos ministres et nos dirigeants sont toujours en quête d'une direction inspirée, ainsi que des moyens pratiques et bibliques, sur la façon de faire croître une église. C'est la raison pour laquelle nous avons tant besoin de ce livre du Frère David Bernard. Presque tous les écrits existants à ce sujet reflètent la perspective trinitaire de leurs auteurs, mais la base de ce nouveau livre du Frère Bernard est l'unicité de Dieu. Grâce à sa connaissance et à sa dévotion à cette vérité, le Frère Bernard permet aux lecteurs de profiter de sa perception unique de la Parole et de ressentir l'onction du Saint-Esprit alors qu'il applique les principes bibliques à la croissance des églises.

Étant né dans une famille de prédicateur, et ayant participé directement et indirectement au réveil toute ma vie, je suis reconnaissant au Frère Bernard pour les principes bibliques de la croissance des églises qu'il démontre dans son propre ministère, et également pour le fait qu'il soit disposé à les partager avec nous. Ce que vous lirez dans les pages de ce livre vous permettra d'atteindre des dimensions de réveil et de croissance d'église nécessaires à l'accomplissement de la grande commission de ces derniers jours.

—James L. Kilgore

PRÉFACE

Je vous présente ce livre avec un sentiment de fardeau et d'accomplissement, mais également avec une certaine hésitation.

L'hésitation vient du fait que je ne voudrais pas paraître – ni être – présomptueux, vantard ou égocentrique, et que je ne voudrais pas non plus prétendre être un expert en matière de croissance d'églises. J'ai écrit ce livre tout simplement parce que j'ai eu le privilège de bénéficier de diverses expériences bénéfiques, couplées d'une occasion de partager mes conclusions par écrit. Bien que j'aie eu l'idée d'écrire ce livre depuis longtemps, mon plan initial était d'attendre encore cinq ou dix ans, afin d'avoir des antécédents plus solides dans ce domaine. Cependant, on m'a souvent demandé, ces dernières années, d'enseigner ce sujet dans des conférences et des écoles en Amérique du Nord et dans le monde. De plus, mes amis dans le ministère, ainsi que l'éditeur de ce livre, m'ont encouragé à écrire mes idées. Ces encouragements, alliés avec mon fardeau à contribuer comme je peux à travers le ministère de l'écriture, ont été la motivation de ce livre.

Je m'efforce d'accomplir ce que le Seigneur m'a demandé en 1980 de faire. Après six années d'université, j'ai déménagé à Beaumont, dans le Texas, pour travailler pendant l'été en tant qu'auxiliaire juridique, dans le but de devenir avocat après une année supplémentaire à la Faculté de droit. Sans planification de ma part, j'ai été invité par plusieurs églises locales à enseigner des études bibliques, à parler aux groupes de jeunes et à prêcher dans des réunions. Dans la journée, je remplissais mes fonctions juridiques, puis je rentrais vite à la maison afin de me préparer pour les activités du soir à l'église. Même si je me considérais bien plus comme un

étudiant de droit qu'un prédicateur, j'ai fini par prêcher ou enseigner vingt et une fois en onze semaines.

Ma dernière nuit à Beaumont, alors que je m'apprêtais à retourner à Austin pour ma dernière année à l'Université de droit au Texas, j'ai demandé au Seigneur de me diriger. Il a attiré mon attention sur Colossiens 4 : 17 : « Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de bien le remplir. » Je me suis rendu compte que Dieu m'avait donné un ministère auquel je ne m'étais pas préparé et que je n'avais pas recherché, mais que j'avais besoin d'accepter. Ce soir-là, j'ai décidé qu'il serait plus raisonnable pour moi d'utiliser mon temps et mon argent pour finir la Faculté de droit, mais que je trouverais le moyen d'entrer dans le ministère à plein temps après mon diplôme. À partir de ce jour-là, je me suis senti obligé d'utiliser toutes les capacités et la perspicacité que Dieu m'avait accordées afin d'essayer de faire avancer son royaume. Ce livre n'est qu'un accomplissement de ce fardeau.

Les lecteurs peuvent, à juste titre, se demander quelle est ma crédibilité pour écrire sur le sujet de la croissance des églises. Au risque de paraître présomptueux, je pense que je devrais faire part de mon parcours afin que les lecteurs puissent évaluer mes opinions avec mes points forts et mes points faibles.

Je suis extrêmement béni d'avoir un riche héritage apostolique et pentecôtiste ainsi qu'une diversité insolite d'expériences qui ont contribué à donner de la perspective à ce sujet. À partir de 1965, mes parents ont servi en tant que missionnaires-pionniers en Corée pendant plus de vingt ans, et ils ont établi des églises en Louisiane avant et après leur service en tant que missionnaires. Ils ont fondé personnellement six églises, et les gens qui ont travaillé avec eux en ont fondé vingt-trois de plus. J'ai grandi au milieu de la mission

intérieure et de la mission étrangère, au cœur du réveil, des miracles et de la croissance des églises.

Je suis rentré de Corée aux États-Unis à l'âge de dix-sept ans pour aller à l'université, je suis devenu membre d'une grande église multiculturelle au cœur de Houston et, plus tard, d'une petite église à Austin. Je suis entré dans le ministère chrétien à plein temps en 1981. J'ai commencé dans une école biblique et une grande église à Jackson, dans le Mississippi ; puis, au siège mondial de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (EPUI) ainsi que dans une église de taille moyenne dans la banlieue de St Louis.

J'ai également prêché à travers l'Amérique du Nord et partout dans le monde dans divers lieux, dans des petites églises à la maison comme dans des églises qui comprennent plus de mille membres. Depuis 2001, j'ai eu l'occasion de visiter 64 pays, de faire 43 voyages missionnaires de courte durée et de prêcher dans 36 pays sur six continents. J'ai visité les 50 états américains, prêchant et enseignant dans 42 d'entre eux. J'ai prêché dans environ 250 églises ou villes aux États-Unis et dans 100 églises ou villes dans d'autres pays, y compris dans divers conférences, retraites, séminaires et réunions de camp.

Au fil des années, j'ai observé certains principes actifs concernant la croissance des églises dans de nombreux contextes et cultures. J'ai également remarqué des méthodes de fonctionnement qui étaient contre-productives.

Finalement, j'ai ressenti l'appel de Dieu à mettre en pratique les choses que j'avais observées, analysées et apprises. Par conséquent, en 1992, ma femme et moi avons établi une église à Austin, en commençant dans notre maison. Après un mois, nous nous sommes installés en tant que locataires dans une église qui appartenait à une autre dénomination et qui avait leur réunion le dimanche matin et nous fai-

sions la nôtre l'après-midi. En 1996, nous étions en mesure de construire notre propre église d'une capacité de 300 personnes. Puis, en l'an 2000, nous avons agrandi notre église, afin de pouvoir accueillir 800 personnes. Nous avons également quatre églises annexes (l'une qui a des réunions en espagnol, deux qui sont situées dans des villes avoisinantes et une dans un quartier dont la population est principalement noire), trois autres études bibliques ou réunions de prières dans des communautés avoisinantes ainsi que quatre réunions d'évangélisation (deux dans des prisons, une dans une maison de repos et une autre dans une maison de retraite). La fidélité de plusieurs personnes a énormément contribué à la croissance de tous ces efforts, et nous savons que c'est Dieu qui les a fait croître.

En 1995, j'ai commencé à servir en tant que presbytre de la Section 12 du District du Texas de l'EPUI. Cette section comprend 35 comtés, y compris Austin San Antonio et ses environs, s'étendant jusqu'à Del Rio et Eagle Pass, qui se trouvent à la frontière mexicaine. La superficie totale est d'environ 64 000 kilomètres carrés (plus grand que l'état d'Indiana) et la population dépasse trois millions d'habitants. De 1995 à 2001, le nombre des églises a augmenté de 30 à 51 (y compris six églises annexes). Mon rapport étroit avec ces églises — grandes et petites, établies et nouvelles—m'a également donné un aperçu sur la croissance des églises.

Sur ce point, certains voudront savoir quelle sorte de croissance nous avons expérimentée dans notre église à Austin. Les statistiques ne révèlent pas forcément tout et elles sont parfois trompeuses. Néanmoins, pour ce genre de livre, c'est une question légitime. Ainsi, malgré certaines hésitations, de peur de paraître présomptueux, mais, tout en gardant à l'esprit l'exemple des statistiques donné dans le livre des Actes,

je vais donner plusieurs chiffres afin que vous puissiez évaluer notre croissance.

Depuis le printemps de l'an 2001, le nombre de personnes qui fréquentent régulièrement l'église est d'environ 600 personnes, avec 200 autres dans les réunions d'évangélisation. Pour faire une comparaison avec les autres dénominations, notre taux de fréquentation global (y compris ceux qui ne viennent pas régulièrement à l'église ainsi que ceux qui ne se considèrent pas comme membre) est d'environ 1 000 personnes. En l'an 2000, 127 personnes ont été baptisées du Saint-Esprit dans l'église locale (y compris lors des sorties et des activités organisées par l'église) et 73 autres personnes l'ont reçu lors de réunions dans les prisons, ce qui fait un total de 200 personnes. Au cours des six premiers mois de l'année 2001, environ 15 personnes par mois ont reçu le Saint-Esprit dans l'église.

Ces statistiques montrent clairement que je ne suis pas pasteur d'une « mégaéglise ». Cependant, elles montrent que l'église a traversé différentes étapes de croissance qui sont pertinentes pour la majorité des églises. Notre église n'est pas si grande que son fonctionnement apparaisse hors de propos ou étrange à la majorité des pasteurs, mais elle a assez grandi pour avoir connu des défis, des opportunités et des ajustements qui viennent avec une croissance importante. En outre, tout au long du processus, j'ai pu identifier quelques principes qui se sont avérés efficaces.

Au fil des années, j'ai assisté à plusieurs séminaires et j'ai lu des livres qui parlent de l'organisation, la gestion et la croissance des églises. J'ai aussi une licence (baccalauréat) en gestion de l'université Rice (Rice University). Bien que ses sources ont sans doute influencé ma façon de penser, j'ai choisi de ne pas faire de ce livre un projet de recherche. J'ai plutôt cherché à intégrer mes observations, mes expériences,

mes études et mes analyses, acquises au cours des années, et à les résumer en quelques principes de base, de les appliquer de manière pratique pour commencer et faire croître une église, d'enregistrer les résultats, puis de faire un rapport des principes et des méthodes qui ont réussi.

Évidemment, mes idées ne sont pas tout à fait originales, puisque j'ai reçu des informations de plusieurs façons. Néanmoins, j'ai cherché à écrire un livre avec une nouvelle perspective, mes sources principales étant : (1) les principes de l'Écriture, (2) mes observations personnelles (positives et négatives) dans le cadre du mouvement apostolique pentecôtiste, et (3) mes expériences personnelles dans l'établissement d'églises. Autant que possible, j'ai tenté de décrire ce qui a réellement réussi au lieu de parler de ce qui pourrait théoriquement réussir. Évidemment, je ne prétends pas avoir épuisé le sujet de la croissance des églises, ni que mes idées ne soient indiscutables. Chaque lecteur devra évaluer mes concepts, les adapter et les appliquer à sa propre situation. Chaque église, ville, région et pays est différent, donc toutes les idées ne seront pas applicables à toutes les églises, du moins de la même manière.

Je prie pour que ce livre soit une source d'inspiration, d'encouragement et de perspicacité aux pasteurs ainsi qu'aux ouvriers de l'église dans le monde entier.



INTRODUCTION

Une église apostolique

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2 : 42, 47)

La croissance apostolique

Jésus-Christ a établi l'Église du Nouveau Testament avec les apôtres qu'il avait choisis. Lorsqu'il leur ordonna de prêcher l'Évangile, il leur a dit : « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. » (Voir Matthieu 10 : 1-7, 40.) Juste avant sa crucifixion, il a prié pour les apôtres, puis il a dit : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. » (Jean 17 : 20) L'Église est édifiée « sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2 : 20).

Évidemment, il faut qu'une assemblée locale adhère au message et à l'expérience des apôtres afin de faire partie de l'Église de Jésus-Christ et de connaître la vraie croissance

spirituelle. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pouvons dire qu'une église « tire l'accroissement que Dieu donne » (Colossiens 2 : 19). Ainsi, avant de mettre une stratégie en œuvre pour faire croître une église, il nous faut, avant tout, établir que notre objectif est celui de bâtir une église apostolique.

Dans le deuxième chapitre des Actes, nous trouvons les caractéristiques de l'Église du Nouveau Testament dont nous avons besoin aujourd'hui si nous voulons être apostoliques :

- L'expérience apostolique : « Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer... Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes. » (Actes 2 : 4, 41)
- La doctrine apostolique : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » (verset 42)
Le message apostolique comprenait l'humanité authentique de Jésus-Christ (versets 22, 30) ; la déité authentique de Jésus-Christ (verset 36) ; l'Évangile annonçant la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ pour notre salut (versets 22-36) ; la réponse personnelle à l'Évangile à travers la repentance, le baptême d'eau au nom de Jésus pour le pardon des péchés, le fait d'être rempli du Saint-Esprit (versets 37-39) ; et une vie de sainteté (verset 40).
- La communion fraternelle et l'unité apostoliques : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu... Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain... Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et

leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. » (Versets 1, 42, 44-46) Le fait de mettre en commun toutes les ressources était un système temporaire pratiqué par des milliers de croyants qui sont venus à Jérusalem de plusieurs villes et nations pour la fête de la Pentecôte, et qui sont restés après avoir reçu le Saint-Esprit, certainement dans l'attente du retour de Jésus. Au fil du temps, les croyants se sont dispersés, ont établi des assemblées à plusieurs endroits, et ont mis en place un système financier différent. (I Corinthiens 9 : 3-14 ; 16 : 2) Le principe est néanmoins resté le même : donner généreusement d'un commun accord en fonction de ce que Dieu permet, afin de répondre aux besoins du corps de Christ. (II Corinthiens 8-9)

- La prière et la louange apostoliques : « Ils persévéraient... dans les prières... Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. » (Versets 42, 46-47)
- Les miracles apostoliques : « La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. » (Verset 43)

Le résultat était une croissance constante de l'Église : « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2 : 47) Si nous suivons ces principes, nous pouvons nous attendre aux mêmes résultats. Si nous ne mettons pas activement en œuvre ces principes, il est toujours possible de voir des résultats, peut-être même spectaculaires ; pourtant, nous n'obtiendrons pas une croissance d'Église au-

thentique. Notre but doit être de voir à la fois la croissance quantitative (des âmes sauvées selon le modèle apostolique) et la croissance qualitative (le développement de l'individu ainsi que du corps de Christ selon le modèle apostolique).

Apprendre des autres

Puisque notre but est une croissance apostolique, nous ne pouvons pas nous appuyer sur les stratégies de croissance non apostoliques. Nous pouvons apprendre de sources séculaires des principes utiles pour diriger et gérer ; nous pouvons également trouver de bonnes idées dans d'autres églises. Néanmoins, il faut nous rendre compte que nous n'avons pas toujours les mêmes objectifs que les autres groupes. Nous devons donc évaluer soigneusement les principes et les méthodes de croissance que nous prenons de sources non apostoliques, puis les modifier ou rejeter ceux qui n'atteindraient pas les objectifs apostoliques. Dans l'analyse finale, il faut que notre première instruction en ce qui concerne la croissance des églises provienne de la Bible, à partir des modèles apostoliques contemporains qui se sont révélés productifs avec le temps, ainsi que notre propre appel spirituel, notre onction et notre communion avec Dieu.

Par exemple, il se peut que nous entendions une histoire impressionnante d'une église qui, en deux ans, a atteint mille membres. Cependant, au lieu d'adopter aveuglément les méthodes de cette église, nous devons évaluer ses résultats par rapport à nos objectifs. Combien de personnes assistent réellement aux réunions hebdomadaires ? La majorité de la croissance, s'est-elle produite par le transfert de membres venant des autres églises ? Ces membres-là, étaient-ils déjà sauvés, selon le standard de l'église qui les reçoit ? Dans ce

cas, quel était donc l'avantage pour le royaume de Dieu ? Le pasteur qui les reçoit, a-t-il, dans un premier temps, essayé de réconcilier ces membres avec l'église d'où ils venaient ? A-t-il contacté leurs pasteurs pour prendre des informations, des explications et des recommandations pertinentes ? Sinon, dans la plupart des cas, ces transferts empêchent la réelle croissance spirituelle d'une église. Est-ce que l'église exige un engagement biblique ainsi que des standards bibliques envers ses dirigeants, ou est-ce qu'elle encourage à être impliqué sans avoir eu une vraie repentance et une vraie vie de sainteté ? Si c'est le cas, l'église peut apporter de bons sentiments aux gens, sans jamais les transformer comme Dieu le désire.

Il est même possible que d'autres églises qui croient au Saint-Esprit n'aient pas toujours des objectifs identiques aux nôtres, et, de ce fait, leurs méthodes peuvent ne pas tout à fait nous convenir. Par exemple, dans une église pentecôtiste trinitaire aujourd'hui, environ 30 % des membres adultes ont été baptisés du Saint-Esprit, alors que dans une église pentecôtiste unicitaire traditionnelle, le nombre s'élève à environ 90 % ou plus. Si notre but est de voir les gens recevoir le Saint-Esprit et vivre une vie remplie de l'Esprit, alors une église unicitaire traditionnelle de 300 membres pourrait accomplir autant qu'une église trinitaire de 900 membres. Dans ce cas, l'église de 300 membres n'atteindra pas plus vite son but, même si elle suit le modèle de l'église de 900 membres, qui semble avoir mieux réussi.

De même, comment pouvons-nous évaluer le succès d'un ministère audiovisuel, d'une croisade, d'une campagne qui vise les visiteurs, d'un programme de jeunes, ou même d'un message d'un dimanche matin ? Si l'objectif est tout simplement d'amener les gens vers une décision mentale envers

Christ, alors nous utiliserons certaines méthodes pour augmenter le nombre des gens qui s'engagent verbalement ou par écrit. En revanche, si l'objectif est de conduire les gens à la repentance, au baptême d'eau, au baptême du Saint-Esprit et à une nouvelle vie de sainteté, nous devons donc employer des méthodes bien différentes.

C'est également une erreur de se focaliser sur des stratégies non bibliques lorsqu'on essaie de trouver la clé de la croissance des églises. Même s'il est tentant de chercher de nouvelles méthodes, ou même une nouvelle doctrine, afin de trouver la clé d'un réveil instantané ou d'une croissance spectaculaire, si nous voulons être vraiment apostoliques, nous devons chercher à grandir par les principes de l'Église primitive. Les méthodes peuvent varier selon la culture, l'endroit, l'époque ainsi que d'autres facteurs, mais les principes bibliques ne changent pas.

Si nous croyons vraiment que la Bible est notre autorité ultime, il nous faut absolument nous tourner vers elle pour ce qui concerne les principes de la croissance des églises. L'apôtre Paul, qui était certainement le plus grand missionnaire, bâtisseur d'églises et expert de la croissance des églises, a déclaré que : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (II Timothée 3 : 16-17)

Si un principe ou une méthode est essentiel à la croissance des églises, nous le trouverons dans les récits de l'Église du Nouveau Testament. Si un principe ou une méthode ne se trouve pas dans le Nouveau Testament, il n'est donc pas vital. Si nous pensons avoir découvert la clé de la croissance des églises, sans pouvoir vérifier que les apôtres l'ont enseignée ou mise en pratique, alors nous ne devons pas trop y prêter attention. C'est peut-être une méthode valable, mais cela peut

également être un concept erroné. Dans tous les cas, cela ne peut pas être la solution primordiale que nous recherchons.

Finalement, nous devons être prudents lorsque nous nous comparons aux autres églises et ministères apostoliques. Alors que nous pouvons apprendre les uns des autres, la personnalité, le passé, la formation et les talents de chaque ministre sont différents. De même, les circonstances de chaque communauté et de chaque assemblée locale sont différentes. Alors que nous pouvons identifier des principes qui ont réussi pour d'autres ministres, nous devons les appliquer à notre situation de façon unique. Nous allons certainement devoir adapter les méthodes qui ont réussi afin de les rendre applicables à nos situations. Nous allons devoir être flexibles et prêts à expérimenter tout en respectant les paramètres bibliques.

Étant donné que chaque situation est unique, nous ne devrions pas comparer le temps, la manière et la quantité de la croissance de notre église avec ceux des autres. D'autres églises et ministères peuvent nous inspirer par leurs exemples. Mais, à la fin, nous ne pouvons pas nous juger en fonction des autres, soit favorablement, soit défavorablement. Au lieu de cela, il nous faut nous évaluer selon les possibilités, les talents et l'appel que nous avons reçus de Dieu. « Nous n'osons pas nous égarer ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence. » (II Corinthiens 10 : 12) Peu importe le niveau du succès que nous avons pu atteindre, nous devrions continuer à édifier l'Église « ... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Éphésiens 4 : 13) Bien sûr, le

processus ne sera complet qu'au moment où le Seigneur reviendra pour son Église.

En parlant des principes de croissance, ce livre fait souvent référence à ce que nous avons fait à Austin, au Texas. Je présente ces expériences et ces méthodes en tant qu'exemples pratiques et non pas comme des idéaux. Car, même dans notre église à Austin, nous cherchons continuellement à adapter, améliorer et changer au fur et à mesure que les circonstances évoluent. Ainsi, le lecteur devrait évaluer nos idées et nos méthodes par rapport à son propre appel, ses dons et ses circonstances.

L'appel et la direction du Seigneur

La direction spirituelle est la clé de la croissance des églises. Évidemment, il nous faut la direction et la puissance de Dieu du début à la fin, puisque l'œuvre de Dieu ne s'accomplit pas au travers des capacités humaines, mais par l'Esprit de Dieu. (Zacharie 4 : 6) De plus, Dieu a choisi les hommes pour bâtir son Église. Dans le livre des Actes, les apôtres et les anciens (pasteurs locaux) donnaient la direction pour la croissance des églises.

Afin d'être efficaces, les dirigeants spirituels ont besoin d'un appel divin dans leurs vies. Premièrement, il leur faut un appel divin au ministère qu'ils cherchent à accomplir. Deuxièmement, il leur faut une confirmation du domaine spécifique dans lequel ils travaillent.

Il est vrai que les chrétiens peuvent et devraient être des témoins efficaces de Jésus-Christ partout où ils vont. Ainsi, les ministres devraient être capables de travailler pour Dieu, quelles que soient les circonstances. Cependant, afin d'atteindre des résultats significatifs à long terme, les ministres

ont besoin d'une direction claire venant de Dieu quant à l'endroit et le moment. Paul en est un exemple. Au début de sa vie chrétienne, Paul a reçu un appel de Dieu pour le ministère. (Actes 9 : 15-16 ; 22 : 14-15) Après des années de préparation et de service, il a également reçu un appel à être missionnaire. (Actes 13 : 1-2) En tant que missionnaire et fondateur d'églises, il a reçu une direction divine concernant l'endroit où il devait aller, ou ne pas aller, à des moments précis.

Actes 16 : 6-10 révèle quelques exemples du ministère de Paul : « Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous ! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. » Plus tard, Dieu a dirigé Paul à prêcher en Asie Mineure (Actes 19 : 10), et des églises ont également été établies en Bithynie. (I Pierre 1 : 1) Bien que Dieu veuille répandre l'Évangile dans le monde entier, il avait des plans spécifiques en ce qui concernait le moment, l'endroit et le personnel.

Un autre exemple : lorsque Paul prêchait à Corinthe, il a converti quelques personnes, mais il s'est heurté à une opposition considérable. Dieu lui a confirmé que c'était le bon moment et le bon endroit et qu'il voulait que Paul y bâtisse une église. « Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit : Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal ; parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville. » (Actes 18 : 9-10)

Grâce à ce genre de direction venant de Dieu, Paul était capable de prêcher avec assurance. Confiant de la volonté de Dieu, il pouvait saisir des occasions, surmonter des obstacles et persévérer face à l'opposition. Aujourd'hui, nous avons besoin de la même sorte de direction et d'assurance pour établir et faire croître des églises apostoliques. Dans les moments d'opposition, de contretemps et de découragement, l'appel de Dieu, ainsi que sa confirmation, nous soutiendra jusqu'à ce que la victoire arrive.

En 1981, j'ai obtenu mon diplôme de droit, mais ayant entendu l'appel de Dieu (comme je l'ai décrit dans la préface), au lieu d'exercer une carrière en droit, j'ai embrassé le ministère à plein temps. En tant que jeunes mariés, ma femme et moi avons quitté la ville d'Austin, au Texas, pour nous installer à Jackson, dans le Mississippi afin de poursuivre notre ministère. Lors de notre départ, je lui ai dit que j'avais le pressentiment qu'un jour nous reviendrions à Austin afin de travailler pour Dieu. Au cours des années, nous portions le fardeau pour Austin, et, à quatre reprises, on m'a proposé un poste ministériel dans cette ville : pour commencer une église annexe, pour servir en tant que pasteur adjoint, et pour être pasteur dans deux églises différentes. En 1986, nous envisagions sérieusement de commencer une église à Austin, en prenant conseil auprès de nos relations, nos amis, nos dirigeants spirituels, le presbytre de notre église et le surintendant du district. Tous les indices humains étaient encourageants, cependant nous ne ressentions pas l'approbation du Seigneur et nous ne sommes donc pas partis.

En 1991, le fardeau s'est intensifié. Une fois de plus, nous avons commencé à prier, à rechercher des conseils et des informations pertinentes. Le 31 décembre, lorsque ma femme et moi étions en train de prier, l'Esprit de Dieu est venu sur nous. J'ai demandé à Dieu d'accomplir Romains 8 : 26 dans

notre vie : « ... car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. » Immédiatement, je ressentais un gros poids qui me pesait sur la poitrine, comme si j'étais sur le point de me noyer, et j'ai commencé à sangloter et à parler en langues. Nous savions que Dieu avait exaucé notre prière et qu'il allait nous donner une direction. Deux jours plus tard, le 2 janvier 1992, pendant que nous priions, avec ma femme, nous avons tous les deux éprouvé une forte sensation de victoire ainsi que la confirmation que nous devons rapidement faire des plans pour commencer une nouvelle église à Austin. Après avoir reçu l'approbation du conseil d'administration du district, nous sommes partis.

Rétrospectivement, le moment n'aurait pas pu être plus propice. À notre insu, lors de notre déménagement à Austin, plusieurs familles ont également déménagé. Elles allaient devenir des piliers dans notre nouvelle église, y compris une famille qui a reçu le Saint-Esprit au sein du mouvement charismatique et une famille qui organisait des réunions de prière dans leur maison. Vers la fin des années 1980, la ville d'Austin avait été gravement touchée par une récession économique, mais au début des années 1990, elle a connu un essor sans précédent. Nous avons eu les moyens d'acheter une maison, ainsi qu'un terrain pour une église juste avant que les prix de l'immobilier grimpent en flèche. En deux ans, notre terrain avait presque doublé son prix d'achat. D'un point de vue humain, nous n'aurions pas pu prévoir, planifier ou orchestrer ces événements, ni tant d'autres qui ont conduit notre église à son niveau de croissance et de réveil actuel, mais Dieu nous a donné la direction surnaturelle au moment propice.

L'appel et la direction du Seigneur dont nous avons besoin s'accomplissent au travers de la prière, qui est le premier des sept principes d'une croissance d'église apostolique.



CHAPITRE 1

LA PRIÈRE

« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes. » (I Timothée 2 : 1)

« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile. » (Éphésiens 6 : 18-19)

La prière apostolique

L'Église apostolique est née au travers de la prière. Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit est descendu sur les 120 disciples alors qu'ils attendaient ensemble dans la prière pendant dix jours. (Actes 1 : 14 ; 2 : 1) L'Église primitive a adopté l'habitude de prier. (Actes 2 : 42) Et la première guérison miraculeuse au sein de l'Église du Nouveau Testament a eu lieu lorsque Pierre et Jean sont allés au temple pour un moment de prière, comme ils le faisaient quotidiennement. (Actes 3 : 1) Lorsque les croyants se trouvaient face à l'op-

position et la persécution, leur réaction était de prier pour avoir l'assurance de témoigner ainsi que de voir la puissance de Dieu faire des miracles. (Actes 4 : 24-31) Le résultat de la prière, des témoignages et des miracles était une croissance de l'Église spectaculaire. (Actes 4 : 4 ; 5 : 14)

Puisque Dieu est celui qui fait croître l'Église, nous ne pouvons nous attendre à une vraie croissance qu'en maintenant une relation quotidienne avec lui et en dépendant de sa puissance pour accomplir la tâche. La prière est le moyen par lequel cela est fait. Et, c'est pour cette raison que la prière devrait être la première chose que l'on fait dans notre journée : « avant toutes choses », nous devrions prier dans chaque situation. (I Timothée 2 : 1) Nous devrions conserver une attitude de prière constante, ainsi qu'une habitude quotidienne à prier. Nous devrions suivre ces conseils : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. » (Éphésiens 6 : 18) « Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. » (Colossiens 4 : 2) « Priez sans cesse. » (I Thessaloniens 5 : 17)

Il nous faut prier spécifiquement pour (1) l'occasion et (2) la capacité de proclamer efficacement l'Évangile. Paul a demandé : « Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile. » (Éphésiens 6 : 19) « Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ. » (Colossiens 4 : 3) La prière est donc essentielle pour un ministère efficace et une croissance d'église.

L'objectif de la prière

Comme nous avons vu dans la préface et dans l'introduction, c'est au travers de la prière que nous recevons l'appel divin au service chrétien ainsi qu'une direction divine. De plus, c'est au travers de la prière que nous recevons le désir et le pouvoir de faire la volonté de Dieu.

La prière n'est pas un processus mécanique par lequel nous gagnons la faveur de Dieu. Au contraire, c'est le moyen par lequel nous communions avec Dieu et maintenons une relation avec lui. On ne peut pas acheter du pouvoir divin en priant un certain nombre d'heures ou en jeûnant un certain nombre de jours. Le jeûne et la prière sont plutôt les moyens par lesquels nous accordons nos esprits et nos corps à la volonté de Dieu.

Dans la prière, nous nous soumettons à Dieu, en faisant de ses priorités les nôtres. Jésus nous a enseigné à prier : « Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6 : 9-10) La prière ne sert pas à convaincre Dieu d'agir en notre faveur, mais elle lui permet d'être à l'œuvre dans nos vies, selon son désir. Puisqu'il nous a donné la liberté de choisir, il ne nous impose pas sa volonté. De même, nous ne pouvons pas présumer qu'il agira en notre faveur en l'absence de notre invitation.

La prière ne change pas l'attitude de Dieu, mais elle change nos attitudes afin que nous soyons prêts à recevoir ce que Dieu nous a préparé. La prière nous forme et nous transforme afin que nous soyons prêts à recevoir les réponses que Dieu veut nous donner. De plus, la prière souligne, à Dieu et à nous-mêmes, nos réels besoins, nos désirs et nos priorités. La prière étend l'œuvre de Dieu dans la vie des familles, des

amis et des autres personnes dans le besoin. Finalement, la prière attire l'attention sur l'œuvre de Dieu et nous rappelle que nous dépendons de lui et qu'il mérite la gloire lorsqu'il exauce une prière.

En bref, la prière nous permet (1) de discerner la volonté de Dieu et (2) d'accomplir la volonté de Dieu. À travers la prière, nous recevons la capacité (y compris le désir, la compréhension, la force, l'encouragement et la détermination) de vivre pour Dieu et de travailler pour lui. Lorsque nous prions par la foi et selon la volonté de Dieu, nous sommes sûrs qu'il nous entendra et qu'il nous répondra. (Voir Matthieu 21 : 21-22 ; I Jean 5 : 14-15.)

Puisque la prière n'est pas un processus mécanique, il arrive parfois que nous priions pendant des heures, apparemment avec peu de résultats. Malgré le fait d'avoir prié une heure, un prédicateur peut prêcher un sermon plutôt médiocre, surtout s'il a omis d'étudier. Par contre, il se peut que des événements inattendus l'empêchent de prier comme à son habitude et le forcent à arriver derrière le pupitre après seulement quelques minutes de prière avec Dieu, et qu'il soit tout à fait capable de prêcher sous une puissante onction. Cela vient du fait que Dieu est miséricordieux et il comblera nos lacunes. Nous pouvons prêcher de nos réserves cachées, qui ont été créées au travers d'une relation constante et à long terme avec Dieu. Cependant, si nous sommes avares avec nos moments de prière, nous découvrirons que nos réservoirs s'assèchent.

Lorsque les disciples n'ont pas été capables de chasser les démons d'un homme possédé, ils en ont demandé la raison à Jésus. Il leur a expliqué : « C'est à cause de votre incrédulité... Mais, cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne. » (Matthieu 17 : 20-21) L'idée n'est pas qu'il existe des démons particuliers qui nécessitent une quantité

extraordinaire de prière et de jeûne pour être expulsés. Mais, une œuvre spirituelle exige la foi et un grand défi spirituel doit être relevé par une grande foi. La force de notre foi est relative à la force de notre relation avec Dieu. Nous ne pouvons pas impulsivement invoquer une telle relation lorsqu'un besoin soudain se présente. Mais, nous devons plutôt établir une relation puissante avec Dieu en communiant régulièrement avec lui à travers le jeûne et la prière.

La prière personnelle

Chaque personne, et plus particulièrement chaque ministre, doit planifier d'avoir des moments de prière quand il peut y consacrer du temps et des moments de qualité. Alors que l'Église primitive croissait, les apôtres devaient restructurer leur organisation et leur charge de travail afin d'accorder la priorité à la prière et à l'étude de la Bible. Ils ont dit : « Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. » (Actes 6 : 4)

Pour moi, le matin est le moment propice pour prier, avant de m'occuper des distractions, des interruptions et des occupations de la journée. Typiquement, dans la semaine (du mardi à vendredi), mon but est de me réveiller à 7 h, arriver à l'église avant 8 h, puis fermer la porte de mon bureau jusqu'à 9 h. Cela me permet de passer une heure sans interruption à prier, méditer, lire et étudier la Bible. Je ne prends pas ce temps pour préparer un sermon, même si parfois des idées de sermons surgissent dans ma tête. Mon objectif est plutôt ma restauration personnelle et ma croissance spirituelle au travers de la Parole et de la prière.

Parfois, je dois modifier ce programme à cause de voyages, ou autres situations urgentes, mais si j'arrive à

conserver ce rythme à 75 % (trois jours sur quatre), cela est pour moi un succès. Mon horaire n'est pas le même le samedi, le dimanche et le lundi. D'habitude, le samedi est chargé d'activités spéciales et à ma préparation pour le dimanche, et pour moi, le soir est le meilleur moment pour prier et étudier. Le dimanche, je prie et j'étudie avant les réunions du matin et du soir. Le lundi étant mon jour de congé, je prie avec ma femme et mes enfants le soir.

Chaque jour, il arrive d'autres occasions de prier, par exemple lors des visites, en conseillant les gens, ainsi qu'avant et après les réunions de louange. Il est possible de cultiver une attitude de prière afin d'être en communion constante avec Dieu durant tous les événements du jour. Quelquefois, je prie et médite quand je suis sous la douche ou au volant, bien que ces moments ne soient pas des moments où on peut se concentrer entièrement. Lorsque je reçois un appel téléphonique au sujet d'une maladie ou d'un besoin urgent quelconque, j'ai l'habitude de proposer de prier lors de cet appel téléphonique et il arrive souvent que la personne qui appelle soit touchée immédiatement par Dieu. En conseillant les gens à propos d'une question importante, je prie avec eux avant et après notre conversation, pas simplement comme un rite, mais pour demander l'aide de Dieu. Ces moments de prière nous rappellent que nous devons nous tourner vers Dieu pour chaque réponse et nous aident à nous mettre sur la bonne voie. Ils servent également à mettre en vigueur la ligne de conduite que nous choisissons et fournissent l'occasion pour une intervention miraculeuse.

La prière est souvent un moyen d'obtenir la sagesse de Dieu nécessaire pour affronter un problème. Je m'appuie souvent sur la promesse de Jacques 1 : 5 : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. »

Face à une difficulté pastorale, je cherche à ne pas réagir précipitamment. Si je ne perçois pas une réponse immédiate, je prie pour la situation pendant plusieurs jours avant de prendre une décision. J'essaie de me souvenir de l'avertissement de Jacques 1 : 19-20 : « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. »

Prendre le temps de prier est recommandable, surtout lorsqu'une personne a une mauvaise attitude ou n'est pas sur la bonne voie. À plusieurs reprises, j'ai vu, après des jours ou des semaines de prière, une réponse arriver de manière surnaturelle. Dans de nombreux cas, Dieu agit dans le cœur de la personne en sorte qu'elle corrige le problème sans recourir à l'intervention du pasteur.

Bien sûr, nous ne devrions pas nous servir de la prière comme excuse pour éviter de prendre une position nécessaire, ou d'éviter de faire face à une situation difficile. Toutefois, quand il est nécessaire de prendre une telle action, la prière peut nous aider à déterminer quels seront les étapes à suivre, la façon de les suivre et le moment propice de les appliquer. La prière sert également à purifier nos motivations et nos émotions afin de pouvoir résoudre des problèmes, lorsqu'ils se présentent, avec la « sagesse d'en haut », qui est « premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. » (Jacques 3 : 17)

La croissance de notre église demande de plus en plus de mon temps. C'est un défi constant d'être fidèle à la prière et à l'étude. Je dois périodiquement évaluer et ajuster mes activités afin de garder une priorité et une habitude de prière. Dans de tels moments, je trouve utile de noter la quantité de prière et de lecture de la Bible que je fais quotidiennement,

non pas par légalisme, mais tout simplement pour m'informer et m'examiner moi-même.

Au début de mon ministère, j'ai souvent eu du mal à trouver le temps de prier plus d'un quart d'heure. Puis, au bout d'un an, je me suis promis de prier en moyenne une heure par jour, cinq jours par semaine. Je notais mon temps de prière dans un calendrier pour m'assurer que je garderais ma promesse. Bien sûr, nous ne devons pas attacher trop d'importance à la quantité, par rapport à la qualité, de nos prières, et nous ne devons pas nous évaluer nous-mêmes, ou les autres, par les minutes ou les heures consacrées à la prière. Certains semblent passer beaucoup de temps à prier sans atteindre la maturité dans leur vie ou leur ministère ; nous devons trouver un équilibre dans ce domaine ainsi que dans tous les autres aspects de la vie spirituelle. Cependant, cette année de prière disciplinée m'a aidé à atteindre un autre niveau de prière, à la fois en quantité et en qualité.

Je reçois également une puissance venant des prières des autres. Parfois, mon temps de prière est écourté à cause de mon emploi du temps chargé, ou à l'épuisement physique et mental, ou bien encore à des événements indépendants de ma volonté et quelques fois même par négligence. Néanmoins, Dieu a accordé des bienfaits, de la force, de la restauration et du réveil à notre église ainsi qu'à moi-même. Je suis convaincu que l'œuvre continuelle de Dieu est due largement aux prières fidèles de ma femme, de mes parents, de ma belle-mère et de tous les saints qui me soutiennent en prière. Au fur et à mesure que les défis et les opportunités se multiplient, le besoin pour la prière grandit également et les intercesseurs expérimentés sont essentiels pour une croissance continue.

La prière collective

Étant donné que la prière est essentielle à la croissance des églises, nous devons faire de la prière une priorité dans la vie de notre église. Le pasteur doit constamment mettre l'accent sur la prière, l'intégrer dans l'emploi du temps de l'église et montrer personnellement l'exemple dans ce domaine.

Pendant les quatre premières années de notre église, nos réunions ont eu lieu le dimanche après-midi et le mardi soir, étant donné que nous partagions un bâtiment qui était occupé à d'autres moments de la semaine. J'avais eu l'habitude d'assister à trois réunions par semaine, et le laps de temps entre mardi et dimanche me paraissait trop long. Par conséquent, ma femme et moi tenions une réunion de prière chez nous le jeudi soir. Bien que nous ne la considérions pas comme une réunion régulière de l'église, nous avons encouragé chaque membre à s'y joindre selon leurs possibilités. Ainsi, nous avons rapidement eu un noyau de membres qui venaient régulièrement et, alors que l'église grandissait, de plus en plus de gens venaient occasionnellement. Parfois, nous étions une trentaine de personnes. Nous commençons les réunions à 19 h 30, nous chantions des chants et prenions des requêtes de prière pendant dix à quinze minutes. Puis, nous nous mettions à prier jusqu'à 20 h 30. Normalement, à la fin de nos réunions, nous nous mettions autour des personnes avec des besoins particuliers afin de prier spécifiquement pour eux, puis nous louions Dieu pour la victoire. Ensuite, la plupart des gens restaient jusqu'à 21 h ou 21 h 30 pour la communion fraternelle et les rafraîchissements.

Cette réunion de prière hebdomadaire s'est révélée être l'un des facteurs les plus importants dans l'établissement de notre église. Elle a aidé notre groupe à développer une vie de

prière constante et nous a rapprochés dans notre communion fraternelle. Plusieurs ont gagné des victoires spirituelles et beaucoup de vies ont été transformées dans ces réunions de prière. Les nouveaux convertis ont appris à prier, à intercéder pour autrui et à céder aux dons de l'Esprit.

Ces réunions de prière ont également ouvert la voie pour de grandes manifestations de Dieu le dimanche. À plusieurs reprises, nous avons présenté des requêtes à Dieu le jeudi et les réponses arrivaient avant la fin de la semaine. Des personnes pour lesquelles nous avons prié le jeudi venaient à l'église le dimanche. Ils se repentaient, recevaient le Saint-Esprit ou étaient guéris. C'était une leçon vivante et inoubliable sur la foi et sur la puissance de la prière.

Nous avons suivi ce calendrier pendant quatre ans, jusqu'au moment où nous avons déménagé dans notre propre bâtiment. Nous avons eu alors trois réunions par semaine, avec la prière avant et après chaque réunion. Même si notre emploi du temps avait changé, nous ne voulions pas diminuer l'importance de la prière. Voici quelques façons dont la prière est promue dans notre église actuellement :

- Nous planifions une réunion de prière trente minutes avant chaque réunion d'adoration et encourageons tout le monde à participer. Pour ce faire, des salles de prières, pour les hommes et les femmes, sont mises à la disposition. Les jeunes ont leur propre réunion de prière avant la réunion du dimanche soir.
- Chaque réunion se termine avec l'occasion de prier. Chaque message, que ce soit celui du dimanche matin ou du dimanche soir, se termine avec un appel à la prière.
- Avant chaque réunion, une équipe d'hommes, appelée les partenaires de prière du pasteur, se réunit afin de prier pour moi. Quelques minutes avant la clôture, ils

se rassemblent autour de moi pour une prière focalisée. Nous avons quatre équipes, chacune avec leur dirigeant ; et chacune d'entre elles prend une semaine pour prier.

- Pour les besoins urgents de prière, nous avons une ligne téléphonique de prière où deux personnes répondent aux appels, l'une de 7 h à midi, puis l'autre de midi à 21 h. Ce sont des femmes retraitées, qui restent chez elles et qui ont un répondeur. Quiconque avec un besoin urgent peut appeler cette ligne de prière ou le bureau de l'église. Ensuite, l'opérateur de la ligne de prière appelle les dirigeants des équipes de prière qui, à leur tour, appellent une liste de volontaires qui s'engagent à prier lorsqu'ils reçoivent un appel. Ainsi, un nombre de personnes peut être rapidement mobilisés pour prier pour un besoin spécial. Souvent, des gens ont appelé la ligne de prière pour un accident, une maladie subite ou une autre crise et, rapidement, la personne dans le besoin a reçu la guérison ou la délivrance.
- Ma femme, ainsi que d'autres dirigeants, tient une réunion de prière pour les femmes le mardi matin. Une semaine sur deux, elles ont également une étude biblique.
- Nous tenons une réunion de prière le jeudi soir, organisée par un dirigeant différent chaque semaine, avec un thème de prière spécifique. Voici un emploi du temps type pour le mois : (1) Mères en prière (les mères qui prient pour les enfants). (2) Un groupe de soins particuliers. (Voir Chapitre 6.) (3) L'équipe d'évangélisation. (4) Les adultes célibataires. Malgré ces désignations, tout le monde est invité chaque semaine, et encouragé à venir au moins une fois par mois.
- De plus, nous encourageons les différents ministères de l'église à tenir régulièrement des réunions de prière. Par exemple, le personnel de l'école du dimanche se réunit le

dimanche matin de 9 h 15 à 9 h 30 pour la prière et les annonces ; les cours commencent à 10 h. Chaque réunion de staff du dimanche après-midi, y compris les répétitions de chorale, doit se terminer à 18 h afin que les participants puissent prier avant le commencement de la réunion du soir à 18 h 30. Les activités pour les jeunes ont lieu le vendredi soir et une fois par mois ils tiennent une réunion de prière ou une « marche de prière ». Quelquefois, les hommes organisent un déjeuner ou une soirée de prière le samedi ; les femmes font de même.

- Pendant la semaine, l'église est généralement ouverte pour la prière personnelle de 9 h à 17 h (qui sont les heures de bureau) et de 19 h à 22 h (pour les diverses activités en groupe). Nous fournissons des clés pour ceux qui veulent prier à l'église très tôt le matin ou très tard le soir.
- Occasionnellement, nous planifions une chaîne de prière de vingt-quatre heures où les gens s'inscrivent pour une ou deux heures ; une réunion de prière qui dure toute la nuit ; ou une semaine de jeûne et de prière où les gens s'inscrivent afin de prier certains jours. Ces événements aident les gens à aller au-delà de leurs routines et à unifier l'église dans la prière.
- Un coordinateur de prière mentionne régulièrement ces diverses occasions de prier et communique avec le Réseau mondial de la prière. Les requêtes de prière locales, ainsi que les rapports de victoire, sont publiées dans le bulletin hebdomadaire de l'église. Sur notre panneau d'information, nous affichons les requêtes de prière, les rapports et les instructions du Réseau mondial de la prière ainsi que ceux des missionnaires intérieures et à l'étranger. Afin d'encourager la prière focalisée sur les missions, chaque salle de prière comporte des photos de nos partenaires en

missions, accompagnées de drapeaux de divers pays et une carte mondiale des missions.

La prière est un effort spirituel que nous ne pouvons pas réduire à un rite ou un programme ; elle exige un but et une structure. Afin que notre église soit une église de prière, nous devons planifier de prier. Et, la planification est le deuxième principe de la croissance des églises.



CHAPITRE 2

LA PLANIFICATION

« Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. » (Luc 14 : 28)

En utilisant l'illustration de la construction d'une tour, Jésus nous a enseigné l'importance d'une réflexion, d'une planification et d'un engagement soignés. Si nous nous attendons à ce que notre église croisse, nous devons nous engager à la croissance, et un tel engagement exige une planification.

Jésus a soigneusement planifié son église et préparé ses disciples à la diriger selon son plan. En tant qu'homme, il a d'abord prié pour obtenir la direction divine, puis il a planifié en conséquence. Avant de choisir ses douze disciples, il a passé la nuit entière à prier. (Luc 6 : 12-13) Ensuite, il a investi trois années à les former, en les instruisant et en leur donnant l'expérience pratique du ministère.

Au commencement de l'Église, les croyants sont restés à Jérusalem, mais le plan de Dieu était que l'Évangile se répande dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Actes 1 : 8) Au fur et à mesure que l'Église croissait, les apôtres se sont rendu compte du besoin d'organisation et de la coordination des efforts. Ils ont donc

développé la structure nécessaire, par exemple, en nommant sept diacres pour les assister en matière administrative. À travers les investigations, les reportages, les recommandations, les nominations, les réunions et les conférences, ils ont facilité la croissance des églises partout dans le monde. (Voir, par exemple, Actes 8 : 14 ; 11 : 1-4, 22-26 ; 13 : 1-3 ; 15 : 1-35 ; 21 : 17-26.)

L'apôtre Paul a planifié de façon stratégique le réveil. Partout où il est allé, il a établi des églises dans les villes principales ; ces églises ont atteint, à leur tour, leurs régions entières. Il a passé deux ans à enseigner à Éphèse, la capitale de la province romaine en Asie (la partie ouest de l'Asie Mineure, qui est la Turquie aujourd'hui) ; ainsi, il a pu évangéliser la province entière. (Actes 19 : 9-10)

Paul a expliqué sa stratégie globale pour le ministère à l'Église romaine, puis il a énuméré quelques plans spécifiques qu'il espérait réaliser. (Romains 15 : 19-25) Il a décrit sa philosophie du ministère aux anciens de l'église d'Éphèse (Actes 20 : 16-38), et a fait la même chose à l'église de Thessalonique. (I Thessaloniens 2)

La vision

Afin de croître, il faut qu'une église ait une vision claire de ce qu'elle est censée devenir. Le Saint-Esprit inspire et transmet une telle vision au dirigeant oint que Dieu a appelé. À son tour, le dirigeant l'exprime et la partage avec l'ensemble des croyants. Alors qu'il énonce la vision, ils l'acceptent à bras ouverts et l'adoptent. Une église locale ne réalisera son potentiel spirituel que si le pasteur et l'assemblée partagent une vision et s'unissent autour d'elle.

Avant le début de l'Église du Nouveau Testament, Jésus a donné à ses disciples sa vision de l'Église et il les a formés pour le ministère et la direction. Il a donné à Pierre les clefs du royaume. (Matthieu 16 : 18-19) Le jour de la Pentecôte, qui était le jour de la naissance de l'Église du Nouveau Testament, Pierre, avec l'appui des autres apôtres, a ouvert la porte de l'Église en proclamant le message apostolique du salut.

L'assemblée a accepté et soutenu cette vision, à tel point qu'ils ont donné leurs biens aux apôtres pour les utiliser pour le bien commun. « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle. » (Actes 2 : 42) « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin. » (Actes 4 : 32-35)

À plusieurs reprises, on constate que le dirigeant est le lien entre la vision divine et sa réalisation au sein de l'assemblée. Le réveil samaritain a commencé avec le fardeau évangélique de Philippe. Les Gentils ont reçu l'Évangile parce que Pierre a reçu une direction claire de Dieu et il lui a obéi. Paul a été obéissant à la vision que Dieu lui a donnée, et, en résultat, beaucoup d'églises ont été établies, incluant les premières églises en Europe.

Le dirigeant doit trouver le moyen de partager sa vision avec d'autres dirigeants afin qu'ils l'adoptent. Pierre avait besoin de l'appui des autres apôtres le jour de la Pentecôte. Philippe avait besoin de Pierre et Jean pour affirmer ses efforts

dans la Samarie. Pierre devait convaincre toute la direction de l'église que c'était la volonté de Dieu d'inclure les Gentils.

En fin de compte, le corps entier doit être dynamisé par la vision. La croissance de l'église s'est répandue au-delà de Jérusalem lorsque l'ensemble des croyants, et pas seulement les apôtres et les anciens, a commencé à proclamer le message partout. « Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. » (Actes 8 : 4)

Dès le début de notre église à Austin, j'ai essayé de promouvoir une vision à l'assemblée et, au fil du temps, tout particulièrement aux dirigeants qui se sont développés. Parfois, je parle à l'assemblée à propos de la position actuelle de l'église ainsi que de notre avenir. Parfois, je prends simplement quelques instants pendant une réunion pour le faire. D'autres fois, durant une étude biblique, j'enseigne un principe sur la croissance de l'église que je trouve important sur le moment. Il m'arrive parfois de prêcher un message que Dieu a mis dans mon cœur, pour encourager l'ensemble des croyants à répondre au besoin actuel, à saisir l'occasion, à se consacrer ou à passer au niveau supérieur. Au travers de ces commentaires ou messages, je me sers parfois de témoignages ou de statistiques afin de montrer notre position actuelle en tant qu'église et la voie que nous pouvons et devons suivre.

Par exemple, si plusieurs familles traversent des épreuves, il m'arrive d'expliquer à l'assemblée que l'église est sous une attaque spirituelle. Ceux qui traversent les épreuves ne devraient pas être consternés, mais ils devraient tout simplement se rendre compte que l'église combat une bataille spirituelle. Si tout le monde s'engage au combat par la prière, par la foi, par l'adoration et par le soutien mutuel, l'église s'en sortira victorieuse et passera à la prochaine étape de réveil.

De la même façon, lorsque l'église expérimente un grand réveil, je m'assure que toute l'assemblée est consciente des victoires qui sont remportées, afin que tous puissent saisir l'occasion spirituelle. S'il semble qu'il y ait un ralentissement spirituel de l'église, j'explique qu'il existe des saisons et des cycles de croissance, mais si tout le monde reste fidèle, l'église continuera à avancer pour atteindre ses objectifs ultimes de croissance.

Le bulletin hebdomadaire de l'église est un outil efficace afin de promouvoir et maintenir la vision. Nous le distribuons à chaque jeune et adulte qui vient à l'église le dimanche et nous l'envoyons par la poste à chaque famille qui est absente. Chaque édition comprend un court message du pasteur qui souligne les projets et les événements spéciaux et communique sa perspective unique de la situation actuelle. Il contient aussi une liste de rapports de victoire — de brefs témoignages concernant les baptêmes d'eau, les baptêmes du Saint-Esprit, les guérisons, les réponses particulières aux prières, les réponses aux promesses par la foi pour la mission et ainsi de suite. Ces messages et rapports affermissent la foi, maintiennent la dynamique de progression et donnent aux gens une plus grande perspective de ce que Dieu fait dans l'église.

Au fur et à mesure que les dirigeants se sont formés dans l'église, nous avons lancé des réunions de dirigeants afin de planifier, de former et d'inspirer la vision. Aujourd'hui, nous tenons un cours ministériel une fois toutes les deux semaines pour les ministres licenciés et les ministres en formation, un cours mensuel de développement des dirigeants qui vise tous ceux qui désirent acquérir des compétences de dirigeant, ainsi qu'un cours mensuel de préparation ministérielle pour les jeunes qui ressentent un appel à un ministère quelconque. (Voir le chapitre 7.)

Tous les trois mois, nous avons une réunion de dirigeants, qui comprend le pasteur, le pasteur adjoint, le secrétaire-trésorier, les responsables des différents ministères et leurs conjoints. (Il serait probablement nécessaire de nous réunir mensuellement.) Lors de cette réunion, nous planifions le calendrier de l'église pour le trimestre suivant, nous prévoyons les grands événements six mois à un an à l'avance, nous discutons les règles et les processus, nous parlons des problèmes et besoins actuels, et nous fraternisons.

Normalement, cette session de planification a lieu le samedi soir ou le dimanche pendant le repas du midi. Certains de nos départements tiennent une réunion mensuelle ou trimestrielle pour leur équipe. En tant que pasteur, je rencontre les ministres et les responsables des ministères individuellement chaque semaine ou une fois toutes les deux semaines.

De plus, nous planifions une retraite annuelle de dirigeants pour les responsables de ministères et leur conjoint, ce qui s'est avéré inestimable pour l'inspiration, l'instruction, la planification à long terme ainsi que l'esprit d'équipe. Chaque retraite contient un thème — par exemple : s'organiser pour la croissance, devenir un soutien efficace aux autres, travailler en équipe, développer l'influence — avec un invité spécial et plusieurs sessions consacrées au thème. L'invité spécial joue un rôle essentiel quant au choix et à l'emphasis du thème. Je partage également ma vision et mes conseils avec les dirigeants.

Notre première retraite a eu lieu quand notre église avait sept ans, du jeudi soir au samedi à midi. L'invité spécial était un spécialiste en matière de direction et de gestion. Il nous a aidés à développer un énoncé de vision pour l'église, ainsi qu'une liste d'objectifs fondés sur cet énoncé. L'équipe a passé quelques heures pour établir les objectifs et accepter un langage précis. Tout cela a eu pour résultat une vision

commune, une bonne compréhension de nos objectifs, ainsi qu'un engagement personnel de la part de chaque dirigeant à exécuter ces objectifs.

Après la retraite, les responsables de chaque ministère se sont retrouvés avec leurs équipes, et, dans certains cas, avec l'église entière, afin de développer des objectifs spécifiques qui aideront le ministère à pousser les objectifs de l'église. Ces objectifs devaient être : spécifiques, mesurables, réalistes, pertinents et conscients du temps.

Voici l'énoncé de la vision qu'a formulé notre église :

*La mission de New Life Church est
d'évangéliser et d'équiper les gens avec
l'Évangile de Jésus-Christ en Esprit et en
vérité, à la gloire de Dieu.*

Les buts

À la suite de notre énoncé de vision, nous avons adopté ces huit objectifs, dont quatre se rapportent à l'évangélisation et quatre se rapportent à l'équipement (la formation des disciples).

Évangéliser

- Fournir des relations amicales à l'intérieur et à l'extérieur.
- Promouvoir la connaissance et le soutien des missions.
- Augmenter le nombre de contacts.
- Promouvoir une méthode efficace de suivi.

Équiper

- Établir des relations personnelles et des familles fortes.
- Fournir une éducation continue pour tous.

- Augmenter l'implication.
- Promouvoir des disciplines pieuses.

Les objectifs

Après notre retraite des dirigeants, chaque ministère a établi des objectifs spécifiques pour l'année suivante, afin d'exécuter les objectifs de l'église dans leur domaine de responsabilité. Ces objectifs peuvent être périodiquement révisés, adaptés ou bien remplacés par de nouveaux objectifs selon le besoin. Voici des exemples de trois de nos douze ministères : les groupes de soutien, la musique et les jeunes familles. Ces objectifs ont été respectivement formulés par les dirigeants des groupes de soutien, de la chorale et les musiciens, ainsi que de la classe de l'école du dimanche des jeunes familles.

Les groupes de soutien :

Évangéliser

- Chaque groupe de soutien comprendra au moins une personne qui est disponible pour enseigner une étude biblique à la maison.
- Les nouveaux membres des groupes de soutien recevront une étude biblique à la maison.

Équiper

- Chaque membre des groupes de soutien sera contacté une fois par mois.
- Nous prierons pour chaque membre des groupes de soutien une fois par semaine.

- Chaque semaine, nous contacterons les membres qui sont absents.
- Chaque mois, un groupe de soutien se rencontrera à l'église le jeudi soir pour prier. (Ceux qui sont éloignés peuvent se rencontrer chez quelqu'un.)
- Tout dirigeant d'un groupe de soutien soumettra son rapport hebdomadaire au plus tard le mercredi de chaque semaine.

La musique :

Évangéliser

- Fournir à l'assemblée les paroles de tous les chants d'adoration (par projecteur).
- Compiler une anthologie de chants pour les chanteurs et les musiciens.
- Tous les trois mois, avoir un chant parlant de la mission.
- Poursuivre l'évangélisation en organisant au moins deux concerts dans la communauté d'Austin.
- Inviter chaque visiteur à tous les événements musicaux.

Équiper

- Tenir un registre de présence des membres de la chorale lors des répétitions.
- Promouvoir les louanges en famille dans les autres événements de l'église.
- Encourager les membres de la chorale, les solistes et les chanteurs à assister à un séminaire ou un atelier concernant la musique de l'église.
- La chorale organisera une réception/répétition tous les trois mois, afin de recruter de nouveaux membres et d'apprendre de nouveaux chants.

- La chorale des enfants répétera une fois par mois et chantera tous les cinquièmes dimanches.
- Tous les membres de la chorale et les chanteurs prieront dans la salle de prière avant la réunion dans laquelle ils participeront et seront également inclus aux journées spéciales de jeûne et de prière.

Jeunes familles :

Évangéliser

- À chaque réunion, je dirai bonjour et parlerai avec cinq personnes, leur offrant mon amitié en étant sensible, attentif et prêt à prier avec eux.
- Je m'engage à soutenir la mission en faisant l'une de ces actions chaque mois : (a) donner, au minimum, 5,00 \$ pour la mission, (b) correspondre avec un enfant missionnaire, ou (c) prier pour une famille missionnaire en particulier.
- Pendant l'année, j'inviterai cinq amis, membres de ma famille ou connaissances à venir à l'église ou à une activité pour les jeunes familles.
- Je contribuerai à l'effort du programme de suivi de l'église en contactant au minimum cinq personnes par mois durant l'année.

Équiper

- Je développerai des amitiés avec d'autres jeunes familles en assistant à la classe de l'école du dimanche ainsi qu'à une activité pour les jeunes familles tous les trois mois.
- Dans le but de poursuivre mon éducation chrétienne, afin d'apprendre plus sur la Parole de Dieu et de me préparer à enseigner les autres, j'assisterai à l'école du di-

manche et à l'étude biblique du mercredi soir ; je prendrai part également aux petits groupes d'étude lorsqu'ils sont organisés.

- Pendant l'année, je m'engagerai à au moins un ministère, ou autre fonction, de l'église (par exemple : la chorale, l'évangélisation, le théâtre, l'école du dimanche, l'entretien).
- Je m'engagerai à jeûner un jour par semaine, de participer à la prière avant la réunion une fois par semaine, et de développer ma vie de prière et d'étudier quotidiennement la Bible.

La vision personnelle

En plus d'avoir une vision pour l'église, il est utile pour un ministre de développer une vision pour son propre ministère. Au fil des années, j'ai essayé d'articuler ma propre vision, ainsi que mes propres buts et objectifs ministériels, d'abord pour moi, puis pour ceux que je dirige. Ceci m'a aidé à penser plus clairement au sujet de mon ministère, à communiquer plus efficacement avec ceux que je dirige, et à être redevable envers Dieu, moi-même et les autres.

Récemment, j'ai demandé à chaque ministre de notre église de formuler un énoncé de vision personnelle, et nous avons passé du temps à discuter sur nos idées. Voici la mienne :

Mon engagement au ministère:

1. J'affirmerai et réaffirmerai les principes fondamentaux de la foi apostolique et de la vie chrétienne, à moi-même et aux personnes que je sers.

2. Je poursuivrai une vie dans l'Esprit, incluant la communion avec Christ, la direction de l'Esprit en toute chose ainsi que l'onction de l'Esprit dans tout ce que je fais.
3. Je rechercherai une vie et un ministère équilibrés et complets : en Esprit et en Parole, au travers de la prédication et de l'enseignement, et par l'évangélisation et la formation des disciples.
4. J'aimerai, respecterai et encouragerai les gens.
5. Je serai miséricordieux et ferai confiance aux autres. Si je dois avoir de l'excès, ce sera un excès de miséricorde. J'accorderai aux gens le bénéfice du doute. Je me plierai, mais je ne me romprai pas, afin de donner aux gens l'occasion de croître et de se développer.
6. Je ne rechercherai pas le gain personnel, un poste important ou l'honneur.
7. Je servirai Dieu et je servirai les gens.

Une mentalité de croissance

Si une église doit grandir avec constance, elle doit penser et agir comme une grande église. Par exemple, lorsqu'une église est très petite, il est tentant de tenir les réunions d'une façon très informelle — ne pas commencer à l'heure si quelques membres sont en retard, demander à un soliste de chanter sur l'impulsion du moment, ne pas choisir les hymnes et chants à l'avance, permettre des témoignages prolongés et sans rapport. Or, cette façon de fonctionner enseigne aux gens de voir petit ; de plus, elle communique aux visiteurs que l'église ne prend pas au sérieux la croissance. Bien qu'il soit important de garder la spontanéité, la chaleur et l'inspiration, il faut que l'église fonctionne de sorte qu'elle transmette aux membres, ainsi qu'aux visiteurs, son inten-

tion de grandir. Il faut qu'ils puissent imaginer être dans une plus grande église, et cela n'est possible que si l'église opère comme si elle était en pleine croissance.

Dans une petite église, le pasteur peut rendre régulièrement visite à tous les membres, visiter chaque jour ceux qui sont à l'hôpital, et pourvoir personnellement à la plupart des besoins spirituels. Néanmoins, si les membres s'attendent à ce qu'il soit le seul à faire tout cela, l'église ne pourra jamais croître au-delà de ce qu'un seul dirigeant peut assumer — environ 100 à 150 membres. Pour surmonter cet obstacle, le pasteur doit former des membres pour le ministère afin qu'ils puissent s'entraider et accepter l'aide d'autres ministres qualifiés. Par exemple, il doit former d'autres personnes afin de pouvoir leur déléguer les visites et les appels. Il doit enseigner aux gens d'accepter que ces dirigeants le représentent lui ainsi que l'église.

Le pasteur doit encourager la mentalité de croissance qui permet aux gens de s'attendre à ce que les ministères, les programmes, les règles et les procédures soient évalués, modifiés et améliorés périodiquement. Les dirigeants doivent toujours être ouverts aux nouvelles idées, recommandations et suggestions à travers des livres, des journaux, des conférences, des réunions, des discussions ainsi qu'aux idées des équipiers et des membres de l'église. Une église croissante est flexible, innovante et ouverte aux nouvelles idées et au changement. Elle cherche en tout temps à améliorer son efficacité.

Le changement

Les gens ont tendance à résister au changement. Trop de changement est dangereux, mais le changement est tout de même essentiel à la croissance et donc à la vie elle-même.

Tout organisme vivant doit continuer à changer afin de grandir, et continuer à grandir afin de vivre. L'église n'est pas une exception.

Par conséquent, il faut que le pasteur et les autres dirigeants créent un milieu favorable au changement — d'un côté, il faut assurer à l'assemblée que la doctrine, l'enseignement et les principes fondamentaux ne changeront jamais ; et, d'un autre côté, il faut souligner que les programmes, les méthodes et les façons de fonctionner peuvent et vont changer. Les dirigeants ne devraient pas promouvoir le changement juste pour changer, mais ils devraient encourager la créativité et l'innovation tout en décourageant le protectionnisme et la conservation du statu quo.

Les gens ont besoin de se rendre compte que les positions, les descriptions de poste et les procédures risquent de changer et que le changement n'implique pas forcément une mise en examen. Il est possible que le système actuel ait bien fonctionné, mais de nouvelles circonstances — y compris les changements sociaux, la croissance de l'église et de nouveaux membres — font en sorte que le changement est souhaitable ou nécessaire. Les gens ne devraient pas être sur la défensive ou s'offusquer lorsque le changement affecte leur rôle. Une église ne peut intégrer de nouveaux membres avec succès que si elle est ouverte au changement.

À l'exception d'une crise, les dirigeants ne devraient pas imposer un changement brutal ou radical, mais plutôt progressivement. S'ils constatent la nécessité d'un changement important, ils devraient parvenir à un consensus au travers de réunions, de discussions et de planification. Tout d'abord, ils doivent convaincre les gens qu'il y a un besoin, puis les diriger vers une décision. Ils doivent les laisser saisir la vision et donner leurs opinions, de façon à ce que cette décision devienne la leur et non pas celle qui leur a été imposée.

Ainsi, le changement exige du temps, de la patience, et un développement d'une attitude favorable au changement. Les dirigeants, et tout particulièrement ceux qui sont nouveaux, doivent passer plus de temps à gagner le respect et la confiance et à faire preuve de leur fiabilité qu'à planifier, promouvoir et exécuter les changements. Une fois qu'ils ont établi leur crédibilité et créé un climat en faveur du changement, les changements spécifiques seront relativement faciles. Pourtant, même si un dirigeant est bien respecté, il doit continuer à travailler de manière appropriée, respecter l'opinion d'autrui, parvenir à un consensus et n'utiliser son autorité que si cela est vraiment nécessaire. Sinon, son influence peut rapidement disparaître à la suite de quelques décisions irréfléchies et unilatérales. Dans ce cas, il faut que le dirigeant s'excuse dès que possible et restaure son influence en rétablissant les relations.

Parfois, une nouvelle initiative peut échouer, mais l'échec occasionnel est le prix de l'innovation et de la réussite. Si nous lançons cinq programmes et l'un échoue, nous sommes plus avancés que si nous n'avions rien fait. Nous ne devrions pas lancer un programme s'il n'y a pas suffisamment de planification, d'engagement et de ressources. Et, quelquefois, même les meilleurs plans échouent. Dans ce cas, nous apprenons de nos échecs et reprenons une nouvelle direction ou bien nous recommencerons plus tard d'une autre manière. Par exemple, à *New Life Church*, nous avons commencé trois fois une œuvre espagnole avant de réussir.

Les gens doivent apprendre à être flexibles dans leur poste de ministère. Par exemple, l'église peut établir une règle de rotations des membres du comité de l'église où, chaque année, un membre sortira pour être remplacé par un nouveau. Les membres doivent apprendre que les méthodes et les programmes ne sont pas sacrés : il faut changer ceux qui

deviennent improductifs ou démodés. Ils doivent également se rendre compte que certaines nouvelles méthodes peuvent ne pas fonctionner comme prévu, mais qu'il est nécessaire d'essayer de nouvelles idées afin de croître – garder celles qui sont bonnes et se débarrasser des mauvaises. Ce n'est pas un échec quand une méthode ne marche pas, mais l'échec vient lorsque nous refusons d'essayer de nouvelles méthodes ou si nous nous obstinons à garder celles qui ne sont pas bonnes.

La planification stratégique

Les dirigeants doivent constamment planifier pour l'avenir et, en même temps, s'occuper de manière assidue aux besoins actuels. Il faut qu'ils se préparent à une future croissance. Par exemple, tout pasteur-évangéliste serait ravi de gagner une centaine d'âmes par an — surtout s'il arrive à garder la majorité d'entre eux. Néanmoins, pour que ce rêve devienne un objectif réaliste, il doit se poser plusieurs questions clés, à lui-même ainsi qu'à l'église. La liste ci-dessous des questions et des exemples n'est pas exhaustive, mais elle illustre le type de problèmes qu'il faut traiter. Les prochains chapitres traiteront certains d'entre eux un peu plus en détail.

1. Comment l'église atteindra-t-elle efficacement autant de personnes ? L'église a besoin d'élaborer des stratégies concernant la prière d'intercession, une publicité efficace, une évangélisation efficace, des réunions évangéliques et une approche amicale envers les visiteurs.
2. Comment l'église s'occupera-t-elle des personnes lorsqu'elles viennent ? Il faut que l'église établisse des ministères, des classes et des activités qui répondent aux

besoins sociaux et spirituels des gens de divers âges et milieux. Elle a également besoin d'un programme de formation efficace afin d'intégrer les gens à l'église, ainsi qu'un esprit ouvert qui facilitera leur intégration. Les gens de toutes origines devraient pouvoir se rendre compte qu'ils peuvent rapidement participer à toutes les activités sociales et spirituelles de l'église, et qu'ils peuvent atteindre une position de reconnaissance, d'influence et de responsabilité.

3. Comment l'église étendra-t-elle sa structure et sa direction lors de sa croissance ? L'église doit augmenter son nombre de ministères, de classes d'école du dimanche, de groupes de soutien et de groupes d'activité. Pour cela, il faut augmenter le nombre de bénévoles et, par la suite, le personnel rémunéré. Dès le début, il faut donc que le pasteur commence la formation et le développement des dirigeants. Il doit identifier (au moins dans sa propre pensée) les dirigeants potentiels, puis investir du temps en les formant et les préparant pour des rôles de responsabilité. Les responsables de chaque ministère et les coordinateurs des activités doivent chercher constamment des personnes qualifiées ainsi que ceux qui pourraient devenir qualifiés à travers l'encouragement et la formation. Il est conseillé que les dirigeants forment des adjoints, non seulement pour les aider dans l'immédiat, mais aussi pour qu'ils reçoivent une formation pratique afin de les préparer à de futures postes de responsabilité.
4. De quelle sorte de bâtiments l'église aura-t-elle besoin lors de sa croissance ? À chaque étape de croissance, le pasteur et les autres dirigeants doivent penser à ce que l'église aura besoin pour l'étape suivante. Ils doivent formuler des projets concrets pour les prochaines deux à cinq années, ainsi que des idées à long terme au-delà de

cette période. Ils doivent planifier des mesures précises qui les aideront à atteindre leurs objectifs dans un délai prévu. S'il s'agit de construire un édifice, il n'est jamais trop tôt pour commencer à rêver, à faire des recherches, à prier, à épargner et à préparer les plans du site et du bâtiment. Les obstacles, les délais et les augmentations de coûts imprévus sont inévitables ; donc, plus tôt la planification commence, plus tôt le projet se réalisera.

Lorsque notre église avait environ neuf mois, nous avons tenu notre assemblée générale. J'ai présenté au petit groupe de gens plusieurs choix de terrain à acheter. J'ai expliqué que nous n'avions pas encore les ressources nécessaires et que nous n'achèterions aucun édifice jusqu'à ce que nous puissions couvrir les mensualités avec les revenus réguliers de notre église, sans compter les dons spéciaux. Néanmoins, je leur ai présenté six options, afin de leur montrer quel genre de terrain était disponible ainsi que les coûts associés. Mon but était de présenter le défi et de leur faire penser à l'avenir. Je voulais qu'ils commencent à prier que Dieu pourvoie au besoin et qu'ils commencent à organiser leurs finances pour être prêts à aider au moment voulu.

Ma présentation a choqué certains, car ils pensaient que l'église était trop petite pour envisager d'acheter quoi que ce soit. J'ai soigneusement expliqué que nous ne ferions rien imprudemment, précipitamment ou sans l'approbation de toute l'assemblée, mais qu'il n'était jamais trop tôt pour prier, planifier et se préparer à un miracle. À la suite de cela, l'un de nos membres fidèles, qui était expert-comptable diplômé, m'a conseillé d'être très prudent, étant donné qu'il était peu probable que l'église grandisse rapidement et qu'il avait connu des églises qui avaient échoué parce qu'elles avaient agi trop vite, se fiant à la « foi » (la présomption) et non à la réalité. Je lui ai

assuré que nous ne prendrions aucune mesure avant d'avoir un budget convenable et d'avoir fait preuve de pouvoir le respecter.

Huit mois plus tard, après beaucoup de prière, de collecte de fonds et de recherches sérieuses, nous étions en mesure d'acheter un peu plus d'un hectare et demi de terrain bien situé à un prix du mètre carré relativement bas, même si le coût total était très élevé pour une petite église. Le Seigneur a miraculeusement pourvu à nos besoins, mais nous nous étions préparés pour ce miracle. Nous avons fait ce que nous pouvions faire — nous avons prié, planifié et travaillé — et Dieu a fait ce que nous ne pouvions pas faire. Si nous n'avions pas planifié stratégiquement, nous n'aurions pas été en mesure de recevoir la provision de Dieu.

Deux années plus tard, le bâtiment que nous louions était rempli, nous avions la dynamique nécessaire pour le réveil et il nous fallait bâtir d'urgence. Pourtant, le lancement d'un programme de construction présentait un véritable défi financier. À cette époque, le comité de l'église comprenait des membres locaux, et l'expert-comptable siégeait au comité. J'ai présenté au comité la situation et je leur ai offert trois options : (1) construire de suite, (2) épargner pendant une année supplémentaire jusqu'à ce que notre situation financière se solidifie, ou (3) ne rien faire dans un avenir proche. Je voulais immédiatement construire un bâtiment et j'avais établi un budget pour sa réalisation, mais c'était quand même un grand acte de foi. J'avais besoin d'un grand soutien de la part de nos dirigeants ainsi que des membres de l'assemblée.

L'expert-comptable a immédiatement pris la parole. Au fond de moi-même, je craignais qu'il nous conseille d'attendre, étant donné que je savais qu'il était très prudent en matière de finances. Au lieu de cela, il nous a donné ce conseil : « Le risque de ne pas construire est plus élevé que

le risque de construire. Nous avons pris de l'élan, mais, si nous ne planifions pas pour que la croissance continue, nous cesserons de croître et, de ce fait, nous commencerons à décliner. Il faut donc construire maintenant. »

Et nous l'avons fait. Il a fallu d'autres miracles divins, mais vers la fin de l'année suivante, nous nous trouvions dans notre propre bâtiment. Nous avons reçu l'approbation du plan du site en deux phases, et nous avons construit la première phase tout en gardant la croissance à l'esprit. En un peu plus de deux ans, le nombre de membres de l'église a doublé, largement grâce au nouveau bâtiment. Voici un sommaire de notre programme de construction jusqu'à aujourd'hui :

- 1992 — établissement de l'église dans notre maison ; obtention d'un local à louer après un mois
- 1993 — achat d'un terrain
- 1994 — développement des plans de construction et du site
- 1995 — approbation du plan du site accordée ; obtention du permis de construire et du financement ; démarrage de la construction
- 1996 — achèvement de la première phase de la construction (sanctuaire pouvant recevoir 300 personnes, vestibule, salle annexe, bureaux, salles de classe, parc de stationnement)
- 1997 — construction du deuxième étage, rajoutant des salles de classe supplémentaires et des chambres d'hôtes
- 1998 — préparation de la phase 2 (adjacent à la phase 1)
- 1999 — approbation du permis de construire accordée ; début de la construction du bâtiment
- 2000 — achèvement de la phase 2 (nouveau sanctuaire pouvant recevoir 800 personnes, vestibule, salles de prière, stationnement supplémentaire)

2001 — transformation du sanctuaire de la phase 1 en gymnase et salle annexe ; ajout des salles de classe à l'étage

Comme l'illustre cette liste, nous avons dû planifier chaque étape de notre croissance. Nous avons soigneusement examiné les besoins ultérieurs, tout en répondant aux besoins présents. Dans certains cas, cela signifiait dépenser du temps et de l'argent supplémentaires afin de bien préparer pour l'avenir et de garder des options ouvertes. En résultat, nous avons pu croître régulièrement, sans aucun obstacle ni retard.

La planification financière et juridique

La planification financière, incluant un budget annuel, est un facteur clé de la croissance. Le registre de notre église est numérisé et, puisque les ordinateurs de bureau sont en réseau, je peux l'examiner à n'importe quel moment. Le trésorier me donne une mise à jour hebdomadaire, je fournis un relevé trimestriel au conseil de l'église, et je présente un relevé annuel à l'église entière lors de l'assemblée générale en janvier. Je reste très attentif au flux financier et toute dépense au-delà de cinquante dollars exige l'approbation du pasteur. Chaque semaine, je compare le revenu et les dépenses avec le budget actuel afin de connaître notre situation financière et de l'ajuster si nécessaire.

Sans une attention soignée du budget et une gestion prudente des fonds, nous n'aurions jamais été en mesure de construire notre propre bâtiment ; et sans le bâtiment, la majorité de notre croissance n'aurait jamais eu lieu. Ce n'est

donc pas une exagération de dire que la gestion financière a été indispensable à la croissance de notre église. Si le pasteur ne possède pas ce genre d'expertise, il doit demander de l'aide dans ce domaine : du comité de l'église, du trésorier, d'un chef d'entreprise, d'un adjoint administratif, d'un comptable ou d'une combinaison de ces personnes.

Planifier comprend également la préparation et l'organisation appropriée de l'église locale, incluant une attention aux questions juridiques, aux impôts et à la comptabilité. Dans ces domaines, l'assistance d'un avocat et d'un comptable est d'une importance capitale. Bien que ce sujet dépasse l'étendue de ce livre, l'Annexe A nous fournit un résumé succinct de l'organisation juridique d'une église.

Conclusion

Dans toutes nos activités de planification, il faut nous rendre compte de l'importance de la prière. Notre sagesse et notre compréhension ne nous permettent pas de connaître l'avenir. Par conséquent, nous ne pouvons nous attendre à ce que nos projets soient productifs que si Dieu nous donne la direction.

La planification exige du temps, de l'argent et un effort supplémentaire, mais cela en vaut certainement la peine, puisque la planification est le fondement de la croissance future. Or, la planification seule ne garantit pas la croissance. Beaucoup de gens ont des projets magnifiques qui ne se réalisent jamais. Pour que des plans deviennent réalité, il faut beaucoup de travail et de la persistance, ce qui est notre prochaine clé pour la croissance des églises.



CHAPITRE 3

LA PERSÉVÉRANCE

« Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients... » (Jacques 5 : 7-8)

« Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » (II Timothée 4 : 5)

Jacques a expliqué que nous devons attendre patiemment l'arrivée du Seigneur, comme le laboureur attend patiemment la moisson. Le fermier dépend totalement des bénédictions de Dieu – le soleil, la pluie et le miracle de la vie dans la semence. Il ne peut pas forcer la croissance, mais il doit la laisser se développer et se dérouler naturellement. Cependant, il ne perd pas son temps en attendant que Dieu fasse son travail. Il ne peut pas faire ce que Dieu doit faire, mais Dieu ne fera pas ce que le laboureur peut faire. Donc, le laboureur travaille avec assiduité et attend patiemment. L'ensemble de l'effort assidu et de la patience constitue la persistance.

La vie chrétienne demande de la persistance. Jésus a même enseigné son importance : « Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. » (Luc 18 : 1) La vie de Paul a été caractérisée par sa persistance : « Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » (Philippiens 3 : 14)

Le ministère chrétien nécessite également la persistance. Malgré la persécution, les apôtres ont continué de prêcher et d'enseigner chaque jour dans le Temple et de maison en maison. (Actes 5 : 40-42) Pour établir l'église à Éphèse, Paul a enseigné dans l'école de Tyrannus pendant deux ans. (Actes 19 : 9-10) Comme l'Ancien Testament nous le dit à plusieurs reprises, les apôtres persévéraient dans leur ministère, malgré une forte opposition et de rudes épreuves.

Paul décrit les circonstances dans lesquelles il enseignait avec d'autres apôtres : « Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; nous sommes maltraités, errants çà et là ; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant. » (I Corinthiens 4 : 11-13) « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus. » (II Corinthiens 4 : 8-9)

Paul a exhorté Timothée à travailler ardemment afin d'accomplir son ministère – d'être toujours sur ses gardes, supporter les souffrances et atteindre les perdus. (II Timothée 4 : 5) Il comparait les responsabilités du prédicateur avec celles du soldat, de l'athlète, du laboureur, de l'ouvrier, des vases et du serviteur. (II Timothée 2)

Une vue réaliste sur la croissance des églises

En bref, faire croître une église n'est pas de tout repos ! Cela demande des efforts, du temps, de la patience et de la persistance. Lorsque nous entendons des rapports sur un grand réveil ou la croissance d'une église, nous devrions nous en réjouir, et ne pas croire qu'il existe des raccourcis à la croissance. Or, nous devrions comprendre deux vérités importantes.

Premièrement, quelqu'un a généralement travaillé avec diligence pendant un certain temps pour établir le fondement de la croissance. Si un ministre semble effectuer rapidement un travail, il bénéficie certainement du résultat d'efforts accomplis par d'autres pendant plusieurs années. En ce qui me concerne, je dois beaucoup à la formation que j'ai reçue de mon père et ma mère, aux nombreux avantages fournis par l'Église Pentecôtiste Unie Internationale et au ministère apostolique de plusieurs personnes au fil des années. Nous avons des gens dans notre assemblée qui ont entendu l'Évangile pour la première fois par un missionnaire dans un pays étranger. Je récolte une moisson grâce aux œuvres des missionnaires intérieures et de ceux de l'étranger, de mes confrères et même de ministres qui sont à la retraite ou dé-cédés.

Deuxièmement, même si la croissance est rapide, de gros efforts sont toujours nécessaires pour assurer des résultats à long terme. Par exemple, si beaucoup de gens viennent rapidement et facilement à l'église, cela va prendre du temps et des efforts pour les retenir et les affermir solidement dans la vérité et la sainteté. D'un autre côté, si la croissance est lente et constante, la majorité de la formation des disciples aura

été accomplie lors de la phase de conversion. D'une façon ou d'une autre, un grand travail sera nécessaire. Le point n'est pas que nous devrions préférer un style de croissance à un autre, mais, de reconnaître que, peu importe la croissance, elle nécessitera beaucoup de travail, de patience et de persistance afin de voir des résultats durables.

Certains ministres continuent à rechercher le chemin du succès rapide. Cette approche mène souvent à la désillusion ou le désenchantement.

La désillusion arrive lorsqu'ils identifient une formule au succès et l'appliquent, mais les résultats prévus ne se matérialisent pas. Un ministre était convaincu que la clé pour commencer une église était le jeûne et la prière. Il s'est installé dans une grande région métropolitaine, adoptant une stricte routine de jeûne et de prière importante, puis il a commencé à avoir des réunions. Malheureusement, il n'a jamais réussi à établir une église et il est devenu désillusionné, car il avait le sentiment d'avoir été oublié de Dieu. Bien qu'une relation personnelle avec Dieu – développée à travers le jeûne et la prière – soit vraiment un élément important dans la création et la croissance d'une église, une seule méthode ne constitue pas la clé infaillible pour le succès. Nous ne pouvons pas non plus récolter des résultats spirituels par de bonnes œuvres.

Le désenchantement peut prendre place lorsque les ministres recherchent une croissance rapide et un réveil sans tenir compte du besoin de persistance. Dans certains cas, ils identifient une certaine doctrine ou pratique comme étant la clé pour la croissance, même s'ils sont incapables de prouver ce point par l'Écriture. Par conséquent, ils abandonnent les principes bibliques solides, et cette approche les mène encore plus dans l'erreur. Généralement, la clé qu'ils ont identifiée ne les conduit pas aux résultats voulus, alors ils s'éloignent de plus en plus de leur base biblique. Dans plusieurs cas, ils fi-

nissent par redéfinir le succès en compromettant la doctrine apostolique, le style de vie apostolique ou bien les deux, pour finalement proclamer le succès qu'ils recherchent.

Certains ministres réussissent une croissance significative dans leur église, puis ils encouragent une seule idée comme étant la clé à la croissance, quand bien même leur histoire personnelle au succès dépendait d'un grand nombre de facteurs. Il se peut qu'ils négligent de mentionner l'assiduité et la persistance, et ceux qui cherchent à s'instruire auprès d'eux ne pensent pas non plus à ces facteurs. La raison à cela est que la plupart des gens désirent des réponses séduisantes et passionnantes. Trop souvent, les partisans suivent le plan recommandé pour finalement s'apercevoir qu'ils n'obtiennent pas les mêmes résultats. Dans plusieurs cas, ils ont plus besoin de la persistance que d'une méthode particulière.

Consacrer du temps

Si un pasteur désire faire croître son église, il doit y consacrer énormément de temps – que ce soit en heures comme en années. Pour cela, il doit penser comme un entrepreneur ou un professionnel. Un entrepreneur sait qu'il doit travailler tard et avec assiduité et passer plusieurs années pour établir son entreprise. De même, après avoir passé sept années pour obtenir son diplôme de droit, un avocat sait qu'il doit travailler encore plusieurs années avant de devenir partenaire dans son cabinet ou de démarrer le sien. Et durant ces années-là, il travaillera au-delà des quarante heures par semaine. Un médecin passe lui aussi des années à l'école, dans les stages et dans sa spécialisation, travaillant de longues heures.

De même, un ministre doit s'attendre à passer plusieurs années à se préparer pour un ministère efficace, que ce soit

à l'école, en formation ou bien les deux. Puis, il lui faudra trois à cinq ans en tant que pasteur avant de pouvoir établir le type de relations, dans l'église et dans la communauté, qui est nécessaire à une croissance durable. Il faudra de longues heures de travail assidu pour accomplir sa tâche.

J'ai passé sept ans à l'université et onze ans à plein temps dans le ministère avant de commencer une église. En tant que pasteur, j'ai beaucoup appris durant ces années d'apprentissage et d'expérience. Cela m'a permis de travailler plus efficacement que si j'avais commencé une église au début de mon ministère. Cela ne veut pas dire qu'aucun ministre ne peut devenir pasteur au début de son ministère, mais qu'il doit avoir une attente objective concernant son travail. Si Dieu l'a appelé à devenir pasteur d'une église, il doit faire de son mieux, tout en se rendant compte que, s'il est assidu et persistant, il peut s'attendre à ce que son efficacité s'améliore avec le temps.

Un pasteur qui souhaite voir une croissance doit envisager de travailler quarante heures par semaine, sans compter les heures de réunions. (Après tout, c'est ce que les membres de l'église font.) Et cela n'est que pour voir des résultats moyens. S'il veut voir de plus grands résultats, il devra probablement travailler cinquante ou soixante heures par semaine, voir plus. Voici ma semaine type :

- Le lundi est mon jour de repos. Toutefois, je prends environ une ou deux heures pour m'occuper des urgences et je fais des appels téléphoniques le soir.
- Du mardi au vendredi, en général, je travaille au bureau de 9 h à 17 h, travaillant pendant l'heure du déjeuner, ou bien je l'utilise pour avoir des rendez-vous. (Mon but est d'arriver vers 8 h, mais je réserve ma première heure pour la prière, lire ma Bible, et étudier.) La plupart de ces

soirées, je passe deux à trois heures dans des réunions à l'église, aux fonctions spéciales de l'église, à donner des conseils et à faire des appels téléphoniques, des visites ou de l'évangélisation. Puis, tard le soir est pour moi le meilleur moment pour lire, écrire et étudier – après que les enfants se soient couchés et qu'il soit trop tard pour téléphoner.

- Le samedi est rempli d'appels téléphoniques, de visites, de conseils, de réunions, d'événements spéciaux, d'évangélisation et d'étude. Bien que ce soit une bonne journée pour prendre des rendez-vous avec ceux qui ne sont pas disponibles en semaine, je garde un emploi du temps flexible, car j'ai besoin de consacrer du temps à ma famille et à me préparer pour le dimanche.
- Le dimanche, je le passe souvent à l'église de 8 h à 22 h, à m'occuper des préparatifs, des réunions, des classes, des réunions et conseils informels et impromptus. Quand notre église était plus petite, je prenais plusieurs heures pour dîner et me reposer à la maison, et cela m'arrive encore de temps en temps. Cependant, nous planifions de plus en plus de repas le dimanche à l'église – des collectes de fonds, des repas pour les nouveaux membres et des réunions de différentes équipes. Les autres dimanches, le repas est souvent préparé pour notre famille par des membres de l'église. Ce plan a été commencé par nos groupes de soutien et il a eu pour but d'accomplir trois objectifs : (1) de témoigner de la reconnaissance au pasteur, (2) de donner l'occasion aux différentes familles de manger et de passer du temps avec le pasteur, et (3) d'aider le pasteur à bien utiliser le temps de cette journée chargée.

Avec cet emploi du temps, il n'est pas rare que je travaille entre dix et quatorze heures par jour. Une semaine de soixante heures est typique et il m'arrive même de travailler plus. Bien que j'aime mon travail, j'aime aussi ma famille et mon temps personnel. J'essaie d'organiser autant que possible des activités de loisir telles que la lecture, la natation, le squash, les matches d'échecs, la symphonie, les vacances et ainsi de suite. Le but n'est pas de devenir un esclave au travail, mais de ne pas se laisser submerger par le travail de l'église. Nous devons apprendre à déléguer les responsabilités, tel que le chapitre 7 nous en parle, et à gérer notre temps avec sagesse, mais il demeure vrai que la croissance d'une église demande un énorme travail et prend beaucoup de temps.

Persévérer dans le travail

Puisque nous recherchons des résultats durables et à long terme, il faut que nous consentions à travailler longtemps pour obtenir ces résultats. Un pasteur peut travailler pendant des années avec des résultats apparemment moyens, mais du moment qu'il continue de ressentir la confirmation de Dieu, il doit être fidèle à son poste. Dieu ne mesure pas le succès comme les hommes le font souvent ; il s'intéresse plus à notre caractère et à notre fidélité qu'aux résultats statistiques. Si Dieu nous a appelés à faire un travail, nous devons persister dans ce travail jusqu'à ce qu'il nous en libère.

Parfois, nous nous demandons pourquoi nous ne voyons pas de meilleurs résultats. Il est normal d'examiner notre attitude, nos raisons, nos principes et nos méthodes pour voir s'il y en a une qui entrave la croissance. Si nous trouvons des problèmes ou des défauts, nous devons les corriger.

Mais, quelquefois, nous faisons de notre mieux par la grâce de Dieu, et nous avons tout simplement besoin de persévérer. Lorsque nous ne savons plus quoi faire, nous devons continuer à faire ce que nous savons faire. Parfois, la réponse que nous recherchons arrive avec la persistance.

Quand je suis arrivé à Austin avec mon épouse en 1992 pour démarrer une église, nous ne savions pas vraiment à quoi nous attendre. Lors de notre première réunion, qui s'est tenue chez nous, nous avions onze personnes – dont quatre étaient notre famille immédiate ; les parents de mon épouse, ses grands-parents maternels qui habitaient à une heure de chez nous et qui voulaient nous aider à démarrer ; une dame qui venait d'arriver d'une autre ville et deux autres dames qui étaient des amies de longue date de notre famille. Nous avons commencé à contacter des amis et des connaissances qui n'allaient pas à l'église ; certains venaient occasionnellement, mais pas régulièrement.

Néanmoins, de façon inattendue, nous avons rassemblé quelques familles et quelques adultes célibataires d'un milieu pentecôtiste ou charismatique – certains venaient d'emménager dans la ville, certains tenaient des réunions chez eux, certains avaient cessé d'aller à l'église, et d'autres cherchaient une église locale.

En trois mois, nous sommes arrivés à une moyenne de trente-trois personnes par réunion. Certains avaient renoué avec l'église, certains étaient des personnes curieuses et d'autres participaient aux études bibliques à la maison, mais nous n'avons pas eu une seule nouvelle personne baptisée au nom de Jésus et qui ait reçu le Saint-Esprit sous notre ministère. En fait, nous n'avons gagné notre premier converti que six mois plus tard. Alors que beaucoup de bonnes choses se sont passées, c'était pour moi une période frustrante, car j'avais l'impression que nous avions du mal à gagner de nou-

velles personnes à Dieu. Il fallait que j'apprenne que Dieu faisait venir des gens qui avaient besoin de notre ministère et qu'il le faisait à sa manière et en son temps.

En général, le dimanche, j'enseignais l'école du dimanche aux adultes et mon épouse enseignait les enfants. Puis, nous nous rassemblions pour l'adoration ; je dirigeais les chants et mon épouse jouait au piano. Mes deux fils, âgés de six et trois ans, prenaient l'offrande. Puis, je prêchais et faisais un appel à l'autel. Quand les gens venaient pour prier, je priais avec eux pendant que mon épouse jouait de la musique. Cependant, en peu de temps, j'étais obligé de me précipiter vers la porte afin de parler aux gens qui partaient, de rencontrer les nouveaux et m'assurer qu'ils avaient rempli une carte de visiteur. Entre-temps, ceux qui priaient s'étaient arrêtés. Comme je vous le disais, c'était très frustrant.

Un dimanche, nous avons eu un invité spécial. Une dame qui assistait à une étude biblique à la maison était présente ce jour-là et elle était profondément touchée. Le soir suivant, elle est venue chez nous pour prier, pour prendre conseil et pour étudier. Elle s'est repentie de ses péchés dans notre salon, nous l'avons baptisée dans une piscine et, en sortant de l'eau, elle a reçu le Saint-Esprit. Enfin une victoire ! Maintenant, nous étions prêts pour un grand réveil.

Cependant, les six mois qui ont suivi, nous n'avons eu qu'une seule personne – une rétrograde – qui a reçu le Saint-Esprit. Au bout d'un an, nous avons commencé à prendre de l'élan. Ce mois-là, nous avons vu trois personnes recevoir le Saint-Esprit – une rétrograde qui avait grandi dans les Assemblées de Dieu, un jeune adolescent et une dame âgée et handicapée, d'origine hispanique qui avait répondu à une annonce dans le journal. Mon épouse lui faisait une étude biblique à la maison ; je l'ai baptisée dans sa

baaignoire et elle a reçu le Saint-Esprit quelques jours plus tard chez elle.

Quel était le secret de cette victoire ? Nous avons tout simplement continué à faire ce que nous avons toujours fait. Au fil du temps, les gens de tous milieux ont commencé à se joindre à nous. Au bout d'un an, nous avons remarqué une plus forte unité, une plus grande adoration et une prière plus fervente. Enfin, nous nous réjouissions d'une atmosphère qui favorisait la foi et qui ne dépendait pas entièrement de mon épouse et moi.

C'est alors que nous avons connu un réel épanouissement dans l'église. Quinze mois après le début, nous tenions des réunions spéciales avec un pasteur d'une ville voisine. Il était venu avec quelques personnes de son assemblée, et l'adoration était formidable. À la fin de la réunion, quatre personnes ont reçu le Saint-Esprit !

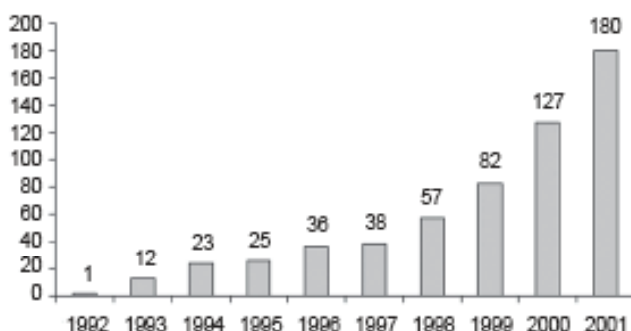
Dans cette deuxième année, nous avions en moyenne une personne par mois qui recevait le Saint-Esprit. Le rythme me paraissait lent – mais c'était certainement mieux qu'une personne par an ! L'année suivante, la moyenne était de deux personnes par mois et la quatrième année était presque identique. Au cours des années, nous avons vu une croissance constante, et, en l'an 2000, huit ans plus tard, nous avions une moyenne de plus de deux personnes par semaine qui étaient remplies du Saint-Esprit. À ce moment, nous avons cru, par la foi, que Dieu nous accorderait une personne par jour, et effectivement, en janvier 2001, nous avons eu vingt-huit personnes qui ont reçu le Saint-Esprit en 31 jours. C'était plus que le total pendant nos deux premières années.

Voici un tableau montrant le nombre de gens qui ont reçu le Saint-Esprit par année dans notre assemblée (excluant les réunions dans les prisons). Le nombre pour 2001

est une projection basée sur le premier trimestre. Le tableau illustre les résultats de la persistance.

Personnes ayant reçu le Saint-Esprit

New Life Church, 1992 à 2001



Cette expérience m'a confirmé que lorsque nous agissons selon la volonté de Dieu, nous avons simplement besoin de continuer ce que nous faisons. Dieu apportera le réveil au temps convenable si nous persistons et restons fidèles.

La persistance envers les gens a porté ses fruits. Nous essayons de suivre chaque personne à qui notre église a été recommandée ainsi que tous les visiteurs. (Voir chapitre 6.) Dans certains cas, les gens n'ont pas répondu à notre contact initial, mais six mois ou un an plus tard ils l'ont fait. Nous essayons aussi de garder le contact avec ceux qui ne viennent pas régulièrement. Nous avons réussi à aider certaines personnes à revenir sur le bon chemin. Dans les deux cas, des contacts fréquents au fil du temps – tracts, appels téléphoniques, cartes, lettres et visites – ont souvent fait la différence.

Même si nous essayons de ne pas insister ou gêner, nous voulons montrer que nous sommes concernés et intéressés. Certaines églises ont tendance à ne pas continuer à suivre les visiteurs s'ils ne reviennent pas dans une courte période, mais nous, nous essayons de garder un certain contact. Comme résultat, un grand nombre de personnes se trouve dans notre église aujourd'hui, grâce à un suivi persistant concernant leurs âmes.

Conclusion

Quelques années après avoir commencé l'église à Austin, j'enseignais un séminaire sur la doctrine en Biélorussie, qui était un nouveau territoire de l'Église Internationale Pentecôtiste Unie. À l'époque, notre missionnaire pionnier n'avait que deux convertis remplis du Saint-Esprit, et tous les deux l'avaient reçu dans l'intimité de leur foyer. Après un an de réunions, avec environ une quarantaine de membres, personne n'avait reçu le Saint-Esprit en public.

Le missionnaire m'a demandé des conseils sur ce qui pouvait être le problème. Je lui ai dit qu'il me semblait qu'il faisait les choses correctement. Il avait encouragé une ambiance positive, amicale, cultivant la foi avec une atmosphère de prières, d'adoration, de prédication, d'enseignement et de communion fraternelle. J'ai conclu qu'il devait tout simplement continuer à persévérer et que Dieu lui accorderait la croissance.

Effectivement, le dimanche suivant, trois personnes ont reçu le Saint-Esprit, incluant un visiteur venu pour la première fois. Aujourd'hui, la Biélorussie est en feu avec un réveil apostolique. Même à ce stade précoce, tout était déjà en place ; la clé du succès dans ce cas était une foi persistante.

Bien entendu, un travail assidu avec la persistance ne garantit pas le succès. Nous pouvons planter et arroser, mais à la fin Dieu seul est celui qui accorde la croissance. (I Corinthiens 3 : 6-7) De plus, notre travail doit se faire dans le respect des principes bibliques, et notre persistance doit suivre la direction spirituelle. La persistance dans un effort noble est une ténacité admirable, mais la persistance dans une série d'actions malavisées est un signe d'obstination malsaine – et nous ne pouvons pas nous attendre à une récompense simplement parce que nous sommes têtus.

Nous devons apprendre à travailler plus intelligemment, et non pas seulement plus dur. Lorsque nous appliquons cette vérité spirituellement, nous voyons que le principal travail d'un pasteur, qui veut voir une croissance qualitative et quantitative dans son église, est celui de la prédication et de l'enseignement.



CHAPITRE 4

LA PRÉDICATION ET L'ENSEIGNEMENT

« Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. » (II Timothée 4 : 2)

Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, être affable pour tous, propre à enseigner, doué de patience ; »
(II Timothée 2 : 24)

La prédication et l'enseignement, accompagnés de la prière, sont les moyens les plus puissants pour aider un pasteur à influencer et à transformer les gens, aussi bien sur le plan individuel que collectif. Ils sont donc des outils essentiels pour l'établissement et la croissance d'une église.

L'Église primitive a grandi avec la prédication et l'enseignement de l'Évangile. Dans Actes 2, trois mille personnes ont été ajoutées à l'Église grâce à la prédication de l'apôtre Pierre, et ils persévéraient dans la foi à travers l'enseignement des apôtres. Ils acceptaient de bon cœur sa parole, et ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres. (Actes 2 : 41-42) Quelques milliers de gens ont été ajoutés à l'Église à la suite de

la guérison d'un boiteux dans le temple, mais ils ne croyaient pas en Jésus seulement à cause de ce miracle, mais pour l'enseignement qui a suivi le miracle. « Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille. » (Actes 4 : 4)

Les apôtres utilisaient principalement la prédication et l'enseignement pour atteindre les âmes, aussi bien dans les grands rassemblements que dans les petits groupes. : « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » (Actes 5 : 42) Alors que les responsabilités administratives de l'Église grandissaient, les apôtres faisaient le nécessaire pour choisir des diacres pour les aider afin qu'ils puissent se concentrer sur leur ministère premier, qui consistait à prier, prêcher et enseigner : « Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. » (Actes 6 : 4)

Paul a rappelé aux anciens d'Éphèse que son ministère parmi eux était caractérisé par la prédication et l'enseignement, en public comme dans les maisons : « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons. » (Actes 20 : 20)

La puissance de la prédication et de l'enseignement

La Parole de Dieu a le pouvoir de changer les vies. Lorsque Pierre a prêché le jour de la Pentecôte, il a accusé ardemment la foule d'avoir tué Jésus : « ... cet homme... vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies » (Actes 2 : 23). Au lieu de se mettre en colère et de

réclamer sa mort, les gens dans la foule : « ... eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? » (Actes 2 : 37) La prédication a ramené la conviction, a transformé leur façon de penser et les a conduits vers la foi et la repentance.

Le ministère de la Parole est le principal moyen par lequel les gens développent la foi en Dieu. « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Romains 10 : 17) Donc, dans une certaine mesure, nous récoltons ce que nous prêchons et enseignons. Si nous prêchons la repentance, les gens se repentiront. Si nous prêchons le baptême du Saint-Esprit, les gens recevront le baptême du Saint-Esprit. Si nous prêchons la guérison divine, les gens auront la foi pour être guéris et nous verrons plusieurs miracles de guérison. Si nous prêchons les principes de la vie chrétienne, comme cultiver le fruit de l'Esprit, mettre de côté de mauvaises attitudes, payer la dîme, éviter les péchés de la langue et s'habiller avec modestie – alors, les gens vivront convenablement.

Bien entendu, tout le monde n'acceptera pas notre message. Mais, ceux qui sont sincères et qui désirent changer leur vie croiront en ce que nous prêchons et enseignons, surtout si nous nous basons explicitement sur la Parole de Dieu. Si nous prêchons et enseignons constamment la nouvelle naissance et une vie de sainteté, nous bâtirons une assemblée de gens solide qui croit et obéit à ces vérités.

Certains pasteurs craignent que leurs églises ne grandissent pas comme ils le souhaitent s'ils prennent une position forte dans ces domaines. En fait, des études sur la croissance des églises montrent régulièrement que les églises qui demandent beaucoup d'engagement de la part de leurs membres ont tendance à grandir davantage et plus rapidement que celles qui ne le font pas.

Au travers des années, on m'a souvent demandé de parler sur les sujets de la doctrine et de la sainteté aux groupes qui n'étaient pas trop engagés dans ces domaines. Parfois, un pasteur m'a demandé d'enseigner à une assemblée qui avait un problème d'opposition, d'indécision ou de conflit. D'autres fois, un missionnaire m'a demandé de parler à un groupe qui était sur le point d'accepter la vérité. J'ai trouvé que, lorsque la vérité est présentée avec assurance, onction et un soutien biblique, Dieu confirme sa Parole et plusieurs personnes sont convaincus de la vérité. Si une église est faible dans ces domaines, ce n'est pas forcément parce que les gens refusent d'écouter ou d'obéir ; c'est principalement parce qu'ils n'ont jamais reçu dans ces domaines une prédication et un enseignement positifs, solides, consistants et bibliques. En résumé, si les ministres remplissent leur rôle biblique de pasteur et d'enseignant, ils bâtiront alors une église solide dans la doctrine et la sainteté.

Occasionnellement, un pasteur adoucira sa position sur certaines convictions auxquelles il tenait afin que l'église grandisse plus vite. Cependant, dans la plupart des cas, l'église en souffre, car les membres avec une forte conviction et qui sont engagés quittent l'église ; de plus, ils sont souvent ceux qui supportent l'église financièrement. Généralement, ceux qui restent commencent à compromettre leurs croyances, et ce processus les emporte souvent au-delà de ce que le pasteur aurait imaginé. Dans plusieurs cas, l'église décline, voire se dissout. Dans quelques cas, si le pasteur a une personnalité dynamique, ou s'il est capable de présenter des événements spéciaux tels que la musique, des sketches, des invités spéciaux et ainsi de suite, l'église a des chances de grandir. Toutefois, de moins en moins de gens connaissent la nouvelle naissance apostolique et mènent une vie apostolique. Si l'objectif est de faire croître une véritable église apos-

tolique, il ne sera accompli que par une forte prédication et un enseignement puissant.

L'histoire du mouvement pentecôtiste illustre parfaitement le principe que les résultats visibles sont déterminés en grande partie par ce que nous prêchons et enseignons. Le mouvement pentecôtiste moderne a vu le jour en 1901 avec le baptême du Saint-Esprit dont la première évidence était le parler en langues. Tous les pentecôtistes ont reçu cette expérience ; c'était leur distinction. Les premiers dirigeants, tels que Charles Parham, William Seymour et William Durham, ont parlé de l'expérience de la conversion initiale de la foi, mais ils ont insisté sur le fait que tous les croyants soient baptisés de l'Esprit pour appartenir à l'Église du Nouveau Testament et pour faire partie de son avènement.

En 1916, le mouvement s'est divisé en deux camps doctrinaux différents – les trinitaires, représentés principalement par l'organisation des Assemblées de Dieu, et les croyants unicitaires, représentés en major partie par l'Église Pentecôtiste Unie Internationale. Au cours des années, les Assemblées de Dieu se sont alignées avec les évangéliques, accentuant le fait que le salut s'accomplit en confessant notre foi et que le baptême du Saint-Esprit est une expérience facultative après la nouvelle naissance et qu'il n'est qu'une puissance supplémentaire. Par contre, l'Église Pentecôtiste Unie enseigne que le baptême du Saint-Esprit est une expérience intégrale du salut. Aujourd'hui, à peu près 30 à 50 % des membres des églises des Assemblées de Dieu ont reçu le Saint-Esprit, alors que 90 % ou plus des jeunes et adultes qui assistent à une Église Pentecôtiste Unie ont reçu le Saint-Esprit.

Les deux mouvements ont démarré avec la même expérience et les mêmes dirigeants. Pourquoi une telle différence, au fil des années, a-t-elle émergé ? La réponse se trouve dans l'importante différence accordée à la prédication et à l'ensei-

gnement. Aujourd'hui, dans une église type des Assemblées de Dieu, il est normal d'entendre une invitation du style baptiste à prendre une décision pour Christ, alors que dans une réunion pentecôtiste unie, elle se termine toujours avec un point fort pour que les gens reçoivent le Saint-Esprit. On récolte en fonction de ce que l'on prêche.

La prédication dans le Nouveau Testament

La prédication est la méthode ordonnée par Dieu pour le salut de l'âme. « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu... Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu dans sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication. » (I Corinthiens 1 : 18, 21) Alors qu'une variété de méthodes peut s'avérer efficace pour attirer les gens à l'église, c'est une forte prédication qui finira par les mener à la foi biblique, la repentance, le baptême d'eau au nom de Jésus-Christ et le baptême du Saint-Esprit. Ainsi, la prédication devrait être l'emphase et l'apogée de nos réunions d'adoration.

Prêcher signifie proclamer l'Évangile, ce qui veut dire littéralement « la bonne nouvelle ». Dans le Nouveau Testament, les deux mots grecs pour « prêcher » sont *kerusso*, signifiant annoncer ou proclamer, et *euangelizo*, signifiant annoncer la bonne nouvelle. Jésus est venu « prêchant l'Évangile de Dieu » et « annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ». (Marc 1 : 14 ; Luc : 8 : 1) Il a annoncé : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la

délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4 : 18-19) Ces paroles décrivent la délivrance du pouvoir et des effets du péché – passé, présent et futur ; pour le corps, l'âme et l'esprit ; durant cette vie et celle qui vient.

Avant toutes choses, l'Évangile comprend le moyen pour entrer dans le royaume de Dieu au travers de la foi, la repentance, le baptême d'eau et le baptême du Saint-Esprit. Le premier aspect de l'Évangile proclamé par Jésus était la repentance et la foi. (Marc 1 : 14-15) Il a également expliqué que, pour entrer dans le royaume de Dieu, nous devons être baptisés d'eau et d'Esprit. (Jean 3 : 5) Le message de la guérison est étroitement lié à ce message du salut. (Matthieu 4 : 23 ; 9 : 35 ; Luc 9 : 6)

Selon I Corinthiens 15 : 1-4, le message fondamental de l'Évangile est que Jésus est mort pour nos péchés, a été enseveli, puis est ressuscité le troisième jour. L'apôtre Pierre a prêché ce message le jour de la Pentecôte. (Actes 2 : 22-36) Puis, il a expliqué que la réponse convenable à l'Évangile est la repentance, le baptême d'eau au nom de Jésus-Christ, et le baptême du Saint-Esprit. (Actes 2 : 37-39) Au travers de la repentance, nous mourons avec Christ ; au travers du baptême d'eau, nous sommes ensevelis avec Christ ; et au travers du baptême du Saint-Esprit, nous sommes ressuscités avec Christ. (Voir Romains 6 : 1-4 ; 7 : 6 ; 8 : 2, 10.)

Le livre des Actes décrit le contenu de la prédication de cette manière : « la parole », « la bonne nouvelle du royaume de Dieu et le nom de Jésus Christ », « la paix par Jésus Christ », « le Seigneur Jésus », « la parole du Seigneur », « le royaume de Dieu ». (Actes 8 : 4, 12 ; 10 : 36 ; 11 : 19-20 ; 15 : 35 ; 20 : 25 ; 28 : 31) L'apôtre Paul a décrit le contenu de sa prédication comme : « Jésus Christ », « la croix », et « l'Évan-

gile de Christ ». (Romains 16 : 25 ; I Corinthiens 1 : 18 ; II Corinthiens 10 : 14) Il a conjuré Timothée : « Prêche la parole. » (II Timothée 4 : 2)

Ces références bibliques nous enseignent des leçons importantes sur l'objectif, le contenu, l'auditoire et le ton de la prédication.

L'objectif

L'objectif de la prédication consiste à conduire les gens vers une relation salutaire avec Jésus Christ, à les établir dans cette relation ainsi qu'à les inciter à vivre un nouveau style de vie. Notre but n'est pas d'avoir raison, d'impressionner les gens par notre éloquence, de dire ce qu'ils veulent entendre, ou de partager nos points de vue psychologiques, sociaux, politiques et culturels. Bien que le point central de nos messages varie, chaque message devrait, d'une certaine façon, inspirer l'auditoire de croire en Jésus et d'agir selon cette foi. Après un tel message, il doit être facile pour une personne de se repentir, d'être baptisé au nom de Jésus, de recevoir le Saint-Esprit, d'être renouvelée dans l'Esprit, de se consacrer, de recevoir la délivrance, d'être guéri physiquement ou émotionnellement, ou de recevoir un encouragement, de la force ou une direction.

Le contenu

Pour être fidèle au modèle apostolique, notre prédication devrait être focalisée sur le Seigneur Jésus Christ, traitant les sujets principaux de l'Écriture et offrant le salut, la délivrance et la guérison. Pour maintenir un apport équilibré de la Parole à l'assemblée, il est important que le prédicateur

prie pour avoir l'Esprit de Dieu, qu'il étudie la Bible avec assiduité et qu'il se prépare soigneusement.

La prière est vitale, car nous avons besoin d'une parole de la part du Seigneur pour les gens et pour l'occasion. Dieu fournit la perspicacité aux pasteurs en fonction des besoins spécifiques de l'assemblée au moment voulu. Dieu est le seul à savoir qui sera dans une telle réunion et quels seront leurs besoins. Alors que Dieu se sert d'un message pour bénir une assemblée entière, il peut également s'en servir pour parler directement à des individus ou à des situations inconnus du prédicateur.

Étudier la Bible est vitale, car notre prédication doit venir de la Parole de Dieu et non pas de notre philosophie personnelle. Chaque message devrait être fondé solidement sur l'Écriture. Il est bon de lire des écritures publiquement et d'en faire la base de son message. Cela montre à l'auditoire que le prédicateur prêche de la Parole de Dieu au lieu de promouvoir son propre agenda. Bien évidemment, il faut que le message présente l'idée générale du texte au lieu que le texte devienne un prétexte par lequel le prédicateur prêche ses idées personnelles. Si le pasteur ne peut pas trouver un passage biblique illustrant la pensée qu'il souhaite transmettre, il ne devrait donc pas prêcher cette pensée.

Même si la Bible doit toujours être notre ressource première pour nos messages, il est bon de lire des commentaires ou des livres sur la Bible afin de bien comprendre ce qu'elle dit. Finalement, nos messages doivent s'appuyer sur le texte biblique, mais il nous est possible d'obtenir des idées à partir de plusieurs sources. Les idées peuvent provenir d'expériences personnelles, de messages lors de conférences ou de réunions de camp, de la lecture théologique et dévotionnelle, ou même de lecture séculaire – autrement dit, tout ce qui stimule une pensée créative. Parfois, la source ne communique

pas vraiment le thème du message, mais elle peut tout simplement nous donner une inspiration. Lorsque le prédicateur trouve une idée pour son message, il doit étudier sérieusement la Bible pour s'assurer que sa pensée est bien biblique et qu'elle est suffisamment solide pour en faire un message.

La planification est vitale pour que notre prédication soit pertinente, intéressante et harmonieuse. Parfois, j'essaie de préparer le thème de mes messages plusieurs mois à l'avance. Je demeure quand même très flexible pour m'adapter aux circonstances et à la direction de Dieu au fur et à mesure que les semaines passent. Je prêche souvent des messages sur le même thème le dimanche matin et le dimanche soir, ou bien d'un dimanche matin à un autre. De temps en temps, il m'arrive de prêcher une série sur un thème. Par exemple : « La corde à trois fils de la vie chrétienne » (trois messages sur la foi, l'espérance et l'amour), « Les dix commandements » (dix messages d'application de la nouvelle alliance) ou « Le fruit de l'Esprit » (neuf messages). J'intercale les séries les plus longues avec d'autres messages pour varier et créer de la spontanéité. J'aime aussi profiter des jours fériés tels que Pâques, la fête des Mères, la Pentecôte, la Fête de l'indépendance ou Noël pour prêcher sur ces sujets.

Je garde une trace de tous les messages que je prêche. Ainsi, j'évite de répéter le même message par accident. De temps en temps, je révise et j'évalue les thèmes que j'ai choisis, pour éviter la routine et pour m'assurer que je couvre les thèmes importants de l'Écriture. Si je n'ai pas prêché certains thèmes depuis un certain moment, j'en prends note et considère de les prêcher dans un futur proche. Je veux m'assurer que je prêche régulièrement sur l'Incarnation, l'expiation, la repentance, le nom de Jésus, le Saint-Esprit, la vie sanctifiée, l'engagement, surmonter l'adversité, gagner des âmes, la Seconde venue, notre destinée éternelle, etc.

Inviter des invités spéciaux contribue aussi à l'équilibre du programme de l'église. Il est bon de diversifier les ministères à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église locale. De cette façon, nous nous gardons d'une focalisation trop étroite et nous recevons une nouvelle direction, un nouvel encouragement et une nouvelle onction. Aucun ministre ne peut satisfaire tous les besoins d'une assemblée. Des invités évangélistes et des enseignants jouent un rôle vital dans la vie de l'église locale en inspirant la foi, en confirmant le ministère du pasteur et en ajoutant une nouvelle dimension au ministère.

L'auditoire

Afin de réaliser l'objectif de la prédication, le prédicateur doit communiquer avec son public ; le public doit comprendre son message. Ainsi, le prédicateur doit toujours penser à l'auditoire en premier. S'il veut convertir des pêcheurs, il doit parler leur langage pour se faire comprendre. S'il veut que l'église grandisse, sa prédication doit viser les visiteurs. Il doit se servir d'exemples, d'illustrations ainsi qu'un style oratoire qui convient à l'assemblée et à sa communauté.

L'apôtre Paul a toujours été conscient de son public. Il disait : « Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans

loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. » (I Corinthiens 9 : 19-22) Aux Juifs, il prêchait à partir de l'histoire de l'Ancien Testament. (Actes 13) Aux païens, il parlait de la nature et de la raison. (Actes 14 : 14-17) Lorsqu'il s'adressait aux philosophes à Athènes, il a trouvé un terrain d'entente dans leur tradition religieuse, s'est servi de la nature pour raisonner, et a même cité un poète païen pour faire prévaloir son point de vue. (Actes 17 : 18-31) Dans tous les cas, il était pourtant fidèle à l'Évangile de Jésus-Christ.

Si nous désirons atteindre des gens de toutes origines, comme le Seigneur nous a ordonné de faire (Marc 16 : 15), il faut que nous prêchions avec une connaissance et un respect de leur diversité. Même si l'auditoire n'est pas diversifié, nous devons prêcher comme s'il l'était afin d'habituer l'église à inviter des gens qui ne leur ressemblent pas et de leur montrer que leurs invités seront les bienvenus. Ainsi, il est inapproprié de raconter des blagues ethniques, de dénigrer les autres dénominations ou de soutenir un parti politique ou un candidat. Nous ne devrions pas influencer un démocrate à devenir républicain, ou les gens de couleurs à trahir leur patrimoine culturel afin d'être acceptés dans une église locale. Il est même utile d'incorporer des styles de louange, des illustrations et des observations qui sont pertinents aux différents groupes de personnes. Par exemple, nous pouvons chanter un chant en espagnol ou parler de l'importance de Martin Luther King Jr. au moment de sa fête.

De plus, nous devrions expliquer la terminologie religieuse lorsque cela est nécessaire et éviter le jargon religieux. La Bible utilise des termes théologiques, tels que « la justification », « la propitiation » et « l'expiation », qui demandent une explication pour certaines personnes. Les pentecôtistes ont également un vocabulaire unique – comme « crier »

(l'adoration démonstrative, danser, trembler), « triompher en prière » (prier jusqu'à ce que la victoire arrive), « touché par l'Esprit » (tomber sous la puissance de Dieu). Si le prédicateur demande à l'auditoire de « triompher en prière », un visiteur se questionnerait : « Prier comment ? » Autant que possible, le prédicateur devrait utiliser des termes que tout le monde comprend facilement.

Lorsque je prêche [en anglais] au sujet de recevoir le Saint-Esprit, j'emploie généralement le terme « *Holy Spirit* » au lieu de « *Holy Ghost* ». Ils sont synonymes et la version King James de la Bible comprend les deux termes, mais en anglais moderne, le mot « *Spirit* » (Esprit) est plus précis et compréhensible, particulièrement pour les gens qui ne connaissent pas la version King James. Recevoir un « *Ghost* » (fantôme) leur semble étrange, mais ils peuvent facilement comprendre la signification de recevoir « l'Esprit de Dieu ».

Lorsque je prêche sur le baptême du Saint-Esprit, normalement je déclare qu'il existe deux conditions simples pour recevoir le Saint-Esprit – la repentance et la foi – puis j'explique chacune d'entre elles : « La repentance signifie que nous regrettons nos péchés, nous les confessons à Dieu, nous lui demandons pardon et nous décidons de nous détourner de notre vie pécheresse par la grâce de Dieu. La foi signifie de faire confiance à Jésus et non pas à nous-mêmes, de compter sur l'œuvre salutaire qu'il a accomplie au Calvaire au lieu de compter sur nos propres œuvres, et de répondre en obéissant à la prédication de l'Évangile. » Puis, j'explique que, lorsqu'une personne reçoit le Saint-Esprit, elle « parle miraculeusement une langue qu'elle n'a jamais apprise ». Si je dis tout simplement « parler en langues », certaines personnes ne comprendront pas du tout, tandis que d'autres penseront avoir compris, mais pourront avoir un concept différent de celui de la Bible.

Souvent, après un moment d'adoration démonstrative, je dis : « Si vous nous rendez visite pour la première fois, notre adoration peut vous paraître étrange, mais laissez-moi vous expliquer. Premièrement, les gens réagissent avec sincérité, avec leur cœur, selon que l'Esprit de Dieu les touche. Deuxièmement, nos méthodes de louange – comme lever les bras, prier à haute voix et danser dans l'Esprit – sont inspirées de la Bible. Nous ne voulons pas que vous vous sentiez obligés de louer comme nous ou d'imiter quelqu'un autour de vous. Tout ce que nous vous demandons, c'est d'ouvrir votre cœur à Dieu et de lui répondre avec sincérité à votre façon. »

S'il arrive que l'Esprit agisse de façon exceptionnelle ou que le moment de l'adoration profonde s'étende, je peux dire : « Dieu se manifeste en ce lieu. Nous faisons tout dans l'ordre, mais il s'agit d'un ordre divin. En tant que pasteur, je dirige la réunion, mais je reconnais que Dieu est intervenu. Lorsque Dieu veut se manifester parmi nous, nous devrions mettre de côté notre programme et le laisser agir. Après tout, si Dieu est souverain et surnaturel, nous devons nous attendre à ce qu'il surpasse nos plans et nos œuvres dans une mesure qui va au-delà de notre capacité d'organiser les choses. Et c'est exactement ce qu'il nous faut ! »

Après la manifestation d'un don de l'Esprit vocal, il m'arrive de dire : « Dieu nous a parlé ce soir et nous avons besoin de lui répondre. Si vous n'êtes pas familier avec ce qui s'est passé, vous pouvez lire à ce sujet dans I Corinthiens 14. Tout ce que nous avons fait est selon l'ordre biblique. »

Lors de mon sermon, je garde à l'esprit que je m'adresse à la fois à des gens qui ont besoin de naître de nouveau ainsi qu'à ceux qui sont déjà nés de nouveau. Je m'efforce donc à livrer le point principal du message aux deux groupes.

Le ton

Puisque la prédication est la proclamation de la bonne nouvelle, elle doit être positive, inspirante et doit augmenter la foi. Alors qu'il nous faut prendre une position contre le péché et mettre en garde contre le jugement à venir, l'ensemble de notre message doit contenir l'espoir et non la condamnation. Jésus a enseigné : « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jean 3 : 17) Nous ne devrions pas prêcher contre le péché sans proclamer le remède de Dieu qui est le pardon des péchés du passé ainsi que la délivrance des péchés présents et futurs. Nous ne devons pas démolir, mais plutôt bâtir : « en professant la vérité dans l'amour ». (Éphésiens 4 : 15)

Puisque l'Évangile est avant tout pour les pécheurs, si nous les blessons avec une présentation sévère et une déclaration dogmatique pour lesquelles ils ne sont pas spirituellement préparés à recevoir, nous avons échoué l'objectif de notre prédication. Quand nous prêchons l'Évangile à un auditoire mixte — ce qui est l'essence même de la prédication au sens biblique du terme — nous devrions donner du lait au lieu de la nourriture solide. Même ceux qui sont déjà nés de nouveau ne sont pas toujours capables de recevoir l'intégralité de la vérité ; seulement les saints mûrs, avec du discernement, peuvent entendre ce genre de prédication.

Paul a écrit à l'Église : « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. » (I Co-

rinthiens 3 : 1-2) « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Hébreux 5 : 12-14) Juste avant une prophétie sur l'effusion de l'Esprit, Ésaïe a expliqué : « À qui veut-on enseigner la sagesse ? À qui veut-on donner des leçons ? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés, Qui viennent de quitter la mamelle ? Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, Règle sur règle, règle sur règle, Un peu ici, un peu là. » (Ésaïe 28 : 9-10)

Par exemple, il n'est pas convenable d'attaquer les gens dans l'auditoire qui ne se conforment pas aux standards vestimentaires bibliques, car ce n'est pas l'objectif de la prédication. Nous devons plutôt apprendre à accepter les gens tels qu'ils sont et les enseigner. Accepter ne signifie pas approuver, mais cela veut dire les respecter en tant que personnes et les guider vers une relation personnelle avec Dieu à travers la repentance et le baptême du Saint-Esprit. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'ils seront spirituellement prêts à recevoir les instructions sur la sainteté.

Quand je prêche, je n'essaie pas d'enseigner les sujets de sainteté et de vie chrétienne qui présupposent une maturité. Il se peut que je frôle ces sujets si mon message m'y ramène, mais je le fais d'une telle façon que les saints mûrs comprennent clairement le point et les visiteurs et les nouveaux convertis entendent seulement un concept simple et non controversé. Par exemple, si mon message fait allusion à la convoitise des yeux, je dirais que nous devons faire at-

tention à ce que nous regardons, surtout en tenant compte de la violence et l'immoralité qui envahissent la télévision et les cinémas.

Du fait que les chrétiens mûrs m'ont entendu enseigner ce sujet et savent que je suis contre la télévision, cette déclaration renforce bibliquement ma position. Par ailleurs, ce que j'ai dit n'est pas sujet à controverse ; les gens réfléchis dans la société actuelle sont également concernés par l'influence médiatique négative. Ainsi, les visiteurs et les nouveaux convertis ne trouvent pas que ma déclaration est radicale, mais ils reçoivent une pensée qui a peut-être une chance de devenir une conviction plus tard.

Par contre, si je disais que tout le monde devrait se débarrasser tout de suite de leurs télévisions, ou que c'est un péché de regarder la télévision, on me prendrait alors pour un fanatique et je n'accomplirais pas grand-chose. Les chrétiens mûrs connaissent déjà très bien ma position et ne bénéficieraient de rien. D'un autre côté, mon message fort pourrait fâcher et rendre confus les visiteurs et les nouveaux convertis, à un tel point qu'ils rejetteraient le reste de mon message sans jamais revenir. L'Évangile n'aurait aucune chance d'agir dans leur vie.

Nous n'y sommes pour rien si l'Évangile offense certains. Certains seront offensés par une prédication sur la croix parce qu'ils se sentiraient coupables de leurs péchés et ne seraient pas encore prêts à admettre leurs péchés. (Voir I Corinthiens 1 : 18-25 ; Jean 3 : 19-21.) Dans ce cas, l'Évangile agit comme prévu, mais les gens la rejettent. Nous ne pouvons pas avoir honte de l'Évangile, et, d'un autre côté, il nous faut faire tout notre possible afin de ne pas blesser les gens. (Voir I Corinthiens 10 : 32-33.) Cela veut dire que même nos propos sur la vérité doivent être modérés, mais pas compromis, avec sagesse et amour. Il nous faut savoir quand parler et

quand garder le silence, et présenter la vérité « règle sur règle et précepte sur précepte ».

La croissance constante ne peut se faire que si les membres de l'assemblée ramènent régulièrement des amis, la famille et des connaissances à l'église. Ils le feront seulement s'ils sont certains que leurs invités apprécieront la réunion, qu'ils recevront l'enseignement et qu'ils seront bénis. S'ils ont peur que leurs invités s'ennuient, soient embarrassés, mal traités, effrayés ou repoussés, ils ne seront pas motivés à amener des invités, même s'ils assistent régulièrement à l'église. À cet égard, le ton de la prédication est crucial. Des messages durs et rigoureux risquent de ne pas favoriser un climat de croissance. Il y a un temps pour prêcher au sujet du jugement, mais avec des larmes aux yeux et un ton compatissant. Il y a un temps pour proclamer ouvertement la vérité, mais faisons-le toujours avec amour.

La mise en œuvre pratique de la prédication

Pour une communication efficace, chaque message doit contenir un thème principal. Pour vérifier si un message est clairement focalisé, nous devrions pouvoir écrire la pensée principale en une phrase, et tous les points du message devraient graviter autour de cette pensée. Il serait utile de choisir un titre qui résume, ou qui fait allusion à, la pensée principale. L'auditoire ne suivra certainement pas une multitude d'idées, ne s'en souviendra pas et, de ce fait, n'y réagira pas. Mais, ils rentreront chez eux avec une pensée principale, surtout si elle est communiquée par le titre et si elle apparaît clairement dans la Bible.

Pour être efficace au 21^e siècle, le pasteur doit être conscient du temps. Bien qu'il ait besoin de la liberté de l'Esprit, sans être limité par le temps, s'il souhaite avoir un bon appel à l'autel, il doit faire attention à ne pas fatiguer son auditoire émotionnellement, psychologiquement ou physiquement. Souvent, un long message n'est pas dû à l'effet de l'Esprit, mais à la mauvaise gestion du prédicateur ou à un manque de respect pour son audience.

Normalement, je trouve qu'une demi-heure suffit largement à communiquer une pensée principale avec des points de support et des illustrations. Si mon message s'achève pendant que les gens sont encore intéressés, passionnés et enthousiastes, il y a de fortes chances pour qu'ils finissent par la prière. De plus, s'ils se rendent compte d'avance que le message ne durera pas trop longtemps, ils ne se préoccuperont pas du temps, mais ils prêteront plus attention au message et s'attendront à l'apogée.

Si je n'arrive pas à couvrir un sujet en entier dans le délai que je me suis fixé, je divise mes notes en deux ou trois messages du même thème et je les prêche dans une série. Il se peut que je prenne cette décision en plein milieu d'un message si je me rends compte que j'ai trouvé quelque chose dans l'Esprit qui est bien plus grand qu'un seul message. Cette méthode me permet de partager tout ce que j'ai sur le cœur tout en respectant le temps des gens.

À *New Life Church*, nous avons l'école du dimanche à 10 h, puis la réunion d'adoration à 11 h. Étant donné que c'est lors de cette réunion que nous avons le plus de visiteurs, mon message contient toujours un appel évangélique. Normalement, je prêche pendant vingt à trente minutes, puis je fais un appel à l'autel avant midi. Nous n'avons pas de clôture formelle, mais, après que certains se sont avancés pour prier,

j'annonce aux gens qu'ils sont libres de partir quand ils le veulent.

La réunion du dimanche soir, qui commence à 18 h 30, est faite pour susciter l'inspiration. Nous disposons de plus de temps et tout le monde se trouve dans le sanctuaire, c'est ainsi une occasion pour l'église entière d'adorer et d'entendre de la part de Dieu. Je prêche généralement entre 20 et 40 minutes. Mon but est d'appeler les gens à la prière vers 20 h. Ce programme donne suffisamment de temps pour la prière et la communion fraternelle après la réunion, et, en même temps, permet aux gens de se coucher suffisamment tôt afin d'aller au travail ou à l'école le lendemain.

Parfois, le Saint-Esprit agit de façon extraordinaire pendant l'adoration qui précède le message. Beaucoup de gens répondent spontanément à Dieu et reçoivent ce dont ils ont besoin. Dans ce cas, nous prolongeons notre temps d'adoration, suivant la direction de l'Esprit. Cependant, avant de conclure la réunion, j'essaie de prêcher un message condensé ou au moins d'exhorter la congrégation pendant cinq à dix minutes. Mon but est d'expliquer ou de confirmer ce qui vient de se passer dans l'Esprit, d'enseigner ceux qui n'ont peut-être pas tout compris ou de réagir à ce qui s'est passé, en soulignant l'importance de la Parole de Dieu. Ces raisons sont particulièrement pertinentes pour les visiteurs. Si je décide de prêcher un peu plus que quelques minutes, et qu'il y a des personnes qui sont toujours en prière, je leur demande d'aller dans la salle de prière pendant que je prêche.

L'appel à la prière

L'essence de la prédication n'est pas oratoire, elle est plutôt la proclamation de l'Évangile. Et l'Évangile exige une ré-

ponse. Aucun message n'est vraiment complet, à moins que le prédicateur provoque l'action et que l'auditoire ait une chance d'y répondre. Ainsi, je conclus chaque message avec une application et un appel personnel.

Je ne fais pas un appel à l'autel prolongé, et je n'utilise pas des astuces ou des tactiques psychologiques, mais je lance un rapide défi basé sur la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit. Puisque la foi vient de ce que l'on entend de la Parole, et étant donné que le Saint-Esprit applique la Parole dans notre cœur, ceux qui ont ouvert leur cœur à la Parole et à l'Esprit devraient être prêts à répondre. Notre devoir est tout simplement de les aider à le faire. Ainsi, mon approche est d'inclure et d'inviter tous ceux qui se sentent attirés vers le Seigneur.

Généralement, je fais un appel qui contient deux parties, basé sur l'application de mon message. Premièrement, j'invite les gens qui ont besoin de mettre leur foi en Jésus Christ, de se repentir ou de recevoir le Saint-Esprit. Puis, j'invite rapidement ceux qui ont besoin de délivrance, de la force, d'une direction, d'un renouvellement ou d'une consécration plus profonde. Je mentionne souvent que personne ne doit juger ceux qui s'approchent à l'autel, car nous avons tous besoin de le faire régulièrement. Souvent, je demande aux gens d'inviter quelqu'un qui est assis près d'eux pour aller prier à l'autel. Parfois, je propose que tout le monde vienne devant. Ces variations ont pour but d'encourager les personnes à s'avancer pour prier. En résultat, nous avons toujours un bon nombre de personnes qui s'avance à l'autel après le message. Et ceci encourage les autres à venir.

L'enseignement dans le Nouveau Testament

Comme nous l'avons vu, les apôtres attachaient beaucoup d'importance à l'enseignement et à la prédication. La différence entre les deux n'est ni le volume ni la passion, mais plutôt le but et le contenu. La prédication est la proclamation de la bonne nouvelle du salut, alors que l'enseignement consiste à instruire la doctrine et un style de vie chrétien. Les deux sont très similaires et la majorité des prédications pastorales contient également de l'enseignement. Ainsi, une grande partie de notre discussion sur le contenu, l'auditoire et le ton s'applique à l'enseignement ainsi qu'à la prédication.

Paul insistait sur l'importance d'étudier la Bible et de la spiritualité au jeune ministre Timothée. Il a dit que c'est en étant fidèle à la doctrine et à la vie spirituelle qu'un ministre peut se sauver et sauver ceux qui le suivent. « Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Timothée 4 : 13-16)

Paul a également expliqué qu'un ministre doit posséder la capacité d'enseigner, et il a insisté sur le fait qu'un ministre devrait prendre un ton positif. L'enseignant doit être doux, patient, humble et non hostile. Bien que sa tâche consiste à corriger ceux qui ont tort, il doit clairement comprendre que les gens ne sont pas ses ennemis, mais que le malin est l'ennemi de ceux qui écoutent la Parole sans y obéir ainsi que

du prédicateur lui-même. « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, être affable pour tous, propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégaieront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » (II Timothée 2 : 24-26)

Être « propre à l'enseignement » est l'une des exigences pour un évêque (pasteur). (I Timothée 3 : 2) Tite 1 : 9 élabore davantage cette qualification : « ... attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs ». Dans Éphésiens 4 : 11, les ministères du pastoral et de l'enseignement sont intimement liés, à un tel point que certains commentaires proclament qu'ils sont équivalents. En effet, il se peut que nous considérions le ministère pastoral comme étant une position de gestion et d'enseignement.

Si nous voulons une église forte, nous devons avoir un enseignement solide. La prédication inspire la foi, incite à l'engagement et confirme la direction, mais l'enseignement nous apporte une orientation ainsi que l'instruction nécessaire pour devenir un disciple. Si nous négligeons l'enseignement, notre assemblée sera comme « des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». (Éphésiens 4 : 14)

Les apôtres avaient un fort ministère d'enseignement. (Actes 4 : 2 ; 5 : 21, 42) Barnabas et Paul ont enseigné pendant un an à l'église d'Antioche afin de l'établir et, plus tard, ils ont également passé beaucoup de temps à enseigner. (Actes 11 : 25-26 ; 15 : 35) En tant que pasteur-missionnaire pionnier, Paul a enseigné continuellement pendant dix-huit

mois à Corinthe et pendant deux ans à Éphèse. (Actes 18 : 11 ; 19 : 9-10)

La mise en œuvre pratique de l'enseignement

Tout comme notre prédication, notre enseignement doit être biblique. Nous n'avons pas le droit d'enseigner nos propres philosophies, mais nous devons enseigner la vérité de la Parole de Dieu.

Il nous faut incorporer l'enseignement dans la vie de l'église. À *New Life Church*, nous accomplissons cet objectif de cinq manières :

- Des études bibliques individuelles comme outil d'évangélisation
- Des petits groupes, y compris des classes bibliques et la formation des disciples
- L'école du dimanche pour tous les âges
- L'étude biblique en semaine pour toute l'église
- De brèves instructions pendant l'adoration et la prédication

Premièrement, nous utilisons les études bibliques comme un outil d'évangélisation — à domicile, au travail, sur rendez-vous à l'église ou par vidéo. Par exemple, Prêt à être libre (une leçon), Dans sa merveilleuse lumière (une ou deux leçons), La vie de Jésus (quatre leçons) et Explorons la Parole de Dieu (douze leçons). Enseigner une étude biblique est un moyen d'évangélisation efficace, car cela permet d'explorer l'Écriture dans un cadre décontracté, amical et non controversé. Cela relâche la puissance de la Parole de Dieu et, en

même temps, établit des liens personnels qui sont essentiels pour gagner des âmes.

Deuxièmement, si les gens commencent à venir régulièrement à l'église, et surtout après avoir été baptisés d'eau ou avoir reçu le Saint-Esprit, nous les encourageons à s'inscrire dans une étude biblique de douze semaines s'ils ne l'ont pas déjà fait. Ensuite, nous conseillons les nouveaux convertis à s'inscrire dans une classe de nouveaux convertis qui dure également douze semaines. Nous donnons ces cours en petits groupes le mardi soir et ils sont ouverts à tous ceux qui s'y intéressent. (Voir le chapitre 6.)

Ce plan permet aux gens de recevoir une connaissance de base de la doctrine biblique, ainsi que du style de vie chrétien, qui est rapide et pertinente. Bien que ces sujets soient traités dans l'école du dimanche et dans la semaine à l'étude biblique, les nouveaux convertis risquent d'attendre longtemps avant d'entendre une leçon sur un certain sujet dont ils ont besoin. Les petits groupes leur permettent de recevoir rapidement des informations vitales dans un environnement qui favorise les questions, les discussions et les relations personnelles. Les élèves créent généralement de forts liens avec les enseignants et entre eux-mêmes, donnant une stabilité supplémentaire et une assistance aux nouveaux convertis. Nous reconnaissons ceux qui finissent ces classes en leur remettant un certificat pendant la réunion du dimanche soir.

En plus de ces classes fondamentales, nous offrons également des cours plus avancés pour les dirigeants. (Voir le chapitre 7.)

Troisièmement, nous enseignons l'école du dimanche pour tous les âges, en divisant les classes et en utilisant le curriculum de Word Aflame Publications. Afin de répondre aux différents besoins des adultes, nous avons sept classes pour eux : les jeunes adultes (célibataires de moins de 39 ans), les

jeunes familles (adultes mariés et parents seuls jusqu'à 39 ans), les malentendants, les Coréens, une classe pour ceux qui ont souffert de dépendance (alcool et drogue), et une classe dans le sanctuaire. Notre église annexe espagnole offre des classes en espagnol. Les parents seuls ont le choix entre les classes « jeunes adultes » ou « jeunes familles ». Les couples dont un des époux a plus de trente-neuf ans peuvent choisir entre les classes des jeunes familles et la classe dans le sanctuaire. En général, l'âge ne constitue pas un strict critère, cela sert simplement de recommandation ; parfois, une personne qui est qualifiée pour une autre classe opte plutôt pour assister à celle du sanctuaire.

L'enseignement de ces classes vise spécifiquement les besoins des gens. Elles permettent également aux gens de profiter d'enseignants et d'enseignements variés. Finalement, elles permettent aux gens d'étudier dans de plus petits groupes, de participer aux discussions et de se rapprocher de ceux qui se trouvent dans une situation similaire.

Voici les horaires de notre école du dimanche :

- Prière et annonces du personnel : 9 h 15 à 9 h 30.
- Le personnel entre dans les classes : 9 h 30 à 9 h 45. Ils vérifient que tout est prêt et accueillent les élèves lorsqu'ils arrivent.
- Préliminaires : 9 h 45 à 10 h. Ce sont des activités prévues pour les enfants. Pour les jeunes et les adultes, plusieurs classes offrent des rafraîchissements et une communion fraternelle.
- Leçon : 10 h à 10 h 50 pour les jeunes et les adultes. Les classes se terminent à l'heure pour assister à l'adoration dans le sanctuaire qui commence à 11 h. Les classes pour les enfants sont de 10 h à 11 h 05. Ainsi, ils quittent leurs classes pour aller à l'église des enfants une fois que les adultes sont déjà dans le sanctuaire.

- L'église des enfants : 11 h 10 à 12 h 10 (dans la pièce annexe). Après la réunion, les parents viennent du sanctuaire pour récupérer leurs enfants. La pouponnière et les classes des tout-petits passent les deux heures entières dans l'école du dimanche. En ce moment, les préadolescents alternent entre les cours prolongés et l'adoration avec les adultes, et quelques-uns servent comme assistants dans l'église des enfants. Un dimanche sur cinq, l'église des enfants se joint à l'adoration avec les adultes et la chorale des enfants chante.

L'école du dimanche est un outil efficace pour attirer des familles à l'église, pour apporter une connaissance de base biblique, pour préparer les enfants à recevoir le Saint-Esprit, et pour enseigner les gens de tout âge dans leurs groupes relatifs. C'est une partie vitale du ministère de l'enseignement de notre église qui devient, à son tour, un élément important pour la croissance de notre église.

Quatrièmement, notre réunion en semaine (le mercredi soir) est généralement un enseignement de la part du pasteur. Puisque les réunions du dimanche contiennent une prédication, avec des messages évangéliques et inspirants, cet arrangement permet d'équilibrer la prédication et l'enseignement pendant la semaine. Parfois, nous avons des classes spéciales le mercredi soir. Par exemple, nous offrons périodiquement une série de leçons pour les jeunes, telle que Worth the Wait (une série de leçons au sujet de la pureté morale). Le mercredi soir est également une bonne occasion pour inviter d'autres ministres à prêcher ou des missionnaires à parler. Il arrive parfois qu'un ministre en formation parle pendant une dizaine de minutes, avant que je livre mon message principal. Toutefois, le mercredi soir est toujours le seul moment pour

que le pasteur enseigne l'église entière, et c'est pour cela que le mercredi est aussi important que les réunions du dimanche.

Notre étude biblique en semaine commence à 19 h 30. En général, je commence à enseigner vers 20 h. Mon but est d'enseigner entre 40 et 50 minutes, et de finir avant 21 h. Bien que l'accent principal soit sur l'enseignement, je fais également un bref appel à la prière à la fin, car, lorsqu'on enseigne la Parole, Dieu confirme sa Parole. Même si la prédication n'est pas aussi émotionnellement intense que l'enseignement, et même si la présentation sert plus à informer qu'à motiver, nous ne devrions jamais sous-estimer la Parole de Dieu. Si l'enseignement est biblique et oint, il serait donc facile de prendre les cinq dernières minutes pour faire un appel et de voir le Seigneur appliquer de façon extraordinaire la leçon dans le cœur des gens.

J'essaie d'équilibrer l'enseignement, couvrant les doctrines bibliques principales, car nous avons tous besoin de nous rappeler occasionnellement de ces vérités importantes. (Voir I Corinthiens 4 : 17 ; I Timothée 4 : 6 ; II Timothée 2 : 14 ; II Pierre 3 : 1-2 ; Jude 3, 5.) De plus, les nouveaux convertis arrivent constamment à l'église et ils ont besoin d'entendre le pasteur enseigner sur des sujets importants. J'examine ce que j'ai enseigné au travers de l'année précédente et j'envisage de parler des doctrines essentielles que je n'ai pas enseignées depuis un certain moment. Régulièrement, je traite les doctrines de Dieu, de Christ et du salut, ainsi que les principes de la sainteté et du style de vie chrétien. D'autres sujets sont l'inspiration et l'autorité bibliques, les anges et les démons, la nature humaine, le gouvernement et le rôle de l'Église, les dons de l'Esprit (y compris la guérison) et d'autres sujets importants.

Chaque année, j'enseigne une série de leçons sur la sainteté, même si j'utilise des titres différents. Une année, j'ai en-

seigné une série sur les principes pratiques de la sainteté en me basant sur la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie. Dans ces leçons, j'insiste sur la sainteté du cœur, y compris le fruit de l'Esprit, les attitudes et les pensées, en me servant des principes de sainteté que l'on trouve dans l'Écriture. Cependant, je donne aussi des instructions concernant les choses comme le langage, la parure, l'habillement, les cheveux, les loisirs et l'importance de garder notre corps pur.

Ma leçon du mercredi soir est généralement conçue pour l'église. Pourtant, comme nous avons des visiteurs même le mercredi, j'adopte un ton positif et j'explique clairement les concepts. S'il s'agit des règles de conduite et de l'habillement, j'utilise la subtilité et l'humour. Les chrétiens mûrs me comprennent parfaitement, tandis que les visiteurs et les nouveaux convertis ne risquent pas d'être vexés comme si je donnais une réprimande sévère.

Par exemple, si j'enseigne sur les torts de la télévision, je me servais des statistiques courantes et des citations contemporaines, en plus de l'Écriture, pour soutenir mes idées. Puis, je dirais peut-être : « Si vous possédez une télévision, pourquoi ne pas essayer quelque chose ? Pendant le mois prochain, notez le temps que vous passez devant votre télévision et promettez-vous de passer autant de temps dans la prière. Vous vous rendrez compte vite qu'il va falloir en supprimer un, car vous n'aurez pas le temps de faire les deux. Et si vous priez vraiment autant, les choses de ce monde deviendront de moins en moins importantes, et Dieu vous aidera à prendre la bonne décision. Mais, si vous n'arrivez pas à vous débarrasser de votre télévision, rangez-la dans l'endroit le moins pratique de votre maison, tel que le grenier. »

De cette façon, j'ai réussi à transmettre clairement mon message à l'auditoire : que la plupart des programmes télévi-

sés ne favorisent pas une vie chrétienne et que se serait une bonne idée de s'en débarrasser totalement. Toutefois, je n'ai pas réellement donné un ordre. Les gens qui veulent bien faire sauront ce qu'ils doivent faire ; et ceux qui ne sont pas prêts à prendre cette décision ne seront pas vexés. De plus, j'ai fait en sorte que les visiteurs et les nouveaux convertis réfléchissent au sujet de la télévision sans les avoir offensés. En raison de leur mondanité et leur immaturité, je ne les ai pas forcés à choisir entre venir à l'église ou se débarrasser de leur télévision, entre accepter complètement mon autorité avec ma réprimande ou tout rejeter. Alors qu'ils continuent à venir à l'église, la proclamation de la Parole et l'œuvre de l'Esprit les aideront à prendre progressivement de meilleures décisions pour leurs vies spirituelles.

Cependant, parfois je suis contraint de m'exprimer aussi franchement que possible. Ainsi, j'ai établi des directives de conduite, ainsi que vestimentaires, pour les dirigeants et les ministres. (Voir l'Annexe B.) J'explique soigneusement ces règles pendant nos réunions avec l'équipe ministérielle, le personnel de l'école du dimanche, la chorale et les autres ministères. De plus, au début de chaque année, je désigne une réunion en semaine en tant que « réunion de membres ». Nous envoyons tous les visiteurs et nouveaux convertis dans une classe spéciale afin de les informer sur notre église et le Saint-Esprit. Puis, je parle avec les saints, insistant sur les standards de sainteté, traitant les problèmes actuels de l'assemblée et répondant aux questions. Je leur explique que nos standards sont de rigueur pour tous les dirigeants, ainsi que ceux qui jouent un rôle dans notre église, mais le but est que tous les membres fidèles suivent cet exemple. Ma réunion avec les saints vise à ce que personne n'ait de doute quant à ma position sur la doctrine et la sainteté.

Bien que notre église s'efforce à recevoir et accepter toutes sortes de gens, nous voulons aussi que nos membres connaissent notre position. Pour mieux accomplir les deux objectifs, il faut que la prédication et l'enseignement soient bibliques et positifs, qu'ils encouragent la foi, et que nos standards soient clairement énoncés et expliqués aux croyants mûrs.

Cinquièmement, je profite souvent de l'adoration et de la prédication pour enseigner. Le sujet de la dîme est un bon exemple. Environ une fois par an, je consacre l'étude biblique du mercredi soir à la dîme, l'offrande ou la gestion financière chrétienne. La classe des nouveaux convertis couvre également ce sujet. Cependant, lorsque nous recevons l'offrande, je prends souvent une minute pour effleurer le sujet, citant un ou deux versets de l'Écriture, indiquant ce que la fidélité des gens nous a permis d'accomplir, ou partageant un témoignage pertinent.

En fonction de ce qui se passe pendant la réunion, il m'arrive parfois de parler rapidement sur l'adoration, la prière, la foi, les témoignages, les dons spirituels, l'évangélisation ou un autre sujet à propos. Pendant la prédication, il m'arrive d'enseigner sur un autre point relatif à mon texte. Avant mon message, je prends parfois un petit moment pour parler d'une pensée qui est peut-être non pertinente, mais nécessaire. De cette façon, j'arrive à parler sur des sujets importants sans avoir à y consacrer une réunion entière.

Conclusion

L'apôtre Paul a exhorté le jeune ministre, Timothée, à prêcher et à enseigner la Parole de Dieu : « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants

et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » (II Timothée 4 : 1-5)

Nous voyons ici que la prédication et l'enseignement sont essentiels à la croissance d'une église. Même si plusieurs dans les derniers jours éviteront l'enseignement biblique, nous devons continuer à proclamer la vérité en tout temps – « en toute occasion ». Il faut que notre prédication et notre enseignement soient puissants et sans compromis, nous devons « convaincre, réprimander, exhorter », tout en utilisant un ton positif, invoquant l'espoir, l'amour et la patience « avec toute douceur ». Bien que le pasteur soit le dirigeant et l'enseignant de l'église, il doit, par la même occasion, « faire le travail d'un évangéliste » en proclamant l'Évangile aux âmes perdues.

À la fin du livre des Actes, nous trouvons Paul, prisonnier dans une maison à Rome, mais : « prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle ». (Actes 28 : 31) Malgré les circonstances, nous devons toujours trouver le moyen de proclamer la Parole de Dieu. Quoique nous fassions, si nous cherchons à faire croître une église apostolique, notre prédication et notre enseignement doivent être puissants et bibliques, positifs, visant les visiteurs et encourageant la foi. Et, comme nous verrons plus tard, nous devons posséder la

puissance du Saint-Esprit pour accompagner le ministère de la Parole.



CHAPITRE 5

LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

« Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » (I Corinthiens 2 : 4-5)

Faire croître une église est une œuvre spirituelle. Par conséquent, l'ingrédient indispensable n'est pas les principes de direction, les techniques de gestion ou les méthodes de communication, mais plutôt le travail du Saint-Esprit. Il est possible de bâtir une organisation solide et d'attirer plusieurs membres avec des principes et des méthodes laïques, mais si cela est notre seul objectif, nous devrions plutôt ouvrir un magasin de sport, créer une entreprise de divertissement ou adhérer à une dénomination historique quelconque qui a de grandes cathédrales et des millions d'adeptes. Au lieu de remplir les stades, notre but est de faire croître une église apostolique qui porte le nom de Jésus, qui est remplie du Saint-Esprit et qui marche dans la sainteté. Ainsi, du début jusqu'à la fin, il nous faut compter sur la direction et la puissance de Dieu.

Dépendre de l'Esprit ne signifie pas que nous pouvons ignorer tous les autres principes de la croissance des églises. Nous ne sommes pas capables de faire ce que Dieu seul peut faire ; par contre, Dieu ne fera pas ce que nous pouvons faire. Dieu a conçu l'Église pour que sa puissance soit nécessaire à la croissance, mais elle est insuffisante sans un effort assidu de notre part.

Notre dépendance sur l'œuvre du Saint-Esprit nous rappelle une fois de plus que la prière est indispensable. Or, nous ne pouvons pas mesurer l'importance de la prière tout simplement en comptant le nombre d'heures que nous y consacrons. Nous devons prier avec efficacité, et cela s'accomplit dans la foi et dans l'attente des miracles.

Lorsque Jésus a donné la grande commission, il a promis qu'une puissance miraculeuse accompagnerait la prédication de la Parole. L'Église primitive a obéi à ses instructions de proclamer l'Évangile à tous, et le Seigneur a confirmé la Parole par des signes et des prodiges.

Ce récit se trouve à la fin de l'Évangile de Marc : « Puis il leur a dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. » (Marc 16 : 15-20; voir aussi Hébreux 2 : 3-4.)

Le livre des Actes retrace la véracité de ce récit. Avec la prédication des apôtres, on voyait les démons chassés, les gens qui parlaient en langues, la protection divine contre les dangers et la guérison divine des malades. Ces miracles ont servi à attirer des foules et à rajouter les croyants à l'église. (Voir Actes 2 : 6 ; 3 : 11 ; 5 : 12-14 ; 8 : 6-8, 13 ; 14 : 3.)

Paul a déclaré que son ministère missionnaire a été accompli : « par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu ; ainsi depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Évangile de Christ ». (Romains 15 : 19) La clé du succès de son ministère : « ne reposait pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance ». (I Corinthiens 2 : 4)

Paul a cité neuf dons surnaturels de l'Esprit qui contribuent à la croissance des églises. « Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. » (I Corinthiens 12 : 7-10) C'est la volonté de Dieu que ces dons se manifestent dans chaque assemblée locale jusqu'à la seconde venue de Jésus-Christ. (Voir I Corinthiens 1 : 2, 7.) Sa Parole nous ordonne ceci : « Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. » (I Corinthiens 14 : 1)

Nous devons toujours nous rappeler de ceci : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux

célestes. » (Éphésiens 6 : 12) Nous avons donc besoin d'armes spirituelles et pas seulement de programmes et de méthodes humaines.

En effet, II Corinthiens 10 : 4-5 nous dit : « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » Dans ce contexte, les forteresses ne sont pas des lieux géographiques ou des êtres surnaturels, mais elles se trouvent dans l'esprit et dans la personnalité de l'homme. Pour les surmonter, nous ne devons pas compter sur l'organisation humaine, mais nous devons avoir une stratégie, une puissance et l'œuvre de l'Esprit de Dieu.

Créer un climat de foi

Pour que le Seigneur puisse agir parmi nous, nous devons développer une attitude d'espérance. Dieu ne répond pas simplement aux besoins, mais à la foi. Cette vérité vient directement des paroles de Jésus lui-même :

- « Qu'il vous soit fait selon votre foi. » (Matthieu 9 : 29)
- « Si tu peux ! Tout est possible à celui qui croit. » (Marc 9 : 23)
- « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. » (Matthieu 21 : 22)

Pierre a expliqué le rôle de la foi au travers de la guérison du boiteux : « C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui

qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous. » (Actes 3 : 16) Nous voyons ici que la clé pour connaître l'œuvre miraculeuse de Dieu est d'avoir la foi en Jésus-Christ. Au sens propre, la foi signifie faire confiance au Seigneur et dépendre de lui. Au lieu de dépendre de nos propres capacités, il faut que nous dépendions de Dieu. Au lieu de nous vanter de nos capacités ou de nos accomplissements, nous devons glorifier la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus Christ.

Comment pouvons-nous créer un climat de foi ? Tel que nous l'avons vu dans les chapitres précédents, la prière, la prédication et l'enseignement sont indispensables pour cela. De plus, la louange et l'adoration sont impératives afin de préparer une assemblée à recevoir l'œuvre de l'Esprit.

David décrit Dieu habitant au milieu de la louange de son peuple Israël. (Psaume 22 : 4) Lorsque David louait Dieu avec sa harpe, il a chassé le mauvais esprit qui troublait le roi Saul. (I Samuel 16 : 23) La musique a créé un environnement dans lequel « la main de l'Éternel fut sur » le prophète Élisée afin qu'il reçoive l'instruction divine lors d'une crise. (2 Rois 3 : 15) Lorsque le roi Josaphat a fait face à une grande bataille, il a désigné des chantres pour louer Dieu dans la beauté de la sainteté. « Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre (l'ennemi)... et ils furent battus. » (II Chroniques 20 : 22) Lorsque Paul et Silas chantaient et louaient Dieu, c'est alors qu'il les a délivrés de prison par un tremblement de terre. (Actes 16 : 25-26)

Il est clair que l'adoration invite la présence et l'œuvre miraculeuse du Seigneur. Lorsque l'église se rassemble, le dirigeant de la réunion devrait inciter la louange et l'adoration. Il doit démarrer sur un ton positif, avec une adoration émouvante et puissante, centrée sur le Seigneur. L'adoration

peut prendre plusieurs tournures et contenir des expressions variées, mais le dirigeant devrait aider l'assemblée à suivre deux principes fondamentaux :

1. Cherchez le Seigneur avec sincérité, avec assiduité et sans réserve. Le dirigeant doit mener la réunion d'une telle manière que les gens se rendent compte de l'importance de ce qu'ils font. Même si l'adoration est souvent joyeuse, nous devons toujours avoir en mémoire le sérieux ainsi qu'un recueillement intense.

Il faut que les gens comprennent que, s'ils recherchent le Seigneur de tout leur cœur, il leur répondra certainement. « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11 : 6) « Sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi. » (I Chroniques 28 : 9)

Le premier et le plus grand commandement est : « Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » (Marc 12 : 29-30) Ce passage nous montre que l'adoration doit contenir nos émotions, notre personnalité, notre intelligence et nos efforts.

2. Adorez-le sans réserve et de tout votre cœur. « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4 : 24) Adorer en esprit fait référence à l'esprit humain, y compris avec nos pensées et nos émotions profondes. En bref, notre adoration doit être profonde, enthousiaste et en accord avec la vérité de la Parole de Dieu.

La Bible nous dit : « N'éteignez pas l'Esprit. » (I Thessaloniens 5 : 19) Nous devons permettre au Seigneur d'agir

selon sa volonté. Lorsqu'il agit, nous pouvons donc nous attendre à une grande liberté émotionnelle et spirituelle. « Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (II Corinthiens 3 : 17)

Comme les pentecôtistes le soulignent souvent, l'adoration doit s'étendre au-delà de la préconception, du rite et de la tradition ; elle doit venir du cœur. Nous devons, cependant, admettre qu'il existe des rites et des traditions pentecôtistes. Par exemple, il y a des gens qui utilisent certains clichés d'adoration sans se soucier vraiment de leur signification. D'autres pensent que, si eux ou la congrégation n'ont pas adoré d'une manière démonstrative, alors l'adoration n'a pas été profonde et l'Esprit de Dieu n'a pas agi.

Ces idées présentent un obstacle à la véritable adoration et à la liberté de l'Esprit. Toutes les réunions ne se ressembleront pas et tout le monde ne réagira pas de la même façon. Certains vont pleurer, d'autres vont rire, danser, sauter, tomber sur leur visage devant Dieu ou se prélasser tout simplement dans sa présence.

Le rôle du dirigeant de chants ne consiste pas à promouvoir un certain style d'adoration, mais à favoriser la présence de Dieu en encourageant les gens à adorer librement et à s'abandonner à l'Esprit. Il ne doit pas essayer d'exciter la congrégation ou devenir un chef de claque. Au lieu de forcer ou de réprimander, il doit être un modèle d'adoration qui inspire les autres. Au lieu de pousser les gens à réagir, il doit créer une atmosphère dans laquelle ils seront à l'aise et pourront s'exprimer à leur manière, créant ainsi une ambiance dans laquelle Dieu peut agir selon sa volonté.

Dans le livre des Psaumes, l'adoration biblique est à la fois personnelle et collective, démonstrative, et elle comprend une variété d'expressions. « Louez l'Éternel ! Louez Dieu dans son sanctuaire ! Louez-le dans l'étendue, où éclate

sa puissance ! Louez-le pour ses hauts faits ! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur ! Louez-le au son de la trompette ! Louez-le avec le luth et la harpe ! Louez-le avec le tambourin et avec des danses ! Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau ! Louez-le avec les cymbales sonores ! Louez-le avec les cymbales retentissantes ! Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! Louez l'Éternel ! » (Psaume 150)

Les témoignages personnels peuvent soit ajouter, soit enlever quelque chose de la réunion. Ils donnent l'occasion à chacun de participer et pour les membres de l'assemblée à s'encourager mutuellement. (Pour savoir plus sur ces principes concernant les dons spirituels, voir I Corinthiens 14 : 26-31.) Pour être efficaces, les témoignages doivent être centrés sur une grande œuvre divine ou sur une pensée de la Parole de Dieu. Ils doivent être brefs, positifs, édifiants et sans controverse. Dans certains cas, il serait souhaitable que le dirigeant de la réunion choisisse ceux qui vont témoigner ou qu'il intervienne avec diplomatie si le témoignage prend une mauvaise direction.

Le dirigeant de chants est la personne clé qui crée l'ambiance spirituelle afin que Dieu agisse selon sa volonté. Dans notre église, à chaque réunion, le dirigeant suit un petit plan d'action et une liste de chants choisis à l'avance. Il est libre de varier cette liste en fonction de la direction du Seigneur. Mais, avec ce plan, il assure la structure, l'intention et le bon déroulement de la réunion. Voici un plan pour les dirigeants de chants dans notre église.

Les recommandations pour les dirigeants de chants

1. Diriger la réunion progressivement et intentionnellement.
2. Les transitions doivent être rapides ; évitez le temps mort.
3. Évitez de trop parler entre les différentes parties de la réunion.
4. Communiquez clairement avec les musiciens à tout moment.
5. Lorsque vous dirigez les chants, continuez de chanter, surtout pendant les transitions.
6. Évitez que les gens restent trop longtemps debout.
7. Les témoignages doivent être brefs et positifs.
8. Les solistes ne devraient témoigner que sur demande.
9. Parlez et chantez dans le microphone.
10. Respectez le temps. Consultez le pasteur pour savoir quand il veut prendre la réunion.

Les réunions spéciales

Des réunions évangéliques spéciales constituent de bons moyens pour solidifier la foi. Ce genre de réunion attire les visiteurs, encourage les membres à inviter leurs amis et leurs familles, et favorise l'espoir d'un mouvement de Dieu. D'autres événements spéciaux peuvent avoir le même effet, comme les sketches, les concerts de gospel, les croisades des enfants ainsi que les réunions concernant des occasions telles que Pâques, la fête des Mères et Noël.

Une nouvelle église (ou une petite église) n'est pas obligée de dépendre exclusivement de ses propres moyens pour pro-

duire une ambiance de foi. L'un des multiples avantages d'appartenir à une organisation d'églises est d'avoir accès aux événements, conférences, réunions de camp, séminaires et retraites qu'une seule église ne peut pas accomplir. Lorsque les gens participent à ces rassemblements, ils reçoivent un énorme avantage des invités spéciaux, de la musique, de l'adoration et de la communion fraternelle.

Chaque année, un grand nombre de gens de notre église assistent aux rassemblements régionaux, conférences d'hommes, conférences de femmes, conférences de jeunes, camps de jeunes et réunions de camp. Et, chaque année, il y a des gens qui reçoivent le Saint-Esprit lors de ces événements. Durant les premières années de notre église, ces rassemblements étaient un outil important pour aider les gens à recevoir le Saint-Esprit. Aujourd'hui, la vaste majorité reçoit le Saint-Esprit dans notre église locale. Néanmoins, il y a toujours quelques personnes dont la foi s'élève à un niveau supérieur pendant ces rassemblements. Ces dernières années, tous ceux que nous avons emmenés aux conférences de jeunes, de femmes et d'hommes, et qui n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit, l'ont reçu. Ils ont fondé un si grand espoir qu'ils l'ont vu s'accomplir au travers de la foi et la prière.

Les plus grandes églises pensent parfois qu'elles sont capables d'organiser leurs propres activités et qu'elles n'ont pas besoin d'activités locales ou régionales. Cependant, si elles ne participent pas, elles manquent une occasion d'être bénies, de bénir les autres et d'avoir une influence positive sur un réveil quelque part autre. Quand nous sommes réellement focalisés sur le royaume, nous chercherons à encourager la croissance de toutes les églises, et non pas seulement de la nôtre. Même les plus grandes églises bénéficieront de leur participation. Des gens seront guéris, délivrés, recevront des réponses à leurs prières et des confirmations, puis s'élè-

veront à un nouveau niveau d'adoration, de foi et d'engagement. Pour beaucoup de nos membres, ces événements spéciaux ont changé leur vie, améliorant considérablement leur contribution à notre assemblée.

La sensibilité à l'Esprit

En plus de l'œuvre du Saint-Esprit dans l'assemblée, le pasteur et les autres dirigeants ont besoin de l'œuvre de Dieu dans leur vie et dans leur ministère. Ils doivent cultiver une sensibilité personnelle au Saint-Esprit.

Au lieu de développer des stratégies astucieuses, compliquées et non bibliques pour la bataille spirituelle et les exploits, nous devons nous emparer de la victoire que Jésus a déjà gagnée pour nous. Au lieu de faire confiance à notre formation, nos connaissances ou nos expériences, nous devons dépendre de l'œuvre du Saint-Esprit, de l'Esprit du Seigneur ressuscité. Au lieu de résister à l'Esprit, nous devons nous abandonner à l'Esprit.

Pour dépendre du Saint-Esprit, il faut être humble, brisé et sans résistance. L'humilité est essentielle afin d'exercer tous les dons et capacités spirituels. (Voir Romains 12 : 3-6.) « De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » (I Pierre 5 : 5-6) « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » (Romains 12 : 1)

L'humilité et le fait d'être risé et sans résistance sont importants dans tous les domaines de la vie chrétienne, mais ces attributs sont particulièrement indispensables si nous voulons que l'Esprit de Dieu agisse au travers de nous. Nous ne devons pas être orgueilleux ni effacés, mais tout simplement inconscients de nous-mêmes. Il faut que nous ayons faim des choses de Dieu et que nous ayons un amour sincère pour le royaume de Dieu. Nous devons nous repentir de nos péchés et poursuivre la sainteté, en demandant à Dieu de révéler et d'enlever les impuretés secrètes de notre vie. Nous devons, de temps en temps, évaluer et purger nos propres motifs. Nous devons prendre l'habitude de prier et de développer une attitude continuelle de prière. Nous devons adopter l'autodiscipline et le renoncement à soi comme principes conducteurs de notre vie ; à cet égard, le jeûne est une pratique indispensable.

Nous ne pouvons pas gagner les faveurs de Dieu au travers d'efforts spirituels, mais ces attitudes et conduites nous aideront à minimiser les influences mondaines et à augmenter les influences divines. Plus nous laisserons de côté nos désirs personnels et les convoitises de la chair, plus nous deviendrons sensibles et ouverts aux choses de Dieu.

Apprendre à marcher par la foi et à s'abandonner à l'Esprit est un processus. Nous croissons dans la grâce et dans la connaissance. (II Pierre 3 : 18) Il n'est pas difficile de laisser Dieu agir en nous, mais cela demande des ajustements mentaux, émotionnels et spirituels. Nous devons mettre de côté la crainte et le doute et laisser l'Esprit couler au travers de nous.

Alors que nous apprenons à céder à l'Esprit, il est important de le faire par la foi. Par exemple, il se peut que nous ayons l'impression que nous devons parler ou prier avec quelqu'un sans être sûrs que cela vient de Dieu. Si ce que

nous ressentons correspond à la Parole de Dieu et aux principes d'amour, alors nous devons agir. Si cela vient vraiment de Dieu, nous en recevrons la confirmation après avoir agi, et, bien souvent, nous verrons des résultats miraculeux. Ce procédé permet de discerner la direction de l'Esprit de Dieu afin d'avoir plus de confiance pour la prochaine fois.

Dieu « peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons ». (Éphésiens 3 : 20) Nous, qui sommes remplis du Saint-Esprit, devons reconnaître les possibilités surnaturelles qui demeurent en nous et permettre à l'Esprit de Dieu d'agir au travers de nous. Notre Dieu n'est pas éloigné de nous ; il est présent dans nos vies avec une puissance miraculeuse. Lorsque nous avons le Saint-Esprit en nous, l'auteur des neuf dons spirituels demeure en nous, et il est capable d'activer celui dont nous avons besoin.

Exerçons une foi simple afin de recevoir les dons miraculeux de Dieu, et suscitons les dons qu'il a déjà placés en nous. Dès qu'il y a un besoin, nous devons croire en sa Parole et croire qu'il peut agir au travers de nous. Son Esprit est à l'œuvre « en nous » ; nous devons le laisser couler au travers de nous afin de pourvoir aux besoins.

La sagesse et la direction de l'Esprit

Les dirigeants spirituels ont spécifiquement besoin de la sagesse divine afin de prendre des décisions et de guider les gens. Ils ont besoin de la direction divine dans plusieurs situations.

Pour conseiller et guider les gens, je dépends énormément de Jacques 1 : 5 : « Si quelqu'un d'entre vous manque

de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » Lorsque je dois prendre une décision, conseiller les gens ou faire face à un problème, je me tourne vers le Seigneur dans la prière. Parfois, je prie en silence en même temps que je m'occupe d'une situation.

Il y a quelques années, un homme a visité notre église, car il avait vu notre enseigne en passant. Il est devenu très intéressé au Seigneur et a commencé à venir régulièrement ; en revanche, sa femme n'était point intéressée. Un jour, ils sont venus ensemble me voir pour prendre des conseils. Son problème était que sa femme ne voulait pas venir à l'église avec lui ; il pensait qu'elle devait suivre son exemple. Elle ne s'opposait pas à ce qu'il aille lorsqu'il le voulait, mais elle était satisfaite avec sa propre tradition religieuse ; elle n'aimait pas notre style d'adoration et ne voyait aucune raison de venir régulièrement.

Comme d'habitude, nous avons prié au début de notre rencontre, et je n'ai pas arrêté de rechercher le Seigneur tout au long de notre conversation. À un moment donné, le Seigneur a dû me pousser à parler, car je n'avais aucune raison de dire ce que j'ai dit. J'ai donc dit au mari : « Bien sûr, je veux que votre femme vienne avec vous. Mais, je pense que vous devriez arrêter de la pousser. Dieu agit déjà en elle et elle a soif de lui. Si nous la laissons tranquille, Dieu l'appellera. »

Sur ces mots, la femme s'est mise à pleurer. Elle a avoué que sa vie spirituelle ne lui plaisait pas et que Dieu était en train d'agir sur elle. Son mari l'a regardée avec stupéfaction, car il n'avait aucune idée qu'elle désirait Dieu.

Elle a donc commencé à venir régulièrement. Peu de temps après, le mari, la femme et leur jeune fille ont tous reçu le Saint-Esprit. En fait, la femme et la fille ont reçu le Saint-Esprit un jour avant lui, et sa femme l'a appelé en par-

tant de la réunion : « Tu viens, païen ? C'est l'heure de rentrer. » Elle était définitivement convertie ! Cette conversion n'est pas arrivée par la sagesse humaine, mais par une intervention divine.

Une autre jeune femme qui venait à notre église souffrait d'alcoolisme et de toxicomanie ; elle était également en traitement psychiatrique depuis quatre ans. Au début, elle s'asseyait au fond de l'église, dans un coin, et elle évitait les gens. Au moment de l'appel à l'autel, elle s'est avancée, apparemment intéressée par les événements. Je l'ai abordée pour lui demander si elle voulait voir ce qui se passait. Elle était intéressée ; je l'ai donc guidé vers l'autel. Après quelques minutes, je lui ai demandé si elle désirait ce que les gens étaient en train de ressentir. De nouveau, elle était intéressée, alors je lui ai proposé de prier. « Je ne sais pas comment », m'a-t-elle dit. Je lui ai proposé de m'écouter prier sur la repentance. Puis, je lui ai demandé de faire la même chose avec ses propres mots.

Peu de temps après, elle a commencé à trembler sous la puissance de Dieu, mais elle n'était pas capable d'ouvrir son cœur afin de recevoir le Saint-Esprit. Après avoir expliqué et prié, j'ai fini par lui dire qu'elle était sur le point de recevoir l'Esprit ; qu'une fois qu'elle surmonterait sa crainte, en la remplaçant par la foi, elle serait remplie. Je lui ai dit que cela pourrait arriver n'importe où et à n'importe quel moment, même la nuit dans sa chambre, à partir du moment où elle ouvre son cœur par la foi et la louange.

Le lendemain à son travail, elle a commencé à penser à ce que je lui ai dit et elle a décidé de recevoir le Saint-Esprit. Pendant sa pose matinale, elle est partie dans les toilettes où il y avait un petit divan et où elle ne serait pas dérangée. À genoux, elle a ouvert son cœur et a reçu le don du Saint-Esprit à cet endroit même. Après tout, j'avais dit « n'importe où » !

Elle m'a dit plus tard que l'expérience était si merveilleuse : « que j'y suis retournée au moment du déjeuner et je l'ai reçu de nouveau » !

L'onction

En plus de la sagesse divine, les pasteurs et les dirigeants ont besoin de l'onction divine afin de faire leur travail et d'accomplir leurs objectifs. Ils doivent rechercher Dieu et recevoir son onction pour pouvoir mener l'adoration, prêcher, enseigner, prier avec les gens et opérer les dons de l'Esprit. Dans certaines situations, ils doivent exercer l'autorité spirituelle et demander l'intervention divine.

Une femme est venue à notre église et a été remplie du Saint-Esprit. Or, son mari était plutôt hostile. De mauvais esprits le tourmentaient au point qu'il se coupait les bras, les jambes, les mains et contemplait même le suicide. Paradoxalement, après avoir lu un commentaire négatif sur le message pentecôtiste par certains évangéliques, il a conclu que notre église était une secte et ne voulait pas que sa famille en fasse partie. Il a quand même consenti à me rencontrer au bureau pour en discuter.

Lors de notre conversation, il a avoué qu'il était dépressif, frustré et tourmenté. Alors, je me suis mis à prier pour la paix de Dieu. Aussitôt, l'Esprit de Dieu s'est mis à agir en lui, et, vers la fin de notre rencontre, son attitude était complètement transformée. Il a commencé à venir régulièrement à l'église. Puis, quelques semaines plus tard, à la fin de la réunion, j'ai remarqué qu'il se tenait debout seul dans un coin du sanctuaire, alors que tout le monde priait. Il était visiblement contrarié et troublé. Alors, je me suis approché de lui pour lui parler. Il était confus et ne savait plus quoi penser.

J'ai répondu à ses questions et nous avons prié ensemble. De nouveau, la paix de Dieu est descendue sur lui.

Quelques semaines plus tard, il s'est approché de l'autel et a commencé à se repentir. La puissance de Dieu est descendue sur lui, mais, soudainement, il s'est arrêté de prier et a érigé un mur spirituel. En dépit de cela, nous avons continué à l'élever dans la prière. Quelques semaines plus tard, dans une réunion, l'Esprit de Dieu a agi avec puissance. L'assemblée adorait avec une grande liberté de façon démonstrative, et plusieurs personnes commençaient à prier avec cet homme. Après un long moment d'adoration, j'ai ressenti que je devais prêcher pendant un petit moment et j'ai demandé à ceux qui étaient toujours en train de prier d'aller dans la chambre de prière et de continuer à rechercher la victoire. Deux hommes ont accompagné cet homme dans la chambre de prière où le Seigneur est descendu avec puissance. Cet homme est tombé à genoux sous la puissance de Dieu, il a levé les bras, a été délivré des forces démoniaques et a reçu instantanément le Saint-Esprit.

Ce n'était pas encore la fin de la bataille. Au bout d'un mois, les pressions de la vie ont resurgi et je voyais qu'il luttait. À la fin d'une réunion, je suis allé prier avec lui, mais il a répondu avec colère : « Je ne veux pas prier. En fait, je ne crois même pas en votre doctrine, parce que vous pensez que tous ceux qui ne parlent pas en langues iront en enfer. » Je lui ai répondu calmement que nous n'essayons pas de juger le cœur des gens, mais que nous essayons simplement de suivre l'Écriture. De plus, il n'était pas obligé d'être d'accord avec tout ce que nous enseignons pour venir à l'église et recevoir la bénédiction divine. En réalité, je lui ai dit que le vrai problème n'était pas la doctrine, mais les luttes dans sa vie personnelle et les attaques du diable. Il a fini par accepter que je lui impose mes mains et que je prie pour lui. Et, lorsque je l'ai

fait, son cœur s'est adouci. J'ai demandé à quelques hommes de continuer à prier et parler avec lui jusqu'à ce qu'il ouvre de nouveau son cœur au Seigneur.

Quelques semaines plus tard, nous nous trouvions en plein milieu d'une autre réunion enthousiaste et démonstrative quand quelqu'un s'est mis à parler soudainement très fort en langues. Le message était exceptionnellement oint et puissant et était suivi d'une interprétation. J'étais stupéfié et ravi à la fois de voir que c'était cet homme, qui avait tant lutté, qui a donné ce message en langues. Ce miracle a contribué à renforcer sa confiance spirituelle. À partir de ce jour, il était sûr que Dieu l'aimait, qu'il l'acceptait et qu'il l'utiliserait dans son royaume. Dans un témoignage, il a dit qu'il ne prenait plus ses médicaments psychiatriques, qu'il « n'était plus fou et n'avait plus de problèmes mentaux », mais qu'il était zélé pour Dieu.

Parfois, rien ne remplace la prière avec autorité – non pas une autorité autoproclamée ou autoproduite, mais une autorité venant de Dieu. Les gens se trouvent parfois dans des situations où ils ont besoin que quelqu'un prenne une autorité spirituelle en priant par la foi. En tant que pasteur, il m'arrive que l'Esprit me pousse à prier pour une personne avec autorité, en repoussant l'attaque du diable, proclamant la délivrance, demandant la guérison et l'effusion du Saint-Esprit. Plusieurs fois, j'ai vu des gens être délivrés, guéris ou remplis du Saint-Esprit instantanément alors que nous avons prié une prière de foi.

Cette œuvre ne se fait pas tout simplement parce que nous le souhaitons, ou bien parce que nous essayons de la provoquer en « la confessant », « la nommant et la proclamant », ou bien en « la déclarant ». L'onction doit venir de Dieu et la personne doit répondre avec foi. Par exemple, pendant que Paul prêchait à Lystre, il a remarqué un boiteux et

l'a interpellé : « Lève-toi droit sur tes pieds. » (Actes 14 : 10) L'homme a été guéri instantanément. Paul n'a pas parlé impulsivement, suivant un espoir, un désir ou un plan humain. Mais, c'était plutôt en « fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri » qu'il a parlé avec une autorité spirituelle. (Actes 14 : 9) Il est évident que, dans ce cas, la perception de Paul venait directement de Dieu.

S'attendre aux miracles

Pour voir une croissance d'église apostolique, nous devons nous attendre aux miracles. Les dirigeants, tout comme l'assemblée, ont besoin de croire que rien n'est impossible avec Dieu. Il peut sauver et il sauvera les gens en dépit de leur passé, leurs péchés antérieurs, leurs mauvaises habitudes ou leurs dépendances. Il peut guérir toutes les maladies, même quand les médecins disent qu'il n'y a plus d'espoir. Il peut sauver et restaurer nos mariages, même quand le conseiller conjugal suggère le divorce. Lorsqu'une église cultive cet espoir, elle verra le Seigneur accomplir l'impossible. Sa foi grandira à la vue des merveilles de Dieu. Ainsi, plus de foi nous conduira à voir plus de miracles.

Notre assemblée a connu tant de conversions miraculeuses qu'elle croit sincèrement que tout le monde peut être sauvé. Nous avons vu dans notre assemblée plusieurs personnes, avec des antécédents variés, venir au Seigneur et recevoir le Saint-Esprit, incluant des protestants, des catholiques, des mormons, des témoins de Jéhovah, des bouddhistes, des musulmans, des agnostiques et des athées. Parmi nos convertis, nous avons des hommes d'affaires, des professeurs d'université, des étudiants, des programmeurs informatiques, des ouvriers en bâtiment, des cadres, des prédica-

teurs venant d'autres confessions, des ingénieurs, des femmes au foyer, des avocats, des mécaniciens, des prisonniers, des chefs de prison, des ex-prostituées, des représentants de commerce, et des chômeurs sans abri. Nous avons dans notre église des gens qui étaient impliqués dans des crimes sérieux, dans l'avortement, la promiscuité sexuelle, la sorcellerie, l'adultère, l'homosexualité, l'alcoolisme, la drogue et les tentatives de suicide. Parmi nos nouveaux convertis et nos membres, certains ont grandi sans leurs vrais parents, ceux dont un parent s'est remarié plusieurs fois, certains ont souffert d'agression sexuelle pendant leur enfance, d'autres ont été maltraités par leur époux, ont vécu longtemps dans la rue ou ont été dans un centre psychiatrique. Notre assemblée comprend des gens de dix-huit nations et cinq continents différents, tels que l'Albanie, le Canada, le Chili, El Salvador, l'Allemagne, la République tchèque, Haïti, l'Inde, la Jamaïque, la Corée, le Mexique, le Nicaragua, le Nigéria, Panama, les Philippines, la Pologne, le Royaume-Uni et, bien sûr, les États-Unis. Des mariages ont été restaurés après avoir subi des relations extraconjugales, et des couples divorcés se sont réconciliés. Nous avons vu Dieu sauver littéralement des gens de tous milieux, du plus élevé jusqu'au plus bas. Voici quelques exemples :

Le salut d'une famille entière. Une femme a reçu le Saint-Esprit et a été délivrée de l'alcoolisme. Dans la même semaine, son mari a dit qu'il voulait divorcer, et sa fille a tenté de se suicider. Je lui ai dit de s'accrocher à Dieu, de prier pour sa famille et d'avoir confiance en Dieu pour un miracle. Avec le temps, Dieu a miraculeusement agi dans sa famille. À travers beaucoup de prières et de conseils, le mari, la femme et les enfants servent tous maintenant le Seigneur, et ils ont également gagné d'autres âmes au Seigneur.

La restauration d'un mariage. Un jeune couple qui s'est converti dans notre église faisait face à une crise maritale où le mari était sur le point de quitter sa famille. La femme, désespérée, m'a appelé au milieu de la nuit. Je l'ai exhorté à prier pour que Dieu intervienne et, dans les jours qui suivraient, je lui ai dit de se réunir pour prier avec sa famille et ses amis intimes afin de s'attendre à un miracle divin.

En même temps, j'ai rencontré le mari concernant son avenir. Marqué par une enfance difficile, il avait acquis des comportements néfastes, et, avant de venir à l'église, le couple avait déjà fondé leur relation sur une mauvaise base et des désaccords. À travers la prière et le conseil par le biais de la Parole de Dieu, je lui ai montré que ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il quitte sa femme. Sur ce, il a dit : « Il faudrait un miracle pour que je change d'avis. » Je l'ai rassuré que, s'il voulait vraiment faire la volonté de Dieu et prendre la bonne décision, Dieu ferait un miracle, il transformerait ses émotions et rétablirait ses sentiments ainsi que sa relation avec sa femme. Il a pris quelques jours pour réfléchir, et ceux qui connaissaient la situation ont intensément prié.

Dieu est intervenu de façon miraculeuse, brisant la volonté de cet homme et lui montrant une grande grâce. Sa relation avec Dieu a été entièrement rétablie ainsi que sa relation avec sa femme. Alors que le conseil et la communication ont largement contribué à la restauration, la clé n'était pas la capacité humaine, mais le pouvoir surnaturel de Dieu.

La guérison d'un système digestif. Un dimanche soir, après que la réunion a commencé, on m'a dit qu'un homme de l'église avait été admis d'urgence à l'hôpital pour une intervention chirurgicale, et que le pronostic n'était pas bon. J'ai donc demandé à mon pasteur adjoint de continuer la réunion et de faire une prière collective pendant que ma femme et moi allions à l'hôpital.

À l'hôpital, le chirurgien m'a expliqué qu'un caillot de sang avait bloqué la circulation intestinale et que la gangrène avait déjà commencé. Le seul espoir était une opération immédiate pour enlever 90 % de ses intestins. Le docteur a dit que cet homme avait une chance sur deux de survivre à l'opération, et que, s'il vivait, pendant une semaine il risquait une infection fatale. De plus, il serait nourri par voie intraveineuse pour le restant de sa vie.

L'église a continué à prier. Et, alors que je priais avec mon épouse et la famille dans la chambre de l'hôpital, un message en langues et son interprétation ont été donnés. Le message de Dieu a apporté l'assurance et la victoire.

Cet homme a survécu à l'opération ainsi que la semaine qui a suivi. Plus tard, le docteur a introduit un tube permanent dans sa veine pour qu'il reçoive une alimentation liquide et onéreuse pendant environ douze heures par jour. Il pouvait manger un peu d'aliments solides, mais ne pouvait en extraire aucune valeur nutritionnelle.

Quelques mois plus tard, l'endroit où le tube était attaché s'est infecté et il a fallu interrompre ce liquide en attendant que l'infection disparaisse. À la grande surprise du docteur, la condition de cet homme continuait à s'améliorer sans le liquide, et, en fait, il a même pris du poids. Finalement, le docteur a décidé d'arrêter l'alimentation liquide, et aujourd'hui, bien qu'il ait perdu presque tout son système digestif, cet homme ne se nourrit que d'aliments solides.

La guérison après une tumeur au cerveau. Un jeune couple venait à notre église périodiquement depuis plusieurs années. Ils ont été baptisés d'eau et du Saint-Esprit, mais ils ne sont pas restés fidèles à l'église, et avaient d'énormes problèmes familiaux. Un jour, ils sont venus nous dire que leur fille avait une tumeur au cerveau. La tumeur avait déplacé une partie du cerveau et avait affecté sa capacité de marcher.

Ils ont commencé à rechercher Dieu de tout leur cœur, et l'église s'est mise à prier pour un miracle. Les chirurgiens ont opéré et enlevé la tumeur, mais ils craignaient que cela réapparaisse. Peu après l'opération, ils ont effectué une scanographie cérébrale. À leur grande surprise, non seulement il n'y avait pas de nouvelle tumeur, mais le cerveau avait presque comblé le vide laissé par l'ancienne tumeur ; c'était un miracle médical. Les médecins disaient que c'était comme si la fille n'avait jamais eu de tumeur ni de chirurgie !

Il s'est avéré que cette guérison a constitué un tournant dans la vie de ce couple. Peu de temps après, ils ont été renouvelés dans le Saint-Esprit et leur fille a également reçu le Saint-Esprit. Depuis, ils ont gagné huit personnes au Seigneur et continuent à témoigner à leurs parents et leurs amis.

La guérison après une blessure par balle au cerveau. Le jeune fils d'une famille qui venait à notre église a tenté de se suicider un soir en se tirant une balle dans le front. Sa mère l'a retrouvé le lendemain matin dans son lit, inconscient, mais en vie. On l'a emmené d'urgence à l'hôpital où les médecins ne donnaient pas beaucoup d'espoir. Le danger immédiat était que le cerveau enfle et cause une telle pression que le garçon mourrait rapidement.

Et, comme prévu, son cerveau a enflé et le médecin a déclaré qu'il fallait opérer d'urgence afin d'enlever une partie du cerveau, sinon le garçon allait certainement mourir. Cependant, après l'opération, le garçon risquerait de souffrir de lésions cérébrales permanentes ainsi que des séquelles imprévisibles. Après la prière et les conseils, la mère a décidé de ne pas prendre le risque d'opérer, mais de confier son garçon entre les mains de Dieu. Nous avons demandé à l'église de prier ardemment.

Et bientôt, à la stupéfaction des médecins, le gonflement a commencé à diminuer, et le garçon a été complètement guéri

bien qu'il ait perdu un œil par où la balle était entrée. Les médecins n'arrivaient pas à comprendre comment le garçon a pu survivre, car la pression sur le cerveau était telle qu'elle aurait pu le tuer et cela avait duré un certain moment. Finalement, ils ont conclu que les instruments qui avaient servi à mesurer la pression avaient dû avoir un défaut. Mais, nous savions que c'était un miracle que le garçon avait survécu après avoir reçu une balle dans la tête.

En résumé. Des miracles tels que ceux-ci ont aidé les gens à s'approcher de Dieu et à être établis dans l'église. En outre, de tels miracles ont incité l'assemblée entière à croire en l'intervention surnaturelle de Dieu dans leur vie et dans la vie d'autrui. Et, évidemment, cela les encourage à partager leur foi avec leurs relations et leurs amis en leur apportant de l'espoir pour leurs propres besoins. De cette façon, les miracles contribuent à la croissance des églises et font bien plus qu'affecter ceux qui les reçoivent.

Tel que nous l'avons vu dans le chapitre 3, il faudra du temps pour former les membres d'une nouvelle église ou d'un nouveau pastorat pour développer une ambiance permanente qui inspire la foi, l'adoration et le réveil. Pourtant, ceci devrait constituer notre but, et c'est un but que nous pouvons et que nous devons atteindre au travers de la prière constante, la prédication et l'enseignement, l'adoration et la sensibilité personnelle au Saint-Esprit.

Le travail surnaturel de Dieu ne se réalise pas en poursuivant des miracles, mais, plutôt, par la recherche d'une relation avec Dieu ainsi que notre confiance qu'il pourvoira à tous nos besoins. Lorsque nous obéissons au plus grand commandement de tous, c'est-à-dire d'adorer et d'aimer Dieu de toute notre force, les miracles se manifesteront régulièrement. En même temps, il nous faut suivre le deuxième plus grand commandement, qui est très proche du premier :

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Marc 12 : 31)
Ce commandement nous ramène au sixième principe de la croissance des églises : les soins attentifs.



CHAPITRE 6

LES SOINS ATTENTIFS

« Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. »

(I Pierre 5 : 1-3)

Lorsque l'apôtre Pierre a réprimandé les anciens de l'église, il a énoncé quelques principes importants de la direction spirituelle : (1) Les dirigeants spirituels doivent servir volontairement, et non pas par contrainte. (2) Ils doivent servir avec passion, et non pour leur gain personnel. (3) Ils doivent montrer l'exemple, au lieu de dominer l'église. Toutes ces instructions nous montrent que les dirigeants doivent s'occuper des gens comme un berger le fait avec son troupeau. Ils doivent bien servir ceux que Dieu leur a confiés.

Jésus a expliqué que la direction de l'église est différente de celle du monde. Plutôt que d'imposer l'autorité afin de forcer l'obéissance, les dirigeants doivent servir afin d'inciter

les gens à les imiter. « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. » (Matthieu 20 : 25-28) En bref, nous dirigeons en servant les autres ; le service présuppose l'amour, le respect et les soins attentifs.

En effet, l'amour, le respect et les soins pour autrui constituent les principes fondamentaux du style de vie chrétien, et, ainsi, ils sont essentiels à la bonne direction et à la croissance de l'église. Jésus a enseigné que le deuxième plus grand commandement, juste après celui d'aimer Dieu, est d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. (Marc 12 : 31) Puis, il a continué à enseigner que nous devons traiter les autres de la même manière dont nous voulons être traités, ce qui est souvent appelé la Règle d'or : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi est les prophètes. » (Matthieu 7 : 12)

L'exemple de l'apôtre Paul

L'apôtre Paul est le bon exemple d'un dirigeant chrétien, comme nous le voyons dans I Thessaloniens 2 : 1-12 : « Vous savez vous-mêmes, frères, que notre arrivée chez vous n'a pas été sans résultat. Après avoir souffert et reçu des outrages à Philippiques, comme vous le savez, nous avons pris de l'assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l'Évangile de Dieu, au milieu de bien des combats. Car notre prédication ne repose ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la

fraude ; mais, puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs. Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez ; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. Nous n'avons point cherché la gloire qui vient des hommes, ni de vous ni des autres ; nous aurions pu nous imposer avec autorité comme apôtres de Christ, mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine : nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à la charge d'aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable. Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »

Nous pouvons identifier à partir de ce passage les principaux traits suivants, qui caractérisent le ministère pastoral de Paul :

- A. Une sainte audace (malgré l'opposition), versets 1-2
- B. L'honnêteté et l'intégrité, verset 3
- C. La bonne gestion de l'Évangile de Dieu, versets 4-6 :
 - 1. Parler pour plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes
 - 2. Ne pas utiliser la flatterie
 - 3. Ne pas être avide, ne pas rechercher l'autosatisfaction

4. Ne pas se servir de l'autorité pour se glorifier ou s'exalter
- D. La bonne gestion du peuple de Dieu, versets 7-9 :
1. La douceur : ouvert, mais attentionné ; dire la vérité, mais avec amour
 2. Entretenir, chérir : comme une mère prend soin de son enfant
 3. L'affection, le désir
 4. La dévotion aux autres, servir
 5. Le travail, le refus d'être à la charge des autres
- E. L'exemple chrétien, versets 10-12 :
1. La dévotion à Dieu
 2. La justice
 3. L'irréprochabilité
 4. L'exhortation
 5. Le réconfort
 6. La paternité

Le grand amour que Paul avait pour les autres transparaît dans ces versets. Ses soins attentifs à leur égard sont identiques à ceux d'un père et d'une mère. Il était prêt à travailler pour eux et même à donner sa vie, mais sans compromettre la vérité afin de leur plaire. Il avait tant de respect pour eux qu'il n'aurait jamais essayé de les encourager par la supercherie ou la flatterie ni de profiter de sa position pour s'élever ou se glorifier.

Sous l'inspiration divine, Paul a décrit les qualités de l'amour véritable, surtout dans le domaine du ministère et du service chrétien : « L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit

de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. » (I Corinthiens 13 : 4-8)

L'amour des gens

Avec le temps, ces enseignements de l'Écriture, ainsi que l'observation et l'expérience personnelles, m'ont convaincu que faire croître une grande église ne nécessite pas de capacité exceptionnelle, mais, plutôt, une attention pour les gens. Parmi les plus grands pasteurs, j'ai remarqué que certains ne se distinguent pas par leur éloquence extraordinaire, leur intelligence, dons spirituels ou talents — même s'ils avaient une habileté dans ces domaines, ils avaient un véritable amour pour les gens. Lorsqu'ils parlaient avec une personne, ils donnaient l'impression qu'elle était la personne la plus importante du monde et c'était bien le cas. Lorsque les gens étaient dans le besoin, ils étaient disponibles pour les servir, pour prier avec eux, pour les conseiller et écouter, pour rire ou pour pleurer avec eux. En résumé, ils aimaient les gens.

De nos jours, les gens ont faim d'amour. Il est étonnant de voir le nombre de gens qui souffrent de toutes sortes d'abus et de rejet et qui ont besoin de l'amour de quelqu'un. Beaucoup ont été blessés par des figures d'autorité, y compris des ministres, et ils ont besoin de savoir si un pasteur et une église les aimeront vraiment avant de s'y engager.

Une chose que je n'avais pas prévue quand j'ai commencé une église était le nombre de victimes que j'allais rencontrer, y compris les gens qui ont été blessés par des églises. Il est devenu rapidement évident que l'une des tâches principales de notre ministère consisterait à guérir les esprits meurtris, les cœurs brisés et les sentiments troublés.

En tant que pasteur, la découverte la plus surprenante que j'ai faite a été le nombre de gens qui vivent avec des blessures infligées depuis des années et combien ces blessures continuent d'influencer leurs pensées et leurs actions aujourd'hui. Bien sûr, la grâce de Dieu peut libérer les gens de leur passé, mais, pour recevoir son œuvre miraculeuse, nous devons avoir la foi. La plupart du temps, ils arrivent à développer cette foi, ainsi que l'espoir et la confiance, à partir du moment où quelqu'un les aime inconditionnellement, sincèrement et de façon désintéressée pendant un certain temps. Tous, et surtout ceux qui souffrent, ont besoin de dirigeants qui les aime avec les qualités énoncées dans I Corinthiens 13.

Notre assemblée s'est occupée de beaucoup de gens qui ont été victimes de violence envers les enfants, de violence conjugale, du divorce ou de mauvaises relations. De plus, étant donné que la société s'est tellement éloignée des principes chrétiens, la plupart des gens que nous gagnons au Seigneur aujourd'hui ont fait de très mauvais choix dans leur vie et en subissent toujours les conséquences.

Nous avons aussi aidé plusieurs personnes qui ont souffert de la négligence ou de l'abus spirituel. Certains ont été blessés par des ministres qui ont compromis la vérité ou par des ministres qui se sont servi de l'autorité pour renforcer leur propre volonté. L'un de nos visiteurs s'est trouvé dans les deux situations. Il m'a dit : « Je ne veux pas faire partie de votre église, mais je veux tout simplement observer pendant un certain temps. » Je lui ai affirmé que mon but était d'enseigner les gens et non pas de les convaincre à devenir membre de l'église, et qu'en fait, je n'inscrirais personne en tant que membre lors de leurs premières visites. Je lui ai dit de prendre tout le temps qu'il voulait pour décider si notre ministère était de Dieu et si j'étais le genre de pasteur qu'il voudrait avoir. Plus tard, il est devenu l'un de nos membres

les plus fidèles et il est devenu membre du conseil de notre église.

À long terme, on ne peut pas programmer ou imiter l'amour. À court terme, les gens sont peut-être satisfaits avec de simples déclarations d'amour, mais ils finiront par se rendre compte si un dirigeant les aime vraiment ou non. L'amour, ou le manque d'amour, d'une personne se révélera lors d'un moment inattendu et spontané, par des expressions ou des gestes désinvoltes ou dans des situations banales.

Un jour, un visiteur à notre église m'a dit la raison pour laquelle il pensait que je serais un bon pasteur. Alors que je discutais avec un adulte, un petit garçon s'est approché de moi pour attirer mon attention. Tout en continuant ma conversation, j'ai mis les bras autour du garçon et je l'ai serré contre moi dans l'attente d'avoir une chance de lui parler. Ce petit geste a convaincu cet homme que j'étais un pasteur qui s'intéresse aux gens. Plus tard, quand il m'a parlé de cet événement, je ne m'en souvenais même pas.

Au début de notre église, mon épouse et moi avons projeté de passer du temps de qualité avec chaque nouvelle famille ou adulte célibataire, en leur rendant visite à la maison, en les invitant chez nous, déjeunant avec eux, ou en les conseillant quand ils en avaient besoin. À la fin des deux premières années, nous étions dépassés par la croissance de notre église et nous ne pouvions plus garder ce genre de contact personnel. Toutefois, nous faisons toujours notre possible pour le maintenir. En général, nous n'allons pas chez les gens à moins qu'ils ne le demandent, mais nous nous efforçons de garder le contact avec tout le monde au travers des conversations à l'église, au téléphone, en écrivant des notes personnelles et en étant disponibles pour leurs besoins.

Aujourd'hui, notre but principal est d'avoir une étroite relation avec nos dirigeants, en particulier les ministres, les

ministres en formation, les pasteurs adjoints, les dirigeants des ministères, les membres du conseil, les responsables des groupes de soutien, ainsi que leurs épouses. Autant que possible, nous nous efforçons de rencontrer ces dirigeants individuellement ou en groupes afin de créer des rapports personnels, de coordonner les efforts, de les former et favoriser la communion fraternelle. Alors que ces groupes se chevauchent, ensemble ils comportent environ soixante-quinze adultes — une véritable assemblée.

Durant les premières années de notre église, nous avons envoyé des cartes d'anniversaire à tous les membres de l'église en ajoutant une note personnelle. Avec l'augmentation du nombre de membres, nous avons été obligés de déléguer cette tâche aux groupes de soutien en leur demandant d'inclure nos noms sur les cartes. Au cours des années, plusieurs ont été bénis par ces cartes, surtout les enfants et les nouveaux membres. À ce jour, nous continuons à recevoir des remerciements pour ce petit geste.

Durant les cinq premières années de notre église, mon épouse et moi-même étions très proches de tous les membres de notre église. Dans presque chaque cas, la raison pour qu'une personne se joigne à notre église, ou qu'elle continue à venir, était ce lien personnel. C'était ma femme et moi qui avons enseigné les études bibliques à la maison, contacté les gens pour venir à l'église, prié pour eux afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit, conseillé durant une crise, et nous les avons établis au travers de la communion fraternelle.

Cette situation a changé quand le nombre de membres a dépassé 150 membres par semaine. Aujourd'hui, plusieurs se sont établis au travers des efforts des autres.

Cette transition est nécessaire si une église cherche à croître. Mais, pour que ce soit un succès, le pasteur doit s'acharner à transmettre son amour et son fardeau aux di-

rigearants et à l'assemblée entière. Avec mon épouse, c'était ce que j'ai cherché à faire à travers notre exemple personnel, la prédication et l'enseignement pratiques, ainsi qu'une formation intense. J'ai enseigné à nos membres de souhaiter la bienvenue à tout le monde, d'être agréables et de montrer de l'affection à tous, sans tenir compte de leur passé, leur apparence ou leur vie pécheresse.

À cet effet, j'enseigne et je prêche avec rigueur contre toutes formes de préjugés, car la Bible déclare que c'est un péché. (Voir Jacques 2 : 1-9) J'ai souvent dit que mon but est que tous ceux qui viennent à notre église soient bien reçus, qu'ils ressentent la présence du Seigneur et qu'ils pensent qu'ils pourraient devenir facilement membres de notre église.

J'enseigne également contre les attitudes critiques, qu'elles soient verbales ou non verbales. Je veux que les pécheurs viennent à l'église, car c'est l'endroit où ils peuvent entendre l'Évangile du salut. Et je veux qu'ils soient à l'aise ; ils seront ainsi plus disposés à écouter, réagir et revenir. Je n'y peux rien si le Saint-Esprit les convainc, mais je veux que personne ne les condamne. Je dis parfois à nos membres que je veux toujours voir des gens dans notre église qui n'adhèrent pas à notre enseignement concernant les apparences externes – mais, bien sûr, pas toujours les mêmes personnes ! La raison à cela, c'est qu'une église en réveil doit toujours avoir des visiteurs et de nouveaux convertis. De plus, c'est réconfortant pour un nouveau visiteur de voir une autre personne dans la foule avec laquelle il peut s'identifier.

Ces dernières années, même si beaucoup de gens ont adhéré à notre église sans que mon épouse et moi-même intervenions directement, nous cherchons toujours à nouer un lien avec les nouveaux. Ce lien s'accomplit largement au travers du ministère public, du contact personnel à l'église, de la prière à l'autel, des visites dans les classes de l'école du dimanche et de

la participation dans différentes réunions de petits groupes. La communion fraternelle est également importante, telles que les activités sociales et les sorties de l'église, les sorties avec les jeunes, les hommes ou les femmes, les activités de divers ministères et classes et les événements extérieurs. Des moments décontractés et sociaux permettent de solidifier des liens personnels.

Finalement, tout le monde arrivera à un moment de besoin, où le pasteur aura l'occasion de devenir vraiment leur pasteur, sur le plan émotionnel comme sur le plan spirituel. Ceci peut arriver lorsque le pasteur prie avec eux lors d'un problème urgent, lorsqu'il les conseille dans un temps de crise, qu'il les aide à trouver la volonté de Dieu lors d'une décision importante, lorsqu'il les visite à l'hôpital, les accompagne au tribunal, ou bien, qu'il aide leur ami ou un membre de leur famille. Lorsque ces occasions se présentent, le pasteur doit démontrer avec sincérité de l'amour et de l'intérêt pour les gens, tout en se rendant compte que Dieu utilise de tels moments pour guider les familles par l'intermédiaire du berger qu'il leur a fourni. Le processus de la conversion est souvent le moment clé pour les nouveaux convertis, mais la création des liens est également importante pour ceux qui ont déjà connu le Seigneur sous un autre pasteur.

Aimer signifie être le fil conducteur de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Les dirigeants doivent proclamer le pardon de Dieu et en être le modèle. Les pécheurs qui se repentent — qu'ils soient de nouveaux convertis, des rétrogrades ou des membres ayant succombé au péché — doivent tous expérimenter l'acceptation, une deuxième chance et un nouveau commencement. Alors qu'ils ne sont pas qualifiés immédiatement pour des postes de responsabilité, ils ont besoin de savoir que Dieu et l'église les estiment et qu'il y a une place où ils peuvent servir dans le royaume de Dieu.

La disponibilité

Montrer l'amour nécessite une attention personnelle et du temps, aussi bien en quantité qu'en qualité. Les dirigeants doivent être disponibles lorsque les gens ont besoin d'eux. Voici comment j'essaye de me rendre disponible :

1. Du mardi au vendredi, je suis généralement au bureau et je suis disponible par téléphone ou sur rendez-vous, sauf quand je suis en voyage, ou en rendez-vous, ou lorsque je fais des visites en dehors du bureau, ou que je travaille sur un projet. Dans ces cas, ma secrétaire, qui répond à tous les appels, prend un message et je rappelle aussitôt que possible.
2. Je prends des rendez-vous en soirée ou en fin de semaine pour ceux qui ne sont pas disponibles pour me rencontrer autrement.
3. Après les réunions de l'église, je suis disponible pour de courtes et informelles conversations qui peuvent souvent remplacer les rendez-vous au bureau.
4. Les gens peuvent m'appeler à d'autres moments, mais je leur dis de ne pas appeler avant 9 h ou après 22 h, sauf pour les urgences. Bien sûr, en cas de vraie urgence, je suis d'astreinte 24h/24.
5. Nous avons un répondeur à l'église et à la maison. Je rappelle ponctuellement.

Avec ces méthodes, je démontre aux gens qu'ils m'intéressent et que je prends du temps pour répondre à leurs besoins. Cela me permet de conserver du temps pour moi-même et ma famille. Du fait que les gens savent que je suis facilement disponible, normalement ils ne m'appellent pas

durant mon jour de repos (le lundi), tôt le matin ou tard le soir.

Être disponible a fait la différence. Certaines personnes sont venues à notre église parce qu'elles avaient contacté plusieurs églises et nous étions les seuls à répondre ou à les rappeler. Beaucoup sont étonnés que le pasteur soit vraiment disponible et, pour eux, le fait que je sois disponible constitue un réel encouragement. En outre, au travers d'une communication rapide et prompte, j'arrive en général à traiter les problèmes personnels, familiaux, et interpersonnels alors qu'ils sont encore petits, avant qu'ils ne deviennent désastreux.

Alors que l'église a grandi, j'ai dû gérer soigneusement mon temps afin de garder ma disponibilité. Dès le début, je demande aux gens d'accepter un appel ou une visite de mon épouse, de notre pasteur adjoint ou des autres dirigeants comme me représentant. De cette manière, j'alterne avec eux les contacts et les visites. De plus, ma secrétaire et mon épouse filtrent les appels pour s'assurer que je réponds seulement à ceux auxquels personne d'autre ne le peut.

Il faut que le pasteur prenne le temps de conseiller les gens. Le besoin du conseil peut être réduit considérablement par un bon programme de formation des disciples pour les nouveaux convertis, un bon équilibre entre la prédication et l'enseignement, un ministère de délivrance par la puissance de l'Esprit, et des discussions dans un cadre décontracté après les réunions de l'église. Néanmoins, il y a des moments où les gens ont besoin d'être guidés et dirigés personnellement par leur pasteur.

Voici des situations courantes où les gens ont besoin du conseil pastoral : surmonter les habitudes pécheresses ; changer le mauvais comportement ; envisager le mariage ; confronter une maladie grave ; faire face à la mort ou celle d'un bien-aimé ; résoudre un conflit entre des personnes,

des problèmes conjugaux, une crise de famille, une crise financière ; prendre une décision qui a des conséquences spirituelles ; faire une consécration importante ; chercher à s'engager davantage dans l'église ; ou explorer un appel au ministère.

J'explique aux gens que je suis pasteur et non pas conseiller professionnel. J'offre la prière, les principes bibliques et mon expérience avec les gens. Pour des besoins spécifiques, tels que la préparation pour le mariage, la difficulté financière, le conflit conjugal ainsi que la violence ou l'abus, je mets à leur disposition des livres qui traitent ces sujets d'un point de vue chrétien. Il m'arrive parfois de demander à un autre pasteur qui fait partie du personnel d'aider avec les consultations ou le suivi. Dans la plupart des cas, si les gens recherchent vraiment la volonté de Dieu dans leurs vies, je peux les aider à trouver une réponse à leur problème, et ils commencent à constater une amélioration immédiate s'ils écoutent mes conseils. S'ils ont besoin de consultations supplémentaires, je les dirige vers des conseillers chrétiens qui ont reçu une formation et qui sont spécialisés dans ces besoins. Nous sommes en train de développer un réseau de contacts de ce genre de conseillers au sein même de notre église.

Le respect pour les gens

Pour aider les gens avec efficacité, nous devons les respecter. Beaucoup de problèmes surgissent dans l'Église simplement parce que les pasteurs ne sont pas courtois et respectueux – la manière dont ils souhaitent être traités. Par exemple, il leur arrive de réprimander quelqu'un depuis le pupitre, soit en le nommant ou en décrivant une situation

dont toute l'assemblée est au courant. Certains réprimandent l'ensemble des membres ou critiquent les autres ministres et églises. Cette façon d'agir résout rarement les problèmes, mais blesse et contrarie les gens, réduisant l'influence du dirigeant sur eux. Avec le temps, ce style de conduite éloigne les gens.

Le dirigeant devrait être plutôt aimable, doux et affectueux, surtout quand il corrige. La correction personnelle doit se faire en tête-à-tête. Pour corriger l'assemblée en général, il faut le faire par le biais de l'Écriture. Occuper un poste d'autorité ne donne pas le droit à quelqu'un d'être irrespectueux, impoli ou cruel. Au contraire, il faut un plus grand niveau de patience et d'amour. « Et un serviteur du Seigneur ne peut avoir des querelles ; il doit, au contraire, être affable pour tous, propre à enseigner, doué de patience. » (II Timothée 2 : 24) Voici quelques façons pratiques pour montrer le respect envers les gens.

Suivre la Règle d'or. En tant que pasteurs, comment voulons-nous être traités ? Comment voulons-nous que les autres traitent nos affaires personnelles ? Comment voulons-nous qu'un mentor, un cadre de l'organisation, ou un pasteur d'une autre église se comporte envers une situation qui nous concerne ? Nous devons traiter les autres de la même façon.

Suivre les mêmes principes que nous voulons imposer aux autres. Par exemple, je dis aux gens qu'ils devraient payer la dîme ; par conséquent, je paie ma dîme. J'enseigne que chacun devrait répondre et se soumettre à la direction spirituelle ; ainsi, je fais de même. Je désire que les gens participent aux activités de notre église ; je participe donc aux fonctions régionales et du district et ne parle pas de notre organisation de façon désobligeante. Je demande aux gens de m'informer quand ils ont besoin de s'absenter ; alors

j'annonce quand je dois m'absenter d'une réunion de l'église en raison d'autres obligations.

Être redevable à l'autorité spirituelle, aux confrères et à l'assemblée. En tant que pasteur, je consulte le surintendant du district, mon père (que je considère comme mon pasteur) et d'autres mentors pour me guider. Bien qu'ils ne contrôlent pas mon ministère, je me tourne vers eux pour des conseils lors de moments critiques, et, s'ils me questionnent, s'inquiètent ou m'avertissent, alors je tiens compte de ce qu'ils me disent. De temps en temps, je consulte aussi quelques amis et confrères. Je leur permets aussi d'être francs avec moi et dans ce cas je veux bien examiner sérieusement leur point de vue.

Finalement, je suis redevable à l'église officiellement et officiellement, en présentant au conseil de l'église et à l'assemblée un bilan des finances, des affaires et de la gérance de l'église. Nul n'a le droit de contrôler mon ministère, mais c'est mon désir d'être ouvertement honnête : « Car nous recherchons ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes. » (II Corinthiens 8 : 21) (Voir aussi Romains 12 : 17.) De plus, j'ai besoin d'eux pour soutenir ma vision pour l'église. Ainsi, il faut qu'ils comprennent ma vision et qu'ils me fassent confiance. Si je ne réussis pas à gagner leur soutien et à partager mon fardeau avec eux à travers une franche communication, il serait alors insensé de ma part d'imposer ma volonté à l'église.

Prêcher et enseigner avec délicatesse un message positif et encourageant qui inspire la foi. (Voir chapitre 4) En traitant des sujets qui peuvent provoquer de fortes émotions, j'essaie de faire attention à la diversité de l'assemblée. Par exemple, lorsque nous abordons l'homosexualité, le suicide, l'avortement ou le divorce, il y a de fortes chances que quelqu'un dans l'auditoire ait subi des conséquences dans ces

domaines. Tandis qu'il ne faut pas compromettre la vérité pour ménager les émotions, il nous est possible de donner des encouragements qui sont appropriés.

Par exemple, si j'enseigne contre l'homosexualité, je souligne que nous devons traiter les homosexuels avec respect et affection, de la même façon dont nous traitons tous les autres. Nous pouvons les aimer et les accepter en tant qu'êtres humains sans approuver ou accepter leur péché.

Quand j'enseigne sur le péché du divorce, il se peut que je dise : « Le plan de Dieu est que le mariage entre un homme et une femme dure toute la vie. Dieu n'a jamais prévu le divorce dans son plan du mariage, mais c'est toujours le résultat du péché. Par conséquent, il n'y a pas de raison pour que deux chrétiens consacrés divorcent. Cependant, il y a des circonstances où le divorce est le moindre mal. Par exemple, lorsqu'un époux mène un style de vie immoral ou lorsqu'il s'agit d'un cas de violence à l'égard de l'époux ou d'un enfant. Si vous avez divorcé à cause du mauvais choix d'une tierce personne, Dieu continue à avoir un plan pour votre vie et il peut vous restaurer. Même si vous avez fait de mauvais choix, il y a le pardon et un nouveau commencement. Alors que nous reconnaissons la grâce de Dieu, il ne faut cependant pas que nous compromettions l'enseignement de l'Écriture. Permettez-moi d'enseigner à nos jeunes et aux jeunes couples la volonté de Dieu pour leur vie. »

Respecter la confidentialité. Lorsqu'il s'agit d'une confiance, la confiance doit être respectée. Même si les gens ne demandent pas explicitement de garder le secret, si c'est une affaire personnelle qui pourrait être gênante ou faire du mal en la répétant aux autres, il faut donc respecter la confidentialité. Ce n'est pas bon de divulguer une affaire personnelle à une autre personne sans sa permission et c'est pire de la mentionner depuis le pupitre. Même si l'orateur n'identifie

personne spécifiquement, ce n'est pas juste de susciter une telle angoisse.

Cependant, il existe des critères à la confidentialité. Personne dans l'église ne devrait promettre de garder la confidentialité inconditionnellement au point d'empêcher le pasteur de régler un problème. Les dirigeants dans l'église se réservent le droit de partager une grave situation avec le pasteur. Le minimum serait que les membres de l'église ne fassent aucune promesse qui les empêcheraient de dire au pasteur : « Je pense que vous devriez parler avec (nom) ; il a un sérieux problème », sans avoir à révéler la nature du problème. De plus, en ce qui concerne mes consultations, je me réserve le droit de faire un rapport sur les abus envers les enfants aux autorités, tel que la loi l'exige.

Respecter le droit des gens de faire leurs propres choix. Il est tentant d'exercer le maximum d'autorité quand on essaie de forcer les gens de faire de bons choix. Cependant, cette approche viole la liberté du choix que Dieu a donnée à chacun, et ne produit pas des chrétiens mûrs. Il est important de noter que Dieu lui-même a permis à Adam et Ève de choisir dans le jardin d'Éden. Il les a bénis avec abondance et il leur a parlé de ce qui était bien, et de ce qu'il ne fallait pas faire ; mais, il ne les a pas forcés ni menacés. Il ne les a pas isolés de la possibilité de la tentation; il a permis à l'arbre de la connaissance du bien et du mal de rester dans le jardin et au diable d'y entrer.

Un grand nombre de convertis aspirent à se conformer à tout ce que nous leur disons, mais nous ne devrions pas en profiter pour les persuader à prendre des décisions qu'ils ne comprennent pas. Ils vont peut-être obéir dans les premiers temps, mais la famille et les amis ne tarderont pas à interroger leurs nouvelles décisions, et, s'ils sont démunis de convictions personnelles, il y a des chances pour qu'ils

s'effondrent complètement en quelques mois. Il vaut mieux les informer, les guider et leur donner du temps pour se consacrer eux-mêmes. Ainsi, ils tiendront fermement à ces croyances et à ces décisions, pendant toute leur vie.

Lorsque j'enseigne et conseille, je démontre du respect pour les décisions personnelles. Si un principe biblique est en jeu, j'affirme qu'il faut le suivre, mais en ce qui concerne les préférences personnelles et familiales, j'évite le dogmatisme et l'autoritarisme.

Par exemple, selon I Timothée 2 : 9, I Pierre 3 : 3, I Jean 2 : 15-17, et d'autres passages, j'enseigne que ce n'est pas la volonté de Dieu que les chrétiens portent des bijoux décoratifs, et étant donné que la Bible est très claire à ce sujet, je l'incorpore à nos directives pour nos dirigeants et le ministère public. Or, comment cet enseignement s'applique-t-il aux alliances ? En tant que consécration personnelle, et afin d'éviter la contradiction, mon épouse et moi ne portons pas d'alliance et c'est ce que je préfère pour les autres dirigeants. Certains estiment cependant qu'ils devraient porter une alliance, non pas comme parure, mais, en tant que signe apparent de leur engagement matrimonial. En tant que pasteur, j'ai décidé que c'est un domaine qui appartient à la liberté chrétienne. S'ils sont d'accord avec le principe biblique de ne pas porter de bijoux comme parure, je respecte donc leur choix de porter une alliance comme un symbole important.

Romains 14 nous exhorte à accorder la liberté dans les domaines qui n'impliquent pas la moralité ou l'enseignement biblique. J'enseigne aux gens de respecter les convictions de tous, sans juger ou ridiculiser, et je promets de faire la même chose. Pour cette raison, certains de nos membres n'ont pas de sapin de Noël chez eux, car, d'après eux, l'association païenne est trop forte. Certains ont réduit ou arrêté leur consommation de viande rouge pour des raisons

de santé et de conduite chrétienne. Des hommes ont laissé pousser la barbe par choix personnel plutôt que par esprit de contradiction ou par orgueil. En bref, je demande à tout le monde d'adopter les principes bibliques et les standards de l'église qui sont fondés sur ces principes, mais de respecter les différentes convictions et pratiques personnelles en ce qui concerne les autres domaines.

Lorsque je conseille les gens au sujet d'une décision personnelle, je refuse de décider pour eux. Je leur parle des principes bibliques, les mets en garde contre les dangers spirituels, et m'oppose à tout ce qui n'est pas biblique, mais ils sont libres de décider pour eux-mêmes. Par exemple, si un croyant pense à sortir ou à se marier avec un non-croyant, je le lui déconseille, me basant sur II Corinthiens 6 : 14. Si un couple dans l'église envisage le mariage et j'ai des soucis concernant leur immaturité, incompatibilité, manque de consécration et ainsi de suite, je les conseille donc en fonction du cas. En effet, je demande à tous les couples qui veulent se fiancer d'étudier un manuel qui traite ce sujet afin de les aider à identifier et corriger de tels problèmes. Et si en fin de compte, le couple se fiance, je ne prononce pas le jugement de Dieu sur eux, mais je continue à travailler avec eux en leur promettant de les aider après leur mariage.

Je considère que leur décision n'est pas sage, mais je ne dis pas que c'est rebelle, car mon autorité pastorale est limitée par la Parole de Dieu. Lorsque les gens continuent de violer la Parole de Dieu, j'ai l'autorité de leur dire qu'ils sont rebelles, mais, même si c'est le cas, j'essaie de maintenir une relation avec eux afin de les enseigner et de garder leurs âmes sauvées. Lorsque quelqu'un prend une mauvaise décision spirituelle à l'encontre de mon conseil, je ne l'exclus pas de l'église, mais je fais tout mon possible pour continuer à l'aider. Souvent, les gens arriveront à mieux comprendre et feront un meilleur

choix grâce à l'amour et la patience du pasteur. S'il est trop tard pour cela, au moins je pourrais les aider à diminuer les dégâts de leurs décisions antérieures. Puisque Dieu est miséricordieux, nous pouvons les aider malgré leur mauvais jugement.

Gérer les transferts et les départs avec grâce. Lorsque les gens viennent me voir parce qu'ils s'en vont dans une autre ville ou veulent changer d'église, je leur explique que c'est à eux de décider et que je n'imposerai pas mon point de vue. Puis, j'essaie d'analyser la situation avec objectivité en pesant les pour et les contres du changement, en leur montrant les dangers spirituels possibles et en soulignant les avantages s'ils restaient. Au lieu de leur dire que l'église a besoin d'eux, j'explique ce que l'église signifie pour eux et leur famille, car je veux que mon conseil soit motivé par leur bien-être et non pas par mon propre intérêt. Si un certain problème les ronge, je leur dis que ce n'est pas en fuyant qu'ils trouveront la solution ; mais, qu'ils doivent plutôt lui faire face, le surmonter et en tirer une leçon. Néanmoins, j'admets qu'il y a de bonnes raisons pour déménager ou transférer, telles que le mariage, le travail ou habiter loin de l'église.

Dans tous les cas, je prie avec eux pour que Dieu fasse sa volonté, sans la prononcer sur eux avec autorité. Je veux qu'ils distinguent eux-mêmes la volonté de Dieu et qu'ils décident de rester parce qu'ils sont convaincus que c'est Dieu qui le veut. S'ils agissent sous la pression ou la contrainte, ils seront vraisemblablement mécontents et auront un effet négatif sur les autres membres de l'église, et ils finiront par partir de toute façon.

En utilisant cette méthode, les gens ont souvent décidé de ne pas déménager ou de se faire muter, mais, s'ils le font, je leur donne la bénédiction de l'église. Quand les gens changent de ville, je leur demande de me laisser leur impo-

ser les mains afin de prier pour eux avec toute la congrégation, surtout s'ils partent pour être inclus dans un ministère. Même s'il s'agit d'un transfert vers une autre église dans la région, en général, j'explique rapidement et positivement à nos membres que la famille s'en va pour des raisons personnelles ou parce qu'ils croient que c'est la volonté de Dieu pour leur vie. Je rassure également la famille que, si les choses ne se passent pas comme prévu, ils sont libres de revenir, et, dans certains cas, ceci est arrivé.

Créer une atmosphère de respect et de liberté incite la plupart des gens à rester. Même s'il y a des problèmes, ils s'engagent, en général, à essayer de les résoudre. Beaucoup dans notre église ont reçu de très bonnes offres d'emploi ailleurs, mais les ont refusées. D'autres ont reçu une mutation et ont fait la route pendant un moment ou ils ont accepté un autre emploi afin de pouvoir rester dans notre assemblée. Je ne leur demande jamais de faire cela, mais je laisse les gens prendre leurs propres décisions.

Si les gens décident de partir malgré mes hésitations, je les laisse aller avec dignité et avec un sentiment positif. S'ils sont en dehors de la volonté de Dieu, je suis prêt à les aider s'ils se rendent compte de leur erreur, et, pour cela, il faut une séparation respectueuse. Je me rends compte également que, pour une raison quelconque, je ne peux pas être le pasteur idéal pour tout le monde. S'ils partent ailleurs, c'est peut-être que le Seigneur les conduit vers une église et un pasteur qui pourront les aider efficacement.

Parfois, un départ, même s'il est douloureux, est une bonne chose pour l'église. Bien que je ne veuille pas voir les gens partir, il m'arrive de voir la main de Dieu sur eux, les conduisant ailleurs afin qu'ils ne soient plus un obstacle dans notre église et qu'ils puissent apporter leur aide dans une autre église. Dans peu de cas, les gens ont pro-

voqué tant de désordre, de disputes ou de perturbations que j'ai dû leur demander soit de changer leur comportement et de respecter certaines normes de conduite que je leur dicte, soit de trouver une autre église.

Finalement, dans tous les cas, j'ai confiance que Dieu pourvoira aux besoins de notre église en dépit des départs. Peu de temps avant de déménager dans notre propre bâtiment, nous avons souffert de quelques départs, comprenant le décès soudain d'un membre clé, une famille clé qui a déménagé pour le travail et une autre famille qui a dû changer d'église à cause de leur santé et du fait qu'ils ne pouvaient plus faire la route. Alors que notre loyer est passé de 375 \$ par mois à un paiement hypothécaire de 6 494 \$ par mois, j'étais quelque peu concerné par ces départs. Nous n'avons, cependant, jamais constaté une diminution de présences dans l'assemblée ou dans nos finances, et nous avons continué notre chemin. Pareillement, un an plus tard, nous avons perdu cinq familles en un mois, principalement à cause du travail et des considérations familiales, mais, en fin de compte, ces changements ont augmenté l'unité dans notre église. Une fois de plus, nous n'avons pas observé un déclin, mais, en un mois, nous les avons plus que remplacées par de nouvelles familles.

Pour avoir de l'influence sur les gens, il faut compter sur la Parole de Dieu, sur l'Esprit de Dieu et sur l'exemple pieux au fil du temps. Les dirigeants ne sont pas des dictateurs ou des seigneurs du peuple de Dieu. Jésus est le Seigneur, et ils finiront par être redevables à lui, et non pas à nous. (Voir Romains 14 : 10-12.) L'Église lui appartient. Nous ne sommes que des ouvriers, des gestionnaires, des auxiliaires et des serviteurs fiables. Nous ne devons pas forcer les gens à se soumettre à Dieu, mais, plutôt, les encourager à suivre le Seigneur librement. Nous ne sommes pas responsables de

leurs décisions, mais de notre ministère. Et, en fin de compte, nous ne pouvons pas les sauver ni les obliger à vivre une vie sainte ; nous devons avoir la confiance que Dieu agira en eux par sa grâce.

Si nous insistons pour leur imposer notre volonté, il est possible que nous soyons motivés par notre propre orgueil et réputation, au lieu de les aider à devenir des chrétiens mûrs munis de sagesse et de discernement. Il est possible que nous comptons trop sur notre propre aptitude plutôt que sur la puissance de Dieu. Nous devrions croire que le même Évangile qui a été bon pour nous sera également bon pour eux. Nous devons faire confiance à la prédication et à l'enseignement bibliques, à l'œuvre du Saint-Esprit et que l'influence positive de la congrégation les encouragera, avec le temps, à pratiquer une vie de sainteté, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Par exemple, certaines personnes viennent à notre église le dimanche matin, mais ne sont pas entièrement engagées. Cela ne me gêne pas et je ne les pousse pas à s'engager ou à partir. Je ne me base pas sur eux pour juger la force de notre assemblée et ne me soucie pas non plus de ce que les visiteurs pentecôtistes peuvent penser d'eux. Plutôt, j'évalue notre assemblée par le nombre de gens qui vient à la réunion du mercredi soir et par ceux qui s'occupent des ministères de l'église.

Néanmoins, je vois l'assemblée du dimanche comme étant notre meilleure occasion d'évangélisation et de fidélisation. Après tout, ils viennent déjà chez nous et nous n'avons pas à aller les chercher. Mon objectif est de les amener à un niveau d'engagement supérieur, sans les attaquer, les réprimander, les intimider ou leur imposer une autorité spirituelle, mais plutôt en libérant la puissance de l'Évangile. Pour certains, je ne suis pas vraiment leur pasteur, mais simplement leur prédicateur. Je consens toutefois avec plaisir de

les enseigner, car, avec le temps, j'ai un atout : la Parole et l'Esprit de Dieu, qui transforment les vies, sont de mon côté.

Quelques exemples

Voici des exemples où l'amour, la gentillesse et le respect ont fait la différence dans la vie des gens. Ils illustrent le style d'approche qui gagne les âmes, garde les convertis et fait croître une église.

Une femme qui est venue à notre église a commencé à adopter petit à petit nos enseignements sur la sainteté intérieure et extérieure, mais, à cause d'événements tragiques dans sa jeunesse, elle avait du mal à faire confiance aux dirigeants et à se soumettre à leur autorité. Au bout d'un certain temps, elle m'a annoncé qu'elle était prête à adopter nos standards concernant les dirigeants, et qu'elle voulait faire partie du ministère de la musique dans notre église. Nous avons donc convenu qu'elle chanterait un solo dans deux mois.

Peu après, elle m'a appelé pour me dire qu'elle avait enfreint une des lignes de conduite, car elle voyait cela comme une tradition, du légalisme et du contrôle. Elle a conclu : « Je pense donc que vous pouvez annuler mon solo. » Je me suis immédiatement rendu compte que le vrai problème n'était pas particulièrement celui qu'elle avait soulevé, mais qu'elle luttait contre l'autorité. Bien que son commentaire hostile m'ait contrarié et que j'aurais pu lui donner une leçon sur le péché de la rébellion, j'ai répondu calmement : « Non, laissons les choses telles qu'elles sont pour le moment. Nous avons encore beaucoup de temps jusqu'à ce que vous chantiez. Prions ensemble pour la volonté de Dieu et je vous donnerai des choses à étudier. Je suis sûr que Dieu nous dirigera et nous apportera la réponse qu'il nous faut. »

Quelques jours plus tard, elle est venue me voir avec un cœur repentant. La vérité et l'enseignement biblique l'ont convaincu sur le sujet en question et elle était prête à obéir. Après avoir examiné son cœur, elle a conclu que son vrai problème était la confiance. La réponse que je lui ai donnée l'a fait se rendre compte que j'étais vraiment concerné et que je l'aimerais et l'accepterais même si elle faisait quelque chose qui me déplaisait. Cet événement était une étape importante dans sa marche avec Dieu. Elle est aujourd'hui l'une des personnes de notre église qui gagnent le plus d'âmes et soutient fermement le message de la sainteté.

Une femme d'affaires est venue à une réunion spéciale en réponse à une annonce dans le journal, et elle a reçu le Saint-Esprit. Elle continuait à aller à son église le dimanche matin, mais elle venait à notre réunion le dimanche après-midi. Au début, elle n'avait aucune intention de dire à qui que ce soit ce qui lui était arrivé, mais son mari a remarqué immédiatement son changement, tout comme ses collègues et ses employées. Rapidement, elle a commencé à leur témoigner du Saint-Esprit et a les encouragés à venir à notre église.

Elle a continué ainsi pendant plusieurs mois, mais ne semblait pas voir le besoin d'être baptisée au nom de Jésus. Finalement, je me suis senti obligé de lui présenter directement le message du nom de Jésus Christ même si elle n'était pas engagée dans notre église. Mon épouse et moi l'avons donc invitée à déjeuner. Et, pendant le repas, j'ai mentionné des exemples du baptême au nom de Jésus dans le livre des Actes et j'ai conclu avec l'histoire des disciples qui ont été baptisés du baptême de Jean à Éphèse. Je lui ai fait remarquer qu'à l'origine, leur baptême était, à ce moment, en accord avec la volonté de Dieu. Cependant, lorsqu'ils ont reçu une nouvelle compréhension, ils ont été rebaptisés en utilisant spécifiquement le nom de Jésus. J'ai ajouté : « Nous

n'attaquons personne et ne condamnons personne qui, pour s'approcher de Dieu, a été baptisé dans la formule trinitaire. Nous apprécions tout effort de suivre le Seigneur. Toutefois, dès que les gens s'aperçoivent de la vérité du baptême au nom de Jésus dans l'Écriture, ils ne devraient pas être satisfaits de leur première expérience. Ils ont plutôt besoin d'obéir à la Parole de Dieu et de recevoir tout ce que Dieu leur réserve. »

Et bientôt, cette femme s'est fait baptiser au nom de Jésus et elle est devenue membre de notre église. En quelques mois, son mari, sa mère et son frère ont été baptisés au nom de Jésus et ont reçu le Saint-Esprit. Plus tard, elle m'a fait cette remarque : « Si vous m'aviez dit que je devais me refaire baptiser pour être sauvée, je ne serais jamais revenue à l'église. Mais vous me l'avez présenté comme une obéissance à la Bible et j'ai conclu que je devais le faire. Merci de me l'avoir expliqué de cette façon, car cela m'a permis de le comprendre et de l'accepter. » Aujourd'hui, avec son mari, elle fait partie de l'équipe ministérielle de notre église.

Une dame est venue à l'église plusieurs fois et a fortement ressenti la présence de Dieu. À la fin de la réunion, je suis allé la voir où elle était assise et je lui ai demandé si elle voulait prier. Elle m'a expliqué qu'elle avait l'habitude d'aller à une église d'une autre confession depuis quelque temps, mais qu'elle n'était pas certaine de son salut. Je lui ai répondu qu'elle pouvait avoir une relation personnelle avec Dieu par la puissance du Saint-Esprit et je lui ai demandé de nouveau si elle voulait prier. Comme réponse, elle m'a dit que les femmes de notre église ne se maquillent pas, et comme elle portait du maquillage, elle ne pensait pas qu'elle pourrait faire partie de notre église.

Je lui ai répondu : « Je n'essaie pas de vous demander si vous voulez faire partie d'une église, mais si vous voulez avoir une relation personnelle avec Dieu. Nous ne vous for-

cerons jamais à faire ce que vous ne voulez pas. Et votre maquillage ne me concerne pas ; en fait, vous en verrez d'autres ici qui se maquillent. Pour l'instant, tout ce que je veux que vous fassiez, c'est de vous repentir de vos péchés, d'établir une relation personnelle avec Jésus et d'être remplie de son Esprit. Et, à partir de ce moment, je suis certain qu'il vous guidera dans ce qu'il voudra que vous fassiez. Tout ce que je vous demanderai, c'est de le suivre. »

Elle a continué à venir à l'église, et le Seigneur a persisté dans sa vie. Elle a fini par recevoir le Saint-Esprit, ainsi que six autres membres de sa famille. Aujourd'hui, elle comprend et suit les enseignements de la sainteté, non pas parce qu'on lui a demandé de le faire, mais parce qu'elle a développé ces convictions au travers de l'enseignement de la Parole et de l'œuvre du Saint-Esprit.

L'attention personnelle et le suivi

L'attention personnelle signifie accorder la même importance à chaque personne et développer les règles et les procédures afin de mettre en œuvre ce principe. Ignorer quelqu'un intentionnellement est pire que de négliger quelqu'un involontairement, mais le résultat est le même – les besoins de la personne ne sont pas satisfaits. Par conséquent, il faut que l'église fasse le nécessaire pour s'assurer que les contacts, les visiteurs et les membres réguliers ne sont pas oubliés.

Depuis le commencement de notre église, je pensais être responsable de tous ceux que Dieu nous a envoyés. Ainsi, pour bien servir les gens, j'ai développé un système informatique pour les suivre. Nous avons commencé à enregistrer tous les noms, adresses et numéros de téléphone de ceux que

nous rencontrons, accompagnés de notes concernant leurs situations et de nos tentatives pour les contacter. Nous les avons divisés en trois catégories : (1) les contacts – ceux que nous rencontrons ou qui nous sont envoyés ; (2) les visiteurs – ceux qui sont venus à une réunion à l'église ; (3) les membres réguliers – ceux qui viennent régulièrement à l'église. Au fil des années, il nous a toujours été agréable de voir les gens changer d'une liste à une autre.

Nous essayons de suivre régulièrement nos contacts et nos visiteurs au travers de lettres personnelles, d'appels téléphoniques ou de prospectus annonçant nos événements spéciaux. Les personnes qui viennent pour la première fois reçoivent toujours une lettre de la part du pasteur ainsi qu'un appel téléphonique de la part de notre directeur d'évangélisation, et, parfois, une visite à domicile. Ceux qui viennent pour la deuxième fois reçoivent une deuxième lettre de la part du pasteur.

Lorsque les gens expriment le désir de venir à notre église régulièrement, ou s'ils viennent trois fois de suite, nous les ajoutons à notre liste de membres réguliers. Cette désignation ne fait pas d'eux un membre pouvant voter, car cela requiert qu'ils adhèrent à nos enseignements, qu'ils soumettent une demande par écrit et que le pasteur l'approuve. Mais, sur tous les autres plans, ils font partie de notre église et nous les traitons ainsi, quelle que soit leur expérience avec Dieu ou leur niveau de participation.

En les désignant comme membres réguliers, nous les ajoutons automatiquement dans notre liste de présence et ils sont dirigés vers un groupe de soutien (présenté ci-dessous). Nous leur remettons un paquet d'information pour les nouveaux convertis, ainsi que l'annuaire de l'église. Nous les invitons à un dîner d'accueil pour les nouveaux membres, et les encourageons à s'inscrire à notre classe sur « L'introduc-

tion à New Life ». Ce paquet contient des informations sur les études bibliques à la maison, la formation des disciples, les groupes de soutien, la structure de notre église, la direction, les ministères et les programmes.

Notre but est de les intégrer à l'église le plus tôt possible. S'ils manquent une réunion, nous leur envoyons le bulletin de l'église et le pasteur, son assistant ou un autre ministre les appelle pour prendre de leurs nouvelles.

Pour que ce système fonctionne, nous tenons un livre des présences lors de chaque réunion. Avant le mercredi, le pasteur et le directeur d'évangélisation reçoivent la liste de tous les nouveaux visiteurs. De plus, le pasteur, le pasteur adjoint et les dirigeants des groupes de soutien reçoivent la liste des familles absentes. Cela nous permet de suivre les gens en fonction du plan d'action qui a été prévu. (Concernant notre stratégie globale pour suivre les visiteurs, voir l'Annexe C. Pour les descriptions de poste de notre directeur d'évangélisation et de notre directeur de la formation des disciples, voir l'Annexe D.)

Une fois que les gens commencent à participer régulièrement, qu'ils se font baptiser au nom de Jésus et qu'ils reçoivent le Saint-Esprit, nous les conseillons à joindre notre programme de formation des disciples. Nous recommandons particulièrement les classes suivantes :

1. Introduction à New Life. Nous offrons une classe le mercredi soir, une fois tous les deux mois, où nous présentons une vue d'ensemble de l'histoire de notre assemblée, de nos croyances fondamentales, notre direction, notre structure, nos ministères et notre vision ; et nous leur faisons visiter tout le bâtiment.
2. Explorons la Parole de Dieu. Ces douze leçons couvrent la Bible depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse en souli-

gnant la typologie et la réalisation du plan du salut du Nouveau Testament. Parfois, un nouveau converti a déjà reçu cet enseignement. Sinon, nous le proposons en tant qu'étude biblique en petit groupe le mardi soir, ou par vidéo.

3. La formation des disciples. Ces douze leçons sont enseignées à des petits groupes le mardi soir et couvrent les principes de la vie chrétienne. Nous commençons en donnant aux élèves un prospectus et nous examinons six éléments indispensables : vivre par la foi, la prière, la lecture de la Bible, être fidèle à l'église, témoigner aux autres et la dîme. Ensuite, nous offrons une vue d'ensemble de la repentance, du baptême au nom de Jésus et du baptême du Saint-Esprit afin de pouvoir comprendre ce qui s'est passé ou ce qui se passe dans leur vie. Au fur et à mesure, nous leur donnons des copies de trois livrets que j'ai écrits : Les aspects essentiels de la nouvelle naissance, Les doctrines essentielles de la Bible et Les aspects essentiels de la sainteté. Finalement, nous consacrons la grande partie du cours à la position chrétienne sur l'autorité, le pardon, les épreuves, les relations, le mariage, la famille et les finances, car ils constituent les questions pratiques de la vie qui assurent la réussite ou l'échec des convertis.

Nous encourageons également les gens qui sont arrivés à cause d'un déménagement, ainsi qu'à nos membres de longue date et les enseignants potentiels d'études bibliques à la maison, d'assister à ces cours, s'ils ne l'ont pas déjà fait. En ce moment, nous envisageons d'ajouter des modules pour approfondir certains sujets qui concernent la formation des disciples. Ils seront ouverts à tous ceux qui sont intéressés. Nos classes de l'école du dimanche sont également des outils importants pour former les disciples.

Lorsque nous travaillons avec les gens, nous devons nous souvenir de l'importance de la persistance comme nous l'avons déjà expliqué dans le chapitre 3. Dans beaucoup de cas, il faut des années de prières et de contacts avant de voir les résultats voulus. Persister dans l'amour et dans l'attention est la condition clé pour gagner les gens au Seigneur, et pour les former en tant que disciples.

Par exemple, un adolescent a reçu le Saint-Esprit dans notre église, mais ses parents ne l'ont pas soutenu spirituellement. Au cours des années, il est venu de temps en temps et, à trois reprises, il a été renouvelé dans le Saint-Esprit. Puis, il s'est finalement engagé. Plusieurs autres adolescents de notre église ont fait de très mauvais choix, par exemple en commettant l'impudicité ou l'avortement, mais, avec le temps, ils sont devenus des disciples mûrs et ils travaillent maintenant dans divers ministères.

Les pasteurs et les autres dirigeants doivent se rendre compte qu'il faut sans doute entre trois et cinq ans de travail assidu avant de voir les fruits de leur labeur. Ce temps est nécessaire pour gagner la confiance des gens, pour établir une réputation de stabilité et voir la Parole de Dieu porter ses fruits. Notre église est en train de récolter une moisson par l'intermédiaire des contacts et des prières de nos premières années. Il n'est pas rare que quelqu'un vienne à notre église après avoir été contacté de plusieurs moyens pendant plusieurs années.

Par exemple, une jeune femme a été invitée à venir à l'église par son amie qui a reçu le Saint-Esprit. Elle a également reçu le Saint-Esprit, mais n'est plus venue à l'église. Plusieurs années plus tard, l'une de ses amies a reçu le Saint-Esprit dans notre église et l'a ramenée de nouveau. Pareillement, un homme a reçu le Saint-Esprit dans notre église après avoir été invité par un ami avec lequel il participait au

programme des Alcooliques anonymes. Plusieurs années plus tard, il a commencé à travailler avec l'un des membres de notre église qui l'a de nouveau ramené à l'église. Un autre homme a entendu parler de notre église par son voisin, puis d'un collègue, et, finalement, en me rencontrant. Le cimetière de notre premier bâtiment est venu à l'église quatre ans après la fin de la construction. Aujourd'hui, lui et sa femme sont membres de notre assemblée. Au fil des années, et avec la croissance de l'église, les contacts et les associations se multiplient et améliorent nos efforts d'évangélisation.

Voici quelques exemples où le suivi constant s'est avéré être la clé pour atteindre les gens.

Une femme et sa fille adulte ont commencé à venir à notre église et avaient l'air de s'y plaire. Elles ont pourtant grandi dans une église qui refusait de croire aux miracles et au parler en langues. Au bout de quelques semaines, elles ont complètement arrêté de venir et il semblait que c'était parce qu'elles n'arrivaient tout simplement pas à accepter notre doctrine et notre adoration. J'ai décidé toutefois de leur rendre visite à la maison.

Elles étaient réceptives à ma visite, mais m'ont expliqué que notre message était différent de celui qu'elles avaient été enseigné. En fait, elles avaient posé la question à leur pasteur sur l'expérience pentecôtiste, mais il leur avait répondu que cela était démodé. Et, pour cette raison, elles avaient décidé de ne plus venir à notre église. La fille a cependant fait remarquer qu'elle avait aimé notre manière d'adorer, mais, par respect des croyances de sa mère, elle ne reviendrait pas. À ce moment, la mère a dit : « J'aime aussi cette église. J'ai cru que c'était toi qui avais du mal à accepter l'enseignement. En ce qui me concerne, je ne veux vraiment pas retourner à notre ancienne église. »

Sur ces paroles, je leur ai donné une petite leçon sur le Saint-Esprit et j'ai répondu à leurs questions. En quelques semaines, elles ont toutes les deux reçu le Saint-Esprit et, peu après, la jeune adolescente de la fille l'a également reçu. Nous avons gagné instantanément une famille de trois générations dans notre église.

Beaucoup de gens font partie de notre église aujourd'hui parce que nous avons gardé le contact avec eux au cours des années, soit par téléphone ou courrier, soit par l'intermédiaire de quelqu'un de l'église qui était leur ami. Nous avons enseigné une étude biblique à une dame qui semblait très ouverte, mais elle ne s'est pas engagée. Cinq ans après sa dernière visite, elle est revenue. Cette fois-ci, son cœur était prêt et elle s'est rapidement fait baptiser au nom de Jésus et a reçu le Saint-Esprit. Aujourd'hui, toute sa famille est dans l'église.

L'un de nos convertis avait de lourds antécédents avec la consommation abusive d'alcool et de drogues ; il était également instable avec beaucoup de problèmes. Après être venu à l'église pendant un certain temps, il a repris ses anciennes habitudes et son même style de vie. Même si plusieurs personnes, y compris moi-même, ont essayé de l'encourager et de le conseiller, sa condition a continué à se détériorer, jusqu'au jour où il a explosé à son travail, démissionné et décidé de ne plus revenir à l'église.

J'ai tenté de le joindre par téléphone et par l'intermédiaire de sa femme et d'autres personnes, mais sans résultat. Finalement, j'ai pensé qu'il fallait que je le voie en personne et je lui ai rendu visite un dimanche après-midi. Au début, il n'était pas du tout aimable, mais à travers la communication et la prière, le Seigneur a adouci son cœur, et il a promis de revenir à l'église. Pendant les semaines suivantes, le Seigneur a agi puissamment en rétablissant sa vie. Aujourd'hui,

il avoue que, sans cette visite personnelle, il ne serait jamais revenu à l'église.

Au commencement de notre église, j'ai mis une annonce dans le journal déclarant que nous croyions aux miracles, à la délivrance et au baptême du Saint-Esprit. Une seule personne a répondu à notre première annonce : une femme âgée d'origine hispanique qui ne parlait guère anglais et qui était presque invalide. Au premier abord, il a paru qu'il était impossible de l'aider, mais j'avais décidé de franchir toutes les portes qui s'ouvraient. Nous avons commencé à lui rendre visite chez elle, à prier avec elle, à l'encourager au téléphone et à lui fournir occasionnellement des aliments et autres nécessités. À cause de sa condition physique, nous ne pouvions l'amener à l'église que très rarement.

Cependant, elle était intéressée par l'Évangile, et mon épouse lui a donné quatre études bibliques sur la vie de Jésus Christ, qui se terminent avec le jour de la Pentecôte et le message du salut dans Actes 2. Durant l'étude, cette femme a dit ceci à mon épouse : « Personne ne m'a jamais dit que Jésus était mort pour mes péchés. Je suis une vieille femme de soixante-dix-huit ans. Est-ce que je peux être pardonnée de tous mes péchés ? » Ma femme l'a rassurée en lui disant que c'était possible, elle l'a aidée à se repentir et lui a expliqué le baptême d'eau. Ensuite, je l'ai baptisée dans sa baignoire au nom de Jésus Christ. Pour cette occasion, j'ai appris à dire en espagnol : « en el nombre del Señor Jesúsucristo ».

Le lendemain, elle m'a appelé toute contente. Normalement, elle nous appelait pour prier parce qu'elle était dépressive, malade ou avait des problèmes de famille, mais cette fois-ci elle a dit : « Mon frère, qu'est-ce que vous m'avez fait ? La vieille Dora a disparu ! Je ne suis plus triste ; je suis si heureuse ! » Je lui ai expliqué que Jésus Christ l'avait lavée

de tous ses péchés et lui avait donné un nouveau commencement.

Plusieurs jours plus tard, lors d'une visite, elle a fait cette remarque : « Mon frère, vous ne croirez pas ce qui m'est arrivé. Pendant que j'étais en train de prier, j'ai commencé à dire des mots que je ne comprenais pas. » Je lui ai demandé si c'était de l'espagnol ou de l'anglais, mais elle a insisté pour dire que c'étaient des mots qu'elle ne comprenait pas. Je lui ai donc répondu : « Ma sœur, c'est le Saint-Esprit dont nous vous avons parlé. Dieu vous a remplie de son Esprit ! »

Il a fallu du temps, de la patience et de l'attention personnelle pour gagner la sœur Dora, mais cela en a valu la peine. Elle est maintenant avec le Seigneur, mais nous nous réjouissons du merveilleux travail qu'il a accompli à la fin de sa vie.

Une rétrograde est venue dans notre église et a ressenti la présence de Dieu, mais elle était complètement méfiante, voire hostile. Sachant que Dieu l'appelait, je l'invitais occasionnellement à venir à l'église, mais elle n'a pas répondu favorablement à mes demandes. Même le message de son répondeur communiquait son esprit par un fond musical de musique hard rock et son ton sarcastique.

Cependant, un jour elle a appelé pour me demander si j'accepterais de célébrer la cérémonie de son mariage. Je ne pouvais pas le faire dû aux circonstances de son divorce et, lorsque j'ai essayé d'expliquer ma position, elle a commencé à se fâcher. À contrecœur, j'ai conclu que j'avais probablement perdu mon occasion de la gagner.

Un peu plus tard, elle est quand même revenue à l'église avec une attitude totalement différente. Dieu a clairement travaillé sur elle et sa relation avec Dieu a été renouvelée. Elle est maintenant un membre fidèle, assidu et loyal à l'église.

Les groupes de soutien

Avec la croissance de notre église, il est devenu plus difficile de donner à chacun l'attention et les soins dont ils avaient besoin. En prévision de ce problème, lorsque nous avons atteint une centaine de participants, j'ai établi un système que nous appelons les groupes de soutien.

L'objectif de ces groupes n'est pas de remplacer le ministère du pasteur ni de diviser l'église, mais de maintenir la communion fraternelle et les soins attentifs au fur et à mesure que l'église grandit afin que personne ne soit mis de côté. Ainsi, nous pouvons bénéficier des avantages d'une grande église, tout en préservant l'intimité et l'esprit de famille d'une petite église.

Les groupes sont organisés sur une base géographique et chacun comprend environ dix familles. Chaque groupe a un dirigeant, généralement un couple marié ou, parfois, un adulte célibataire. Les dirigeants font un rapport au directeur des groupes de soutien, qui le transmet au pasteur.

Les dirigeants s'engagent à prier chaque semaine pour les membres de leur groupe, à les contacter régulièrement et à offrir leur amitié. Ils parlent avec eux à l'église, ils prient avec ceux qui s'avancent à l'autel et contactent les absents. Selon le besoin de leur groupe, ils prévoient la nourriture pour les malades, organisent les visites à l'hôpital, les fêtes prénuptiales, les fêtes pour les nouveau-nés et pour pendre la crémaillère, l'aide aux personnes âgées et ainsi de suite. Évidemment, toute l'église est invitée à ces occasions, mais c'est le groupe de soutien respectif qui en est responsable, et il est entendu que les gens ne peuvent pas participer à chaque événement, surtout ceux qui sont en dehors de leur propre groupe de soutien.

Le pasteur et le personnel ministériel surveillent toujours les absents, et ils font les visites à l'hôpital, mais la fonction du groupe de soutien permet de n'oublier personne et de s'assurer que les membres du corps s'encouragent mutuellement. Alors que plusieurs s'attendent à ce que le pasteur s'intéresse davantage à eux, ils sont néanmoins reconnaissants que les autres membres de leur groupe montrent autant d'intérêt. Les groupes de soutien facilitent également l'organisation des événements spéciaux de l'église et la communication rapide des informations urgentes à toute l'église.

Une fois par semaine, les dirigeants des groupes de soutien fournissent un rapport au directeur sur les contacts qu'ils ont faits ainsi que les besoins, problèmes et nouvelles dont le pasteur devrait être au courant. Le directeur des groupes de soutien fait une liste de ces rapports et les soumet au pasteur par courriel. Les dirigeants ont reçu l'ordre de ne pas être curieux ou autoritaires, mais de simplement faire leur rapport basé sur ce que les membres ont donné et de respecter la confidentialité en ce qui concerne des informations personnelles. Le poste qu'ils occupent n'est pas un poste d'autorité ou de commandes, mais d'assistance. (Pour la description du poste du directeur et des dirigeants des groupes de soutien, voir l'Annexe D.)

Comme notre église a grandi, ce système m'a beaucoup aidé en tant que pasteur. Par exemple, quelqu'un peut avoir un rendez-vous médical ou un entretien d'emploi. Quand l'église était petite, les gens m'en parlaient lors d'une conversation. Mais, maintenant qu'elle est plus grande, certains ne veulent pas me déranger avec les petits détails et d'autres ne veulent pas attendre leur tour pour me parler après la réunion. En général, c'est le dirigeant du groupe qui découvre l'information et l'inclut dans le rapport. Ainsi, je peux prier pour la situation, et peut-être appeler la personne ou lui de-

mander plus tard comment les analyses médicales ou l'entretien se sont déroulés. Cela surprend les gens parfois, mais ils sont toujours contents que leur pasteur soit au courant de leurs problèmes et besoins. En effet, certains demanderont même au dirigeant du groupe de me communiquer l'information. Ce système me tient également au courant des problèmes personnels et des problèmes entre différentes personnes, ce qui me permet de les aider à les résoudre dans un délai raisonnable.

Nous sommes en train de désigner en ce moment des adjoints pour chaque groupe de soutien, pour trois raisons : (1) alléger la charge du travail, (2) engager davantage de gens et (3) former d'autres dirigeants pour le moment où nous formerons de nouveaux groupes. Nous avons également nommé des directeurs adjoints pour le département entier.

Les groupes de soutien n'ont pas de réunions hebdomadaires comme les petits groupes traditionnels. Ceci est dû au fait que je ne veux pas alourdir le fardeau des gens en ajoutant une autre réunion à laquelle ils doivent participer chaque semaine. Et, cependant, je ne veux pas sacrifier l'une de nos réunions de l'église, car ils remplissent tous un rôle unique. (Voir chapitre 4.) Toutefois, nous encourageons chaque groupe à organiser, de temps en temps, des réunions de prière ou des activités et de considérer l'évangélisation par des études bibliques à la maison et des réunions en plein air.

Tous les trois mois, le département des groupes de soutien organise un repas le dimanche pour souhaiter la bienvenue aux nouvelles personnes. On invite tous ceux qui ont assisté à l'église pendant les trois derniers mois et tous ceux qui ne sont jamais venus à l'un de ces repas. Parmi les invités, il y a le pasteur, son adjoint, le directeur des groupes de soutien, le directeur adjoint des groupes de soutien, les dirigeants et adjoints de chaque groupe ayant de nouveaux membres,

ainsi que leurs familles. Ce dîner permet aux gens de passer du temps avec le pasteur, de rencontrer d'autres personnes et d'entendre parler du concept des groupes de soutien.

L'attention personnelle, de l'évangélisation à la formation des disciples, est la raison de l'existence d'une église locale. Au fur et à mesure que l'assemblée grandit, elle doit s'occuper des besoins de chacun et n'oublier personne. Peu importe la grandeur de l'assemblée, ses dirigeants doivent ressembler au berger dont Christ a parlé – prêts à laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans la bergerie pour aller chercher la brebis égarée. (Matthieu 18 : 12-13)

Afin de fournir les soins attentifs dont chaque âme a besoin et mérite, il faut une aide considérable. Heureusement, une église croissante qui applique le dernier de nos sept principes – la participation personnelle – aura les gens nécessaires pour répondre à ce défi.



CHAPITRE 7

LA PARTICIPATION PERSONNELLE

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ. » (Éphésiens 4 : 11-12)

Dieu a donné les cinq ministères à l'église pour le « perfectionnement » ou « l'édification » des croyants. Les saints sont équipés afin de mettre en pratique « l'œuvre du ministère ». « Ministère » signifie ici « service », ou toutes les fonctions de l'église. Chaque croyant devrait avoir un ministère : il ne s'agit pas nécessairement de la prédication en public, mais d'un moyen de servir dans le corps de Christ.

Les dirigeants de l'église ont le devoir d'aider chaque saint à trouver son œuvre du ministère et de le former pour qu'il puisse le faire correctement. En particulier, ceux qui occupent les cinq ministères doivent inspirer, motiver, enseigner, instruire et préparer les saints afin qu'ils soient tous membres actifs et productifs du corps de Christ.

Lorsque chaque membre fonctionne correctement, le corps entier sera édifié ou élevé. Le but est de mûrir en Christ. En commençant avec « l'unité de l'esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4 : 3), nous devons parvenir à « l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la nature parfaite de Christ » (Éphésiens 4 : 13). Il nous faut : « croître à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour » (Éphésiens 4 : 15-16).

Ainsi, nous voyons que l'Église est comme un corps, un organisme vivant. Chaque membre joue un rôle essentiel, mais ces rôles ne sont pas tous les mêmes : « Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce en proportion de la foi. » (Romains 12 : 4-6) « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. » (I Corinthiens 12 : 4-7)

Le Nouveau Testament établit les qualifications pour les responsables de l'église en précisant que nous ne devrions pas pousser les gens à assumer des postes avant qu'ils ne soient prêts spirituellement. (Voir Actes 6 : 3 ; I Timothée 3 : 1-13.) En effet, dans le cas de l'évêque (pasteur), Paul a écrit que l'église ne devrait pas choisir un « nouveau converti ». (I Timothée 3 : 6)

En même temps, Paul a formé des dirigeants dès que possible. Lors de leur premier voyage missionnaire, Paul et Barnabas ont établi des églises dans plusieurs villes. Puis, ils sont revenus pour établir les nouveaux convertis et choisir des dirigeants pour les ministères de chaque assemblée locale et superviser leur travail. « Ils désignèrent des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. » (Actes 14 : 23) Il est évident que les premiers dirigeants possédaient déjà une solide base biblique et morale en tant que Juifs fidèles ou Gentils qui craignaient Dieu avant d'adhérer à l'église. (Voir II Timothée 1 : 5 ; 3 : 15.) Les apôtres ont néanmoins confié des postes à responsabilité dans un temps relativement court.

La clé pour gagner et retenir des gens est de les inclure dans des relations et des activités. Lorsque les gens sont engagés, ils établissent des liens. Ils ont un sentiment d'appartenance et d'importance ; ils se sentent utiles et aimés. L'église devient « notre église » au lieu de « votre église » ou « cette église ».

La participation personnelle est un avantage pour chacun, mais elle accomplit également le modèle biblique des membres du corps qui s'encouragent les uns pour les autres. Le pasteur ne devrait pas tenter de répondre lui-même à chaque besoin ; au contraire, il devrait diriger, former et inspirer les membres pour que l'église puisse fonctionner avec efficacité et répondre aux besoins de chacun.

L'application pratique

À *New Life Church*, à cause de ces écritures bibliques et des considérations pratiques, nous cherchons à intégrer les nouveaux dès que possible en les assimilant à notre église

de trois manières : (1) *Par groupes d'âge* – cours de l'école du dimanche, préadolescents, jeunes, célibataires, jeunes familles, « progressives » (40 ans ou plus), et les personnes âgées. (2) *Par groupes géographiques* – groupes de soutien, tels qu'ils sont décrits dans le chapitre 6, pour contacter régulièrement les gens et répondre aux besoins de chacun. (3) *Par groupes d'intérêts spéciaux* – communion fraternelle pour les hommes, communion fraternelle pour les femmes, départements, ministères, activités spéciales.

Même si les nouveaux ne se qualifient pas pour certains ministères, nous essayons de leur trouver des moyens de servir, tels qu'assister à la préparation des fêtes, des repas, le nettoyage, l'administration, etc. Notre objectif est que tous ceux qui viennent régulièrement à l'église participent à une activité ou un ministère quelconque.

Si les nouveaux convertis, ou même les visiteurs qui viennent régulièrement, deviennent actifs dans ces trois catégories, ils auront trois sortes d'amis à l'église. Ils devront changer leur style de vie afin de s'accommoder à leurs nouvelles activités et cela rétrécira leurs liens avec leurs amis mondains. Il leur sera alors difficile de quitter l'église.

Afin d'incorporer les nouveaux, nous créons des emplois et nous subdivisons ceux qui sont déjà mis en place. Au fur et à mesure que l'église croît, nous continuons à réviser et à mettre à jour notre structure pour que notre ministère soit efficace ainsi que pour impliquer plus de gens.

Ce système de changement et la participation des nouveaux peut présenter des risques, mais ce sont des risques calculés. À travers la prière, la planification et la direction, nous pouvons garantir que les récompenses dépassent les risques. Examinons rapidement quelques directives pour réussir à impliquer les gens efficacement et véritablement.

Déléguer

Si une église va grandir au-delà de la taille où une seule personne peut la diriger – environ 100 à 150 participants par semaine – le pasteur aura donc besoin de déléguer son autorité et sa responsabilité. Un bon exemple se trouve dans Exode 18 : 13-26. Moïse s'était épuisé en essayant de tout décider et de s'occuper des problèmes de chaque personne. Son beau-père lui a conseillé de désigner des chefs pour s'occuper de la plupart des situations et de n'intervenir que dans les affaires les plus importantes.

Dieu honore l'autorité qui est déléguée du moment où les personnes opèrent sous l'autorité de leur dirigeant. Dieu promet même de laisser la personne qui est déléguée prendre part à l'onction du dirigeant pour qu'il puisse l'aider à faire le travail. Voici ce dont le Seigneur a ordonné à Moïse : « L'Éternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi. Je descendrai, et là je te parlerai ; je prendrai de l'Esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul. » (Nombres 11 : 16-17)

Lorsque nous présentons les dirigeants clés à *New Life Church* – tels que les assistants ministériels, les dirigeants des groupes de soutien, les directeurs des ministères, les membres du conseil de l'église – nous les présentons à l'assemblée en tant que serviteurs des gens sous la direction du pasteur. Nous prions pour que Dieu les oigne pour leur service, et nous lui demandons de leur accorder une part de la vision, du fardeau et

de l'onction du pasteur afin qu'ils remplissent leur rôle efficacement.

Pour que cette répartition marche, il y a trois choses que les dirigeants doivent faire :

1. *Déléguer l'autorité.* Les délégués doivent être réellement munis du pouvoir afin d'accomplir leur tâche, et l'assemblée doit en avoir connaissance. Le dirigeant doit laisser les délégués prendre des initiatives, leur permettre de mettre en œuvre leurs idées, les aider avec leurs plans, et soutenir leurs décisions. Si leurs décisions ne paraissent pas bonnes, le dirigeant devrait éviter, autant que possible, d'interférer afin de prendre conscience de leurs erreurs, leur offrant peut-être un conseil ou un avis. S'il s'agit d'une grave erreur que le dirigeant doit rectifier, il devrait aborder le délégué en privé et lui permettre de corriger lui-même son erreur.
2. *Déléguer la responsabilité.* L'autorité sans la responsabilité n'a pas de valeur. Lorsque les gens veulent travailler, il faut que nous leur trouvions quelque chose à faire. Leur donner simplement un titre ne les engage pas vraiment ; ils finiront par se lasser s'ils n'ont pas de responsabilité. Or, quand la responsabilité est accordée, le dirigeant ne devrait pas intervenir dès les premiers signes de problèmes, mais il devrait former et guider les délégués à assumer leur responsabilité.
3. *Rendre les gens redevables.* Il faut communiquer régulièrement au travers des rapports et des réunions ; les délégués doivent savoir que le dirigeant va évaluer leur travail en temps voulu. Nous travaillons tous mieux lorsque le responsable vérifie régulièrement pour voir si nous avons bien fait notre travail. Le dirigeant doit avoir le pouvoir d'ajuster si nécessaire.

Dans le processus de la délégation, l'autorité doit être égale à la responsabilité (A=R). C'est-à-dire, si un dirigeant demande à quelqu'un de faire quelque chose, le dirigeant doit donc lui fournir le nécessaire pour sa réalisation. De même, si quelqu'un a reçu l'autorité, il lui faut une responsabilité correspondante, sinon il va essayer d'exercer son pouvoir là où il n'est pas responsable, et cela mènera à la confusion. En résumé, si l'autorité n'est pas accompagnée de responsabilité, cela aboutira à la frustration, à la contrariété et à l'échec.

Il y a deux raisons pour lesquelles certains dirigeants sont réticents à déléguer. Premièrement, certains craignent que personne ne puisse faire le travail aussi bien qu'eux. Au commencement, cela est peut-être vrai. Pourtant, la tâche du dirigeant est de former et d'équiper les autres. Si le dirigeant fait tout lui-même, ou ne permet qu'à certaines personnes expérimentées et bien formées d'assumer un rôle actif, il ne fait donc pas bien son travail. Il doit être un bon gérant de chaque personne que Dieu lui a confiée. Par conséquent, il devrait aider tout le monde à trouver un rôle productif dans le royaume de Dieu. Il devrait identifier ceux qui ont du potentiel dans divers domaines et les aider à devenir aptes à servir dans ces rôles.

Il est tentant d'utiliser un petit nombre de gens fiables pour jouer certains rôles dans l'église tels que les musiciens, les dirigeants de chant, les enseignants, les huissiers, etc. – et cela est peut-être nécessaire dans une petite église. Toutefois, si le dirigeant n'est pas prudent, il ne comptera que sur la famille ou les amis et ne donnera aucune chance aux autres d'apprendre et de grandir. Il doit plutôt regarder les gens au travers des yeux de Dieu, identifier leur potentiel, offrir des opportunités, consacrer du temps à les former et éviter le népotisme et le favoritisme. Le résultat

produira un grand nombre d'ouvriers qualifiés et dévoués dans chaque secteur concerné.

Par exemple, lorsque notre église était petite, il a fallu que nous comptions sur un petit nombre de musiciens et de chanteurs, principalement mon épouse. Mais, dès que des gens compétents en musique, ou même ceux qui ont un potentiel musical, se sont joints à l'église, nous avons essayé de les encourager. Ils ont commencé dans l'église des enfants, le ministère des jeunes, les réunions aux maisons de repos ou pendant la prière à l'autel. Lorsqu'ils ont atteint un niveau de compétence suffisant, nous les avons inclus dans notre déroulement. Même mon épouse, qui est notre pianiste principale, alterne entre l'orgue et le clavier et parfois, elle ne joue pas. Les autres jouent à tour de rôle pendant la prière, la réunion du mercredi soir et pour certains chants de chorale. Ainsi, tous ceux qui ont une aspiration pour la musique peuvent s'attendre à un rôle, et tous ceux qui sont déjà compétents ont une chance d'y participer.

Même quand personne ne peut faire aussi bien que le dirigeant, si celui-ci refuse de déléguer, il y a des chances pour que rien ne soit accompli. Un délégué qui ne possède que 75 % de la capacité voulu peut mieux servir le royaume qu'un dirigeant compétent qui est trop occupé à accorder sa touche personnelle au travail. En outre, lorsqu'on attribue une tâche à une personne, elle développe généralement un fardeau et se concentrera sur cette tâche plus que le dirigeant lui-même. Et en résultat, chaque secteur bénéficiera d'une plus grande attention et participation personnelle. Dix dirigeants partiellement formés et fonctionnant à 50 % de leur capacité accompliront au-delà d'un dirigeant extraordinaire. Bien déléguer favorisera toujours plus d'idées, d'attention aux détails, d'évangélisation, d'âmes

gagnées, et de formation des disciples qu'un dirigeant qui travaille tout seul.

Par exemple, si le pasteur est également le dirigeant de jeunes, le programme des jeunes sera simplement une autre tâche dans son agenda, et, parfois, elle ne fera pas partie de sa priorité. Pourtant, si l'église a un dirigeant de jeunes consacré, le programme des jeunes sera toujours sa priorité et recevra la meilleure considération dans la prière, la planification et l'investissement de son temps. Le pasteur continuera à diriger et à veiller sur le programme, mais au lieu que le programme dépend de sa propre initiative, il aura son propre élan que le pasteur pourra encourager et guider, si nécessaire.

Mon objectif est de placer les gens dans des postes de responsabilité aussitôt qu'ils ont acquis une base spirituelle et des compétences pratiques. Je n'attends pas qu'ils soient parfaits pour plusieurs raisons : (1) Ils ont besoin d'une formation sur le terrain afin de devenir réellement efficaces. (2) Ils ont besoin d'être engagés pour favoriser leur propre force et croissance spirituelles. Surtout lorsque les gens ont un fardeau et de l'enthousiasme, nous devons les utiliser ou bien nous les perdrons. Même s'ils ne quittent pas l'église, ils perdront leur désir de servir, se détournant de la coopération vers la critique et l'apathie. (3) Lorsque nous faisons travailler les gens, nous découvrons souvent des talents cachés et incitons de nouveaux engagements qui ne se seraient manifestés autrement. (4) J'ai toujours plus de besoins que de gens, et, même si chaque emploi est pris, j'ai encore des initiatives à l'esprit. Ainsi, le choix n'est pas entre une personne partiellement compétente et une personne hautement qualifiée, mais entre achever une tâche même partiellement et ne rien faire.

En tant que pasteur-fondateur, ma façon d'opérer a consisté à démarrer des initiatives, puis, de les confier aux autres dès qu'ils ont reçu la formation. J'ai toujours essayé de

me libérer d'autant d'emplois que possible afin de pouvoir me lancer dans d'autres secteurs. Par exemple, avec mon épouse, nous avons créé presque tous les départements de l'église. J'étais initialement responsable de l'évangélisation, j'ai commencé notre ministère des hommes, et j'ai même commencé un ministère en espagnol, enseignant une étude biblique par l'intermédiaire d'un interprète. Mon épouse était notre première directrice de l'école du dimanche, directrice de la musique, et responsable du ministère des femmes. Ces postes sont maintenant occupés par d'autres personnes, nous libérant ainsi pour nous occuper de notre ministère pastoral, ainsi que d'autres efforts.

La deuxième raison pour laquelle certains dirigeants hésitent à déléguer, c'est qu'ils craignent que les autres personnes puissent faire un travail aussi bien qu'eux, voire mieux. Mais, les dirigeants doivent avoir confiance en leur appel et position dans le royaume de Dieu. La marque de réussite d'un dirigeant est de savoir s'entourer de personnes qualifiées, et le travail du dirigeant est de développer des gens qualifiés. Les meilleurs dirigeants ne sont pas nécessairement ceux qui font tout à la perfection, car ce genre de personnes a tendance à tout micro-gérer et finit par ralentir l'avancement. Les meilleurs dirigeants sont plutôt ceux qui sont conscients de leurs limites et choisissent délibérément des assistants qui sont capables de compenser leurs faiblesses et amplifier leurs points forts.

Quand Moïse a délégué son autorité et Dieu a oint ces chefs, certains d'entre eux ont commencé à prophétiser. Craignant qu'ils compromettent la position de Moïse, son jeune assistant, Josué, a suggéré à Moïse de les empêcher. « Moïse lui répondit : Es-tu jaloux pour moi ? Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes ; et veuille l'Éternel mettre son Esprit sur eux ! » (Nombres 11 : 29) Il

avait confiance en sa position et a voulu que Dieu utilise puissamment tous ceux qui étaient sous sa direction.

Lorsqu'un dirigeant est confiant de son rôle, il permet aux autres d'exceller dans leurs rôles, sans que personne pense que cette excellence compromet le pasteur. Mais, lorsqu'un dirigeant entrave la capacité et l'activité des autres, il provoque souvent que ses craintes deviennent une réalité – certains cesseront leur support émotionnel ou financier, d'autres partiront, et d'autres se rebelleront. Les gens ne réalisent donc pas leur potentiel, et l'église tourne en rond ou stagne.

Si quelqu'un fait un compliment à ma femme, je le prends personnellement, parce que nous sommes partenaires et je l'ai choisie pour épouse. Je refuse d'être jaloux de ses accomplissements, car plus elle excelle, plus j'en bénéficie. C'est de même pour le pasteur adjoint et les autres dirigeants dans notre église, car je les ai choisis, guidés et formés. Il m'arrive de dire à l'assemblée : « Je ne serais pas contrarié si vous me dites que vous appréciez beaucoup mon adjoint, nous sommes une équipe. Si vous avez confiance en lui, cela me rassurera davantage lorsque je lui confie un travail où quand je suis en déplacement. »

Bien sûr, je veux que tout le monde reconnaisse le rôle unique du pasteur, mais je veux aussi que les gens fassent confiance et respectent les autres dirigeants. Si un pasteur démontre ce genre d'assurance et de respect, alors l'église le fera également. Et s'il ne le fait pas, alors l'église ne le fera pas non plus et ces dirigeants manqueront donc d'efficacité.

Choisir des ouvriers

Comme nous l'avons vu, il nous est nécessaire d'inclure de nouvelles personnes afin d'engager chacun individuellement – que se soient ceux qui sont nouveaux dans l'église ou ceux qui entreprennent une nouvelle tâche ou fonction. Nous voulons que personne ne se sente mis à l'écart à cause des préjugés, du favoritisme ou des clans. Nous devons nous assurer que chaque personne se sent acceptée et qu'elle peut être facilement incluse. (Voir chapitre 6.)

Alors que cela peut présenter un risque d'utiliser des personnes sans expérience, il est surprenant de voir que, souvent, elles seront à la hauteur des circonstances. La plupart du temps, c'est la position de responsabilité, même si elle est minime, qui motive une personne à avancer à un niveau d'engagement supérieur. En leur faisant confiance, nous les incitons fortement à accomplir des choses qu'elles n'ont jamais faites auparavant. Regardons maintenant quelques moyens qui nous permettront d'utiliser ce principe et, néanmoins, réduire le risque d'échec au minimum.

Établir une liste de qualifications. Pour les dirigeants et les responsables de notre église, j'ai développé des directives à suivre. (Voir l'Annexe B.) Pour la plupart des postes définis, nous avons des descriptions de poste qui précisent les qualifications et compétences nécessaires pour un poste de responsabilité dans notre église. Pour ceux qui n'atteignent pas encore ces qualifications, nous leur créons des postes afin de les impliquer. J'explique périodiquement à notre église que nous utilisons des gens volontaires pour différents postes qui ne sont pas des postes de direction ou de représentation de l'église. De cette façon, ils ne sont pas obligés d'adopter nos standards ; néanmoins, nous voulons qu'ils aient un

sentiment d'appartenance et d'appropriation. Lorsque les membres de l'église comprennent clairement ce principe, ils arrivent à faire la différence entre les rôles et ne sont pas confus au sujet des standards de l'église. Mais, ils adopteront cette même ouverture d'esprit envers les nouveaux, tout en gardant leurs propres convictions et évitant de juger et d'avoir une attitude que les autres ne sont pas assez saints.

Commencer par des petites responsabilités. Au début, nous donnons aux nouveaux une petite tâche, et s'ils la font bien, nous leur en confions une plus grande. Jésus lui-même a énoncé ce principe, et il s'applique à tous les niveaux. (Voir Matthieu 25 : 21 ; Luc 16 : 10-12.) Lorsque quelqu'un ressent un appel à la prédication, je lui conseille d'enseigner des études bibliques à la maison, de s'engager dans une activité d'évangélisation et de commencer à gagner des âmes s'il ne l'a pas déjà fait. Après avoir fourni un travail assidu dans l'évangélisation, nous envisagerons de le laisser parler en public. Au début, nous l'utiliserons pour les réunions d'évangélisation, les réunions des jeunes, les réunions des églises annexes, et d'autres petites réunions. Ensuite, il se peut que nous lui accordions dix minutes pour parler pendant la réunion du mercredi soir avant que j'enseigne la leçon principale ou bien, à diriger une partie de la réunion.

Utiliser le discernement spirituel. Nous devrions prendre les décisions concernant notre personnel au travers de la prière, tout comme Jésus l'a fait. (Luc 6 : 12-13) Plutôt que de chercher des capacités, je regarde des gens qui sont enthousiastes pour le Seigneur et pour son œuvre, qui sont coopératifs et malléables, et qui ont été fidèles dans des petites choses.

Chercher des gens qui ont l'esprit d'initiative et un fardeau. Avant de désigner quelqu'un à une position, je veux savoir si cette personne a déjà exprimé un fardeau pour une

certaine œuvre et s'il s'y implique ardemment. Concernant les nouvelles positions, je ne donne généralement pas un titre à quelqu'un avant de voir la façon dont il remplit son rôle sans avoir besoin de beaucoup d'explication ou de reconnaissance publique. Autrement dit, cette personne a développé ce rôle elle-même. En général, le fardeau et l'engagement doivent déjà être évidents, non seulement au pasteur, mais aussi aux autres participants. De cette manière, sa nomination ne surprendra personne.

Par exemple, je fais savoir à ceux qui aspirent au ministère que je peux les former et leur donner une occasion, mais que je ne peux pas leur donner un ministère. C'est à eux de prier pour que Dieu les dirige et qu'il ouvre les portes. Puis, ils doivent prendre l'initiative. S'ils viennent me voir avec un fardeau et un plan d'action, je les soutiendrai, formerai et les assisterai dans leur démarche, mais ils doivent être responsables de leur propre ministère. Je les encourage donc à considérer la possibilité d'enseigner des études bibliques à la maison ou de commencer une réunion d'évangélisation dans une prison, une maison de repos, un centre de jeunes détenus, une maison de retraite ou sur un campus. Si leur étude biblique prend de l'ampleur, nous envisagerons une église annexe. Mais, dans tous les cas, je désire qu'ils fassent un pas par la foi, qu'ils suivent la direction du Seigneur et qu'ils développent leurs propres opportunités dans le ministère. Je voudrais également les voir servir en tant que dirigeants ou assistants d'un groupe de soutien, car apprendre à travailler avec les gens et à prendre soin d'eux est aussi important qu'apprendre à parler en public.

Compter sur les dirigeants des ministères et les coordinateurs d'activités pour identifier des ouvriers potentiels. J'ai formé des dirigeants avec les principes ci-dessus et je leur ai demandé de trouver des gens qui peuvent travailler dans leur

secteur de responsabilité, soit officiellement soit officieusement. Lorsque des nouveaux deviennent fidèles à l'église, nos dirigeants doivent vite envisager de leur confier une responsabilité quelconque. Si un dirigeant pense qu'une personne convient à un certain rôle, il vient me consulter. Si je suis d'accord, le dirigeant abordera la personne en question. Parfois, je veux lui parler premièrement afin de m'assurer qu'elle remplit les qualifications nécessaires. D'autres fois, j'ai tout de suite confiance en la suggestion et demande simplement au dirigeant de discuter les qualifications avec cette personne.

Si quelqu'un ne réussit pas dans sa position, il faut lui trouver un autre secteur de responsabilité. Dans ce cas, il faut faire preuve de tact, mais la personne a souvent elle-même le sentiment de la réalité et acceptera donc la suggestion. Généralement, la solution est de faire le changement naturellement, en impliquant une autre personne, puis, de remplacer, subdiviser ou modifier les responsabilités du travail.

Utiliser ceux qui ont connu un échec

L'église est un lieu de grâce, de miséricorde et de seconde chance. Elle devrait être spécialisée dans la délivrance de ceux qui ont péché, dans la guérison de ceux qui sont blessés, et dans la restauration de ceux qui ont chuté. Un pas important vers la guérison et le processus de restauration est de faire confiance aux gens.

Pour ceux qui ont échoué auparavant dans un poste de direction, nous ne leur confions pas un rôle semblable à celui dans lequel ils ont connu l'échec, ni un poste où leurs capacités ne sont peut-être pas au point. Toutefois, s'ils ont

retrouvé les qualités spirituelles, nous essayons de les placer à un endroit où ils pourront réussir.

Lorsque les gens commettent des péchés, ils ont besoin de se repentir, et lorsqu'ils le font sincèrement, ils ont besoin de recevoir le pardon, non seulement de Dieu, mais aussi du peuple de Dieu. Si un dirigeant enfreint les enseignements de l'église, il est nécessaire de lui demander de s'abstenir de sa fonction, au moins pour un temps, mais le pasteur doit le faire discrètement et avec tact. Il doit lui donner également l'espoir qu'il pourra retrouver une place plus tard.

S'il s'agit d'un péché caché, l'affaire peut être réglée en privé. Dans certains cas, le transgresseur peut simplement dire à son directeur départemental ou au responsable d'activités qu'il a besoin de s'arrêter pendant un moment, et le pasteur décidera le moment où il pourra reprendre son poste. Seul le pasteur a besoin de savoir si l'interruption est pour un moment de repos ou pour une discipline spirituelle et un renouvellement. Si le péché est public, la repentance doit alors être également publique. Un certain temps est nécessaire pour s'assurer que la personne a vraiment changé sa vie, qu'elle ne recommencera pas son péché et que l'assemblée peut lui refaire confiance. Dans de rares cas, un péché public contre l'église nécessitera une confession publique ; mais de tels cas doivent être traités avec dignité, tact et une direction pastorale.

La formation

Il n'est pas bon de confier un poste à des personnes sans leur fournir la direction et la formation nécessaire à la réussite de leur tâche. L'église doit former les ministres et les dirigeants, et chaque département doit trouver les méthodes

pour former leurs volontaires. Voici quelques exemples de formation donnée par notre église :

- *Cours pour les ministres* : deux fois par mois, le dimanche entre 17 h et 18 h, pour ceux qui participent ou veulent s'engager au ministère de la prédication. Généralement, j'enseigne un sujet précis tel que l'homilétique (l'éloquence à la prédication), ou à partir d'un manuel que je leur fournis tel que *The Pentecostal Minister (un livre pour les ministres pentecôtistes)*. C'est également un moment de dialogue, de réflexion, de planification et de partage d'opportunités concernant leurs départements respectifs. Occasionnellement, nous invitons un invité spécial.
- *Cours de préparation au ministère* : une fois par mois, le dimanche entre 17 h et 18 h. Cette classe est consacrée aux jeunes qui explorent la possibilité d'un appel à la prédication. Je leur dis de ne pas se dire prédicateurs, mais d'apprendre à être des serviteurs et des gagnés d'âmes. Nous parlons des disciplines spirituelles, de la préparation éducative, des doctrines fondamentales, ainsi que des principes de la direction, qui leur seront utiles, qu'ils deviennent prédicateurs ou pas. Je leur donne également des livres, tel que le *Manuel de doctrines fondamentales* et *So You May Feel a Call to Preach (un livre pour ceux qui se sentent appelés à la prédication)*.
- *Cours de développement des dirigeants* : une fois par mois, le dimanche entre 17 h et 18 h. Cette classe est ouverte à tout le monde, mais son objectif est de former des dirigeants. Nous annonçons et discutons des sujets tels que la gestion du temps, les principes de la direction, la prière à l'autel, l'enseignement des études bibliques à la maison, devenir un mentor, etc.

- *Réunions des responsables, séminaires, et retraite annuelle* : pour les dirigeants départementaux, dont nous avons parlé dans le chapitre 2.
- *Séminaires, conférences et retraites départementales* : parrainés par l'église locale, la région, le district ou l'organisation nationale. Généralement, les participants doivent payer leur voyage, mais souvent l'église subventionne les frais. Pour les réunions nationales, l'église, ou le département, paie souvent les frais de déplacement des dirigeants. La majorité de nos départements – groupes de soutien, enfants, formation des disciples, musique, évangélisation, ministères en espagnol, célibataires, école du dimanche, jeunes familles et les jeunes – bénéficient de ce genre d'instruction.
- *Réunions trimestrielles ou mensuelles des départements* : certains secteurs, tels que les groupes de soutien, enfants, évangélisation, école du dimanche et les jeunes, se réunissent périodiquement pour la formation, la planification et la motivation. Généralement, un interlocuteur de l'église anime ces réunions.
- *Études personnelles ou programmes de formation à l'extérieur* : certifications pour l'école du dimanche, le ministère dans les prisons et le ministère dans les centres de réhabilitation pour les alcooliques.
- *Cours bibliques du soir* : le lundi soir entre 19 h et 22 h pendant le printemps et l'automne. Ces cours sont ouverts à tout le monde et enseignent principalement les sujets bibliques et les doctrines.
- *Des mentors* : les dirigeants sont encouragés à utiliser des assistants et de les aider à se développer par l'interaction individuelle et la formation sur le terrain.

La formation est un outil important au travers duquel les dirigeants peuvent investir du temps pour les gens qui manifestent le plus grand désir et potentiel. Trop souvent, les dirigeants, et surtout les pasteurs, passent leur temps à s'occuper des crises et des besoins les plus urgents ou désespérés. S'ils ne sont pas attentifs, ils ne se consacreront qu'aux situations et aux gens qui ont le moins de potentiel pour réussir. Bien que l'église doit être charitable et accessible à tous, les dirigeants doivent réserver leur temps aux activités les plus productives. En formant et en conseillant ceux qui ont démontré leur capacité, et qui sont déjà engagés, ils maximiseront leur propre efficacité et compétence. Et, en formant les autres, ils fourniront plus de moyens pour aider ceux qui se trouvent dans un grand besoin.

Départements et activités

Voici une liste des départements de *New Life Church* accompagné d'une petite description :

1. *Les groupes de soutien* : Ce département fournit des soins personnels et coordonne les activités selon la proximité géographique. (Voir chapitre 6)
2. *Les enfants* : Ce département coordonne l'église des enfants (voir chapitre 4), l'école biblique pour enfants pendant les vacances, le ministère des préadolescents (Champions), les scouts (actuellement inactifs), le concours biblique des jeunes (Quiz, actuellement inactif), la croisade annuelle des enfants ainsi que d'autres programmes pour les enfants.

3. *La formation des disciples* : oriente et forme les nouvelles personnes, offre des instructions spécialisées à tous ceux qui sont intéressés. (Voir chapitre 6.)
4. *Les femmes* (Gardiennes du temple) : Ce département organise des évènements spirituels et sociaux pour les femmes, coordonne des projets, ramasse des fonds pour le Mémorial des mères, organise des études bibliques et des réunions de prière pour les femmes, participe à la conférence annuelle des femmes et réalise notre fête annuelle d'automne.
5. *Les hommes* : Ce département organise des évènements spirituels et sociaux pour les hommes, participe à la conférence annuelle des hommes, coordonne des partenaires de prière pour le pasteur, et coordonne les projets de travail à l'église et pour ceux qui sont dans le besoin.
6. *La musique* : Ce département supervise et coordonne la chorale des adultes, la chorale des jeunes, la chorale des enfants, l'ensemble musical, les chants spéciaux, les musiciens, les chanteurs, les comédies musicales, les leçons de musique, et l'orchestre (dans le futur).
7. *L'évangélisation* : Ce département coordonne les appels téléphoniques et les visites, sillonnent les quartiers, enseignent une étude biblique à l'église en petits groupes afin d'atteindre et former les gens, et organisent des réunions en plein air et des activités d'évangélisation pour l'église principale, les églises annexes ainsi que d'autres églises de la région qui demandent de l'aide. Les ministères suivants font également partie de ce département et chacun a son propre coordinateur : campus (actuellement inactif), les malentendants, études bibliques à la maison, prison, centre de jeunes détenus, Philippin, Coréen, Vietnamien, maisons de repos, maisons de

retraite, centre de désintoxication, transports et le suivi des visiteurs.

8. *Les célibataires* : Ce département organise des activités spirituelles et sociales environ deux fois par mois pour les adultes célibataires, une conférence annuelle à l'église pour les célibataires et une variété de voyages. Certaines activités visent séparément deux sous-groupes : jeunes célibataires jusqu'à 30 ans, souvent non mariés (Célibataires 1), et des célibataires plus âgés, souvent divorcés avec des enfants (Célibataires 2). Les jeunes adultes célibataires, qui sont âgés de 18-25 ans, sont également encouragés à participer dans les activités de jeunes, étant donné qu'ils sont dans une période de transition et qu'ils servent en tant que dirigeants et modèles pour les jeunes adolescents. Une classe de l'école du dimanche pour les jeunes adultes vise aussi les célibataires.
9. *Espagnol* : Les réunions en espagnol sont offertes le dimanche après-midi et le mardi soir, ainsi que plusieurs autres activités. Ce département est devenu une annexe et sera bientôt une église autonome. À présent, il maintient son titre départemental, car il utilise le bâtiment de l'église principal et doit donc coordonner les horaires et les activités avec les autres départements.
10. *L'école du dimanche* : Ce département offre des classes le dimanche matin pour tous les âges, y compris plusieurs classes pour adultes, s'occupe des événements sociaux dans les classes et présente parfois des programmes à l'église. (Voir chapitre 4.)
11. *Les jeunes familles* : Ce département offre un cours de l'école du dimanche aux jeunes mariés et aux parents célibataires jusqu'à l'âge de 40 ans, ainsi que des activités spirituelles et sociales pour ce groupe et leurs familles. (Les parents célibataires ont le droit de participer

dans ce groupe, dans le groupe des célibataires, ou bien les deux. En général, ceux qui ont des enfants veulent faire partie de ce département.)

12. *Les jeunes* : Ce département organise une réunion une fois par semaine ou une activité quelconque pour les jeunes le vendredi soir, incluant des activités spirituelles, sociales, communautaires, régionales ainsi que celles du district. En été, ils s'occupent des divertissements le mardi soir, ils vont à la conférence annuelle des jeunes du district, partent en retraite ou en excursion une fois par an, et ramassent des fonds pour les missionnaires (Moisson pour Christ). Le programme vise les adolescents et les jeunes jusqu'à l'âge de 25 ans. Certaines activités ont lieu séparément en fonction de leur niveau scolaire.

De plus, les fonctions suivantes ont leurs propres coordinateurs, qui sont directement sous l'autorité du pasteur ou de son adjoint. Certains pourraient dépendre d'autres départements, surtout si le directeur travaille à plein temps pour l'église. Voici une brève description de chaque fonction ou groupe :

- *Actifs* : Ce département organise des activités spirituelles et sociales pour ceux de quarante ans et plus.
- *Activités* : Ce département coordonne les fonctions spéciales qui ne sont pas organisées par un autre département, tels que les mariages et les rassemblements sociaux de l'église.
- *Bibliothèque et librairie* : tenir les registres, réapprovisionner la bibliothèque et la librairie, et les ouvrir avant et après les réunions de l'église.

- *Concours biblique (Quiz)* : Ce département organise la mémorisation des écritures ainsi que les voyages pour les différents concours. Ce groupe collabore étroitement avec le département des jeunes, mais a son propre coordinateur et ses propres fonds.
- *Cuisine* : Ce département supervise l'utilisation, le réapprovisionnement, et le nettoyage de la cuisine selon les règles établies par l'église.
- *Enregistrements* : Ce département s'occupe de l'enregistrement, de la duplication, de l'emballage et de la vente des CD et DVD.
- *Entretien* (bâtiment et terrain) : Ce département supervise le nettoyage du bâtiment, les préparatifs des réunions, les réparations et le jardinage. Chaque département fait son propre nettoyage après leurs activités.
- *Femmes âgées* : Ce département organise des activités sociales, éducatives et spirituelles pour les femmes âgées.
- *Hôtes et hôtesse*s : Ce département accueille les gens avant et au début de chaque réunion, distribue les bulletins d'église, et s'occupe de prendre les coordonnées des visiteurs.
- *Huissiers* : Ce département aide avec le stationnement, les places assises, le contrôle des foules, le chauffage et la climatisation ; prend, compte et sécurise les offrandes ; communique avec le personnel pastoral pendant les réunions.
- *Pouponnière* : Ce département supervise la salle, le matériel, les volontaires et les salariés en fonction du descriptif du poste.
- *Prière* : Ce département encourage les activités de prière de l'église. (Voir chapitre 1.)

- *Publicité* : Ce département prépare les tracts, les courriers spéciaux, les annonces dans les journaux et à la radio, et s'occupe du site web.
- *Sonorisation et vidéo* : Ce département utilise et entretient ces systèmes, assiste l'équipe de musique, les spectacles et les événements spéciaux, projettent les annonces, les paroles des chants, les notes des prédications et des leçons, les écritures et les présentations spéciales.
- *Spectacles* : Ce département présente des spectacles pour Pâques et Noël, ainsi que des sketches pour les événements sociaux et des réunions d'église.
- *Tracts* : Ce département commande les tracts et s'occupe de les mettre à disposition dans l'église.
- *Véhicules* : Ce département maintient, utilise et planifie les sorties des bus et des minibus de l'église en accord avec les règles des véhicules établies par l'église.

Les églises annexes

En tant que pasteur, j'encourage les ministres de notre église à penser à commencer une église annexe. En général, une église annexe commence par une étude biblique dans une communauté ou dans un quartier périphérique où l'église n'est pas présente. S'il y a suffisamment d'intérêt et de participation, la prochaine étape est d'avoir une réunion hebdomadaire. Le dirigeant de l'église annexe continue la majorité de ses activités dans l'église principale et, souvent, il ramène des gens à certaines réunions de l'église principale. Au fur et à mesure que l'église annexe grandit, on ajoute d'autres réunions et d'autres activités. L'objectif est que l'église annexe gagne son indépendance, qu'elle se supporte elle-même et qu'elle se propage tout en gardant une étroite relation avec

l'église principale. Pour favoriser ce procédé, nous avons écrit une règle pour les églises annexes qui énonce clairement l'engagement du pasteur de l'église principale, la responsabilité du pasteur de l'église annexe, ainsi que les termes du consentement à travailler ensemble jusqu'à ce que la nouvelle église soit établie.

En ce moment, *New Life Church* a quatre églises annexes, dont deux sont dans des villes à une quarantaine de kilomètres, la troisième dans un quartier à l'est d'Austin à une vingtaine de kilomètres où la majorité de la population est noire, et une autre qui se déroule en espagnol dans l'édifice de l'église principale. Nous avons récemment reçu la permission de commencer une autre église annexe dans une banlieue, sous la direction du pasteur de notre église annexe espagnole. Nous avons également deux études bibliques à la maison aux alentours de notre ville, une en anglais et une en espagnol. Ces études attirent un grand nombre de participants et ont le potentiel de devenir des églises annexes.

Les priorités

Finalement, en tant que pasteur, j'insiste sur le fait que *l'évangélisation et la formation doivent être les priorités de chaque département et activité*. Ces deux objectifs sont la base de l'énoncé de vision de notre église qui est, à son tour, basée sur la grande commission de Jésus. (Matthieu 28 : 19-20) Tout ce que nous faisons doit être en rapport avec notre énoncé de vision, car il exprime la raison pour laquelle nous existons en tant qu'église.

Il est généralement facile de lier chaque fonction à la formation des disciples, car chaque activité encourage la communion fraternelle ainsi que l'établissement des croyants.

Cependant, j'enseigne que nous devrions également considérer l'évangélisation comme faisant partie de chaque effort. Même quand le but principal des événements est la formation des disciples, la communion fraternelle ou la collecte de fonds, nous devrions garder l'évangélisation à l'esprit. Par exemple, un événement social est une bonne occasion pour inviter un visiteur, car il est facile pour eux d'établir un lien avec l'église dans un milieu décontracté. Ainsi, chaque événement social doit être planifié et dirigé vers une audience diverse, incluant les visiteurs. Même la collecte de fonds, tels que les vide-grenier ou les fêtes d'automne à l'église, est un bon moyen de témoigner. Une réunion de prière est un bon moment non seulement pour que les croyants soient fortifiés, mais aussi pour que les nouvelles personnes reçoivent le Saint-Esprit.

Grâce à cet accent sur l'évangélisation, nous avons des gens dans notre église aujourd'hui où leur premier contact avec l'église a été par un événement social. Certains ont reçu le Saint-Esprit dans des réunions de prière ou de petits groupes. Le cœur d'une église en réveil doit toujours être le salut des âmes, et cet accent doit faire partie de chaque activité et événement.



CONCLUSION

Attirer, gagner et retenir les gens

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28 : 19-20

Dans ce livre, nous avons parlé des sept principes de la croissance des églises apostoliques. Nous allons maintenant les mettre ensemble avec l'application pratique. Pour que la croissance d'une église ait lieu, nous devons réussir dans trois domaines : (1) Nous devons attirer les visiteurs. (2) Nous devons convertir un grand pourcentage de ces visiteurs au travers de la repentance, le baptême d'eau et le baptême du Saint-Esprit. (3) Nous devons retenir un grand pourcentage de convertis au travers de la formation des disciples. Il est utile d'analyser notre succès dans chaque domaine ; puis, nous pouvons trouver des moyens pour améliorer nos faiblesses.

Depuis le début de notre église, j'ai pris des notes concernant nos nouveaux convertis dans l'espoir de trouver des informations utiles afin de gagner et retenir les nouveaux convertis. Bien sûr, chaque église, ville, région et pays est différent et, de ce fait, tout ce que nous avons dit ne s'applique peut-être pas aux autres églises ou n'est peut-être pas pertinent, du moins au même degré. J'espère néanmoins que ces informations apporteront un nouvel aperçu et qu'elles encourageront chaque église à analyser son propre terrain d'activités.

J'ai basé les observations dans ce chapitre sur ceux qui ont reçu le Saint-Esprit dans notre église au cours des neuf premières années, de 1992 à 2000. J'ai également compté les rétrogrades qui sont venus d'ailleurs et qui ont été renouvelés du Saint-Esprit dans notre église, mais j'ai exclu les convertis de notre ministère dans les prisons, car la majorité se trouve encore en prison ou ils ont déménagé après leur sortie.

Attirer les visiteurs

Voici les méthodes que nous avons employées avec succès pour attirer les visiteurs qui ont reçu le Saint-Esprit, ainsi que le pourcentage de tous les convertis correspondants à chaque méthode :

Les méthodes pour attirer des visiteurs

1. L'enseigne de l'église.	1 %
2. Internet.	1 %
3. Les journaux et la radio.	1 %
4. Les pages jaunes.	7 %
Sous-total des publicités :	10 %
5. Porte-à-porte.	1 %
6. Maisons de repos.	1 %
7. Centre de réadaptation (transportés par les véhicules de l'église).	3 %
Sous-total des contacts spontanés	5 %
8. Recommandations des églises EPUI ...	7 %
9. Famille.	44 %
10. Amis.	34 %
Sous-total des relations personnelles.	85 %
	100 %

Les quatre premières méthodes représentent les différentes formes de *publicité*. Individuellement, ils ne sont pas nombreux, mais, ensemble, ils constituent 10 %. De plus, l'impact de la publicité peut être considérable et cela ne figure pas dans les statistiques : (1) Elle sert une fonction moins tangible pour donner de la renommée et de la crédibilité pour que, lorsqu'une personne est contactée par une autre méthode, elle soit plus réceptive. Pour cela, nous avons utilisé le courrier postal. Alors que nous ne pouvons pas encore attribuer des convertis à cette méthode, elle a attiré des visiteurs et nous a fait connaître. (2) La publicité est particulièrement utile à une église qui n'a pas encore trouvé d'autres bonnes méthodes. Ainsi, pendant les deux premières années de notre église, nous avons attiré 38 % de nos convertis au travers de

la publicité. (3) Elle peut atteindre une personne qui, à son tour, pourra atteindre ses amis et sa famille. (4) Elle atteint ceux qui ont déménagé et qui ont déjà reçu le Saint-Esprit. Nos annonces dans les annuaires téléphoniques se sont avérées très efficaces.

Les trois méthodes suivantes représentent les *contacts spontanés*, en comptant le porte-à-porte, les réunions d'évangélisation dans la rue et les ministères dans les institutions. Nous avons gagné 5 % de nos convertis grâce à ces contacts. Ces méthodes ne constituent pas des moyens de publicité onéreux. Au commencement de notre église, nous allions de maison à maison pour mener une enquête de 60 secondes en demandant aux gens s'ils croyaient en Dieu, aux miracles, à la guérison, à la délivrance des dépendances, au jugement et au retour de Jésus Christ. Sans être agressive, l'enquête était une chance de présenter notre église, témoigner et proposer une étude biblique à la maison. D'autres méthodes sont devenues rapidement plus efficaces et nous les avons donc adoptées. Si nous avions davantage sillonné le quartier, nous aurions peut-être eu plus de résultats avec cette méthode ; en fait, une de nos églises annexes a gagné plusieurs personnes en frappant aux portes ainsi qu'au travers des réunions d'évangélisation pour enfants dans la rue. Toutefois, le porte-à-porte ne donne pas l'impression d'être aussi efficace que les autres méthodes, tout au moins, pas dans les quartiers des classes moyennes ou de la haute société dans les régions métropolitaines. Cependant, il nous arrive de faire quelques enquêtes ou de distribuer des tracts près de l'église pour augmenter notre visibilité et offrir des études bibliques à la maison.

Nous avons eu des contacts au travers des ministères dans les maisons de repos, les maisons de retraite, les prisons et les centres de réadaptation. Au fil du temps, les amitiés peuvent développer et obtenir un plus grand succès de

conversion. Cependant, peu de convertis des ministères dans les institutions deviennent des candidats actifs pour l'adhésion à l'église principale. Bien entendu, atteindre ceux qui sont dans les institutions est en soi un objectif honorable. Nous avons vu environ 250 personnes recevoir le Saint-Esprit au travers du ministère dans les prisons, mais très peu ont été libérés, sont restés dans notre voisinage, ou font partie de notre assemblée locale.

Les trois dernières méthodes – des *relations personnelles* déjà existantes – sont la raison de la vaste majorité de nos convertis – 85 % ! Une recommandation signifie que le pasteur ou un membre d'une autre Église Pentecôtiste Unie suggère à quelqu'un de visiter notre église ou nous demande de le contacter. Le nombre de personnes par recommandation qui se sont converties est de 7 %, ce qui prouve que c'est un avantage d'appartenir à une organisation internationale qui a accumulé des années de ministère, d'ampleur géographique et de renommée. Les personnes recommandées provenant des autres églises Pentecôtistes Unies nous ont aidés à accueillir ces nouveaux arrivés qui avaient déjà reçu le Saint-Esprit.

L'importance des relations personnelles pour gagner des âmes ne devrait pas nous surprendre, car cette méthode est apostolique. À maintes reprises, les croyants dans le Nouveau Testament ont évangélisé leurs familles et leurs amis. Par exemple, Corneille « avait invité ses parents et ses amis intimes » pour entendre Pierre prêcher, et ils ont tous reçu le Saint-Esprit. (Actes 10 : 24, 44) Un ancien foyer (*oikos* en grec) comprenait typiquement une famille élargie avec parfois des serviteurs. Souvent, le foyer entier était converti. (Actes 16 : 14-15, 31-34 ; 18 : 8) De plus, les disciples enseignaient de maison à maison, de famille en famille. (Actes 5 : 42 ; 20 : 20)

Nous avons essayé de maintenir une approche équilibrée et diversifiée pour plaire aux gens de tous les âges et milieux.

Il a fallu d'abord établir une base, puis, une fois accomplie, nous avons pu augmenter notre croissance en visant consciemment des groupes différents. Par exemple, je suis blanc et parle anglais, comme la majorité de la population de notre région, et ce n'est pas surprenant que la plupart de nos convertis le soient aussi. Nous avons néanmoins essayé à chaque occasion d'atteindre les autres groupes ethniques afin de les inviter. Nous avons des réunions en espagnol, des classes de l'école du dimanche en coréen et tagalog (philippin), des études bibliques en vietnamien, et avons des interprètes pour les malentendants. En résultat, notre assemblée comprend en ce moment des personnes venant de treize nations.

Voici une répartition ethnique de notre assemblée vis-à-vis de celle de la métropole telle qu'elle est déterminée par le bureau du recensement américain :

Ethnicité des membres	Population générale	Église New Life
Blancs, non hispaniques	62 %	62 %
Blancs hispaniques	24 %	25 %
Noirs	10 %	8 %
Asiatiques, pacifiques, autochtones	<u>4 %</u>	<u>5 %</u>
	100 %	100 %

Voici un autre exemple : les quatre premières années, nous n'avions que quelques jeunes couples mariés. Après la construction de notre nouveau bâtiment, nous avons finalement suffisamment de place pour commencer l'école du dimanche pour les jeunes mariés, et nous avons ciblé ce groupe. Aujourd'hui, c'est le groupe le plus grand dans notre église.

Voici la répartition des convertis par ethnie et âge :

Ethnicité des convertis

Blancs, non hispaniques.	59 %
Blancs hispaniques.	30 %
Noirs.	7 %
Asiatiques.	4 %

Âge des convertis :

Enfants (moins de 12 ans).	14 %
Adolescents (12-17).	22 %
Jeunes célibataires (18-39).	22 %
Jeunes mariés (18-39)	26 %
40 ans et plus (40-64)	12 %
Personnes âgées (65 et plus).	4 %

George Barna, un enquêteur religieux de renommée nationale a conclu récemment que la plupart des gens se sont convertis lorsqu'ils étaient enfants. Il a donc suggéré aux églises d'orienter la plus grande partie de leur évangélisation vers les enfants et de concentrer les autres activités, tel que le programme des jeunes, sur la fidélisation au lieu de l'évangélisation. Évidemment, il a expliqué que ses conclusions étaient une indication attribuée à la nature humaine. Notre expérience indique cependant qu'il a simplement reconnu une faiblesse des églises confessionnelles. Elles pourraient être plus efficaces en atteignant les adolescents et les adultes en essayant une nouvelle approche (ou en possédant un message plus biblique et de l'expérience) !

Cet exemple démontre que les statistiques ne révèlent pas tout. Il faut les interpréter. Elles peuvent révéler des do-

maines avec une plus grande ou plus petite productivité et indiqueront la façon dont nous devrions consacrer nos efforts et nos ressources. Ou bien, elles peuvent aussi révéler des points faibles, nous indiquant ainsi l'endroit où nous devrions fournir plus d'efforts. Dans la majorité des cas, la bonne approche est probablement de transférer plus de ressources vers les domaines qui sont vraiment productifs, et, en même temps, expérimenter de nouvelles approches dans les domaines qui sont faibles.

Les principales leçons que j'ai conclues concernant l'évangélisation sont les suivantes :

1. *Nous devons employer une variété de méthodes pour contacter les gens. Même des méthodes moins productives s'accumulent !*
2. *Appartenir à une organisation fournit des avantages tangibles.*
3. *Les méthodes d'évangélisation les plus efficaces sont de loin celles qui comptent sur les relations personnelles préexistantes. La clé est d'inspirer, d'équiper et de mobiliser chaque membre pour évangéliser leur famille, leurs amis, leurs voisins et leurs collègues. L'évangélisation personnelle favorise non seulement un plus grand nombre de convertis, mais, comme nous allons le voir, nous obtiendrons également une fidélisation de nouveaux convertis plus importante.*
4. *Il nous est possible de croître dans plusieurs domaines si nous visons les différents groupes à travers la prière, l'attention et la planification.*
5. *Pour résumer, nous devrions concentrer nos efforts, mais diversifier nos méthodes.*

Gagner des convertis

Les visiteurs sont de bons candidats pour la conversion. La plupart d'entre eux ne se font pas baptiser et ils ne reçoivent pas le Saint-Esprit lors de leur première visite, mais, après plusieurs visites, il y a plus de chances pour que cela arrive. Il est donc important de les contacter de plusieurs façons, de garder le contact, et de les inciter à revenir. (Voir Chapitre 6 et Annexe C.)

Plusieurs églises ont trouvé que l'étude biblique individuelle est un moyen efficace pour propager l'Évangile. Nous ne l'avons pas couvert dans la section « Attirer les visiteurs », car cela demande un préalable, une méthode pour contacter les gens et les intéresser (bien qu'elle soit souvent utilisée avant qu'ils assistent à une réunion à l'église). Au lieu de cela, elle nous sert d'outil pour préparer les visiteurs ainsi que ceux qui veulent se convertir. Notre église s'est servie de plusieurs études bibliques de façons différentes – à la maison, au travail, à l'église et par vidéo. (Voir chapitre 4) Nous n'avons pas d'outil principal pour évangéliser, mais les études bibliques ont joué un rôle considérable, en particulier pour ceux qui connaissaient déjà quelqu'un dans l'église.

Étant donné que la conversion requiert le Saint-Esprit, voyons comment les gens arrivent à cette expérience. Voici la façon dont nos convertis ont été remplis du Saint-Esprit :

Méthodes pour recevoir le Saint-Esprit

1. Rassemblement, camp, conférence	13 %
2. Maison, voiture, travail	5 %
3. Invité spécial	35 %
4. Réunion à l'église	<u>47 %</u>
	100 %

Dans la première catégorie, nous voyons un autre avantage d'appartenir à une organisation qui planifie les réunions de camp, les retraites de jeunes, les rassemblements des jeunes, les conférences pour les hommes, conférences pour les femmes et ainsi de suite. Nos convertis ont reçu le Saint-Esprit lors de ces événements. Surtout au début de notre église, lorsqu'elle était nouvelle et petite, ces réunions étaient des moyens importants pour convertir les gens, et elles le sont toujours, à la fois pour gagner et pour retenir les convertis.

La seconde catégorie vient surtout de l'insistance sur l'évangélisation personnelle. Lorsque des membres de l'église témoignent et font des études bibliques chez les gens ou sur leur lieu du travail, certains recevront le Saint-Esprit dans de tels endroits. L'insistance sur la foi encouragera également ceux qui sont repentants, et qui recherchent le Saint-Esprit, à le recevoir n'importe où et n'importe quand. Nous avons des convertis qui ont reçu le Saint-Esprit pendant une réunion de prière ou une étude biblique à la maison, dans le bus de l'église revenant d'une conférence de jeunes, dans le bus en revenant d'une conférence de femmes, au travail après une étude biblique, dans les toilettes au travail et dans une chambre d'hôtel lors d'une conférence d'hommes.

Les réunions de réveil, ainsi que d'autres réunions où sont présents des invités spéciaux, présentent également des occasions importantes pour que les gens reçoivent le Saint-Esprit. Alors que ces événements peuvent être onéreux, surtout pour une petite église, il s'agit d'un investissement qui est nécessaire et méritoire. Des réunions spéciales attirent les visiteurs, encouragent les membres à inviter leur famille et les amis, donnent de l'espoir, renouvellent l'ardeur, procurent un nouvel aperçu et inspirent la foi. Aux moments cruciaux de notre église, nous avons reçu de l'aide d'un évangéliste pour grandir spirituellement et passer à un niveau supérieur.

Finalement, la meilleure façon de convertir les visiteurs est de nourrir l'esprit de réveil pendant les réunions de l'église. Avec le temps, qui peut paraître long, une église peut développer une telle atmosphère en persistant dans la prière, adorant avec ferveur, prêchant une foi positive, enseignant la véritable doctrine, aimant les gens et en étant sensible à l'action du Saint-Esprit. Lorsque les gens ont l'impression que les réunions seront conviviales, positives, encourageantes et spirituelles, ils inviteront d'autres personnes à venir. Au fur et à mesure que notre église a grandi, un grand nombre de convertis ont reçu le Saint-Esprit pendant nos réunions.

Voici mes principales conclusions concernant les nouveaux convertis :

1. *Il est important de suivre les visiteurs, car ils sont nos meilleurs candidats.*
2. *Les études bibliques à la maison peuvent servir à convertir les gens, surtout s'ils ont déjà un contact personnel avec l'église.*

3. *Les rassemblements organisés et les réunions spéciales à l'église locale sont de bons moyens pour promouvoir les conversions et le réveil.*
4. *À long terme, le meilleur moyen pour amener les gens à l'expérience de la nouvelle naissance est par le biais des réunions de l'église qui accentuent l'adoration, la prédication ointe, les attraites évangéliques, la prière et l'action du Saint-Esprit.*

Retenir les nouveaux convertis

Retenir les convertis peut être un grand défi, surtout dans notre société qui est transitoire, instable, non engagée, postchrétienne et immorale. Les convertis doivent non seulement étudier les principes et les valeurs bibliques pour pouvoir s'établir, mais, plusieurs doivent également apprendre les compétences élémentaires de la vie courante, les principes de fidélité et d'assiduité dans tous les aspects de la vie. Mais, afin de survivre spirituellement, certains auront besoin d'apprendre les bons principes en ce qui concerne les finances, le travail, les relations, le mariage et la famille. Selon mes confrères-pasteurs, il est commun de ne retenir que 10 à 20 % de nouveaux convertis. Selon la parabole que Jésus a donnée au sujet du semeur, même dans les meilleures circonstances, un grand nombre de nouveaux convertis n'arriveront jamais à maturité. (Luc 8 : 4-15)

Parmi la totalité de ceux qui ont reçu le Saint-Esprit dans notre église, environ 25 % ne sont pas des candidats pour une adhésion à long terme. Ils sont venus d'une autre ville, d'une autre Église Pentecôtiste Unie ou d'autres églises apostoliques, ils sont sur le point de déménager ailleurs, et

certains sont décédés. La discussion et les statistiques ci-dessous concernent les 75 % restants.

Tel que nous l'avons mentionné dans le chapitre 7, nous cherchons à intégrer les convertis le plus tôt possible en les mettant en relation avec l'église de trois façons différentes : (1) *par groupes d'âge*, (2) *par groupes géographiques* (groupes de soutien) et (3) *par groupes d'intérêt*. Notre but est d'engager tous ceux qui viennent à l'église régulièrement dans une activité ou un ministère quelconque. De cette façon, ils considèrent l'église comme la leur, s'intègrent et se font des amis dans l'église ; ainsi, ils se trouvent moins tentés de partir.

Comme nous avons discuté dans le chapitre 6, chaque nouveau converti reçoit un *paquet d'orientation* qui contient les coordonnées des membres et des informations sur nos départements, nos activités et notre personnel. Tous les deux mois, nous tenons une *classe d'orientation* pour tous les nouveaux convertis. Nous conseillons à tous les convertis de participer à une *étude biblique à la maison* s'ils ne l'ont pas déjà fait. En dernier, nous les encourageons à s'inscrire dans une *classe de formation des disciples*, afin d'apprendre les principes de la vie chrétienne dans un petit groupe, avec du temps pour les discussions et les questions.

À court terme (un an ou moins), nous retenons 75 à 80 % de nos nouveaux convertis par ces méthodes. À long terme (deux ans ou plus), nous avons une fidélisation de 50 à 60 %. Dans l'ensemble, notre taux de fidélisation en neuf ans se maintient à 55 %. (Il s'agit de 55 % des 75 % des candidats actifs, ou environ 40 à 45 % de tous ceux qui ont reçu le Saint-Esprit dans notre église.)

Cependant, nous avons trouvé deux autres statistiques importantes. *Premièrement, les relations personnelles (famille, amis et recommandations) aboutissent à un plus grand*

taux de fidélisation que les autres méthodes. La raison est que les nouveaux convertis ont déjà beaucoup de liens dans l'église. Voici nos résultats à cet égard :

Gain et fidélisation des convertis

Méthode de contact	Gain (% de contacts convertis)	Fidélisation (% de convertis retenus)
Publicité	10 %	4 %
Contacts spontanés	5 %	4 %
Relations personnelles	<u>85 %</u>	<u>92 %</u>
Total	100 %	100 %

Fidélisation des convertis par méthode de contact

Publicité	20 %
Contacts spontanés	46 %
Relations personnelles	60 %
Fidélisation de l'ensemble	55 %

Deuxièmement, si les convertis s'engagent dans trois activités spécifiques – (1) école du dimanche, (2) étude biblique en semaine, et (3) classes de formation des disciples – le taux de fidélisation s'élève à 90 % ! D'après ces chiffres, nous garantissons aux convertis que, s'ils persistent dans ces activités (en plus de la réunion d'adoration du dimanche), ils réussiront à préserver leur nouvelle expérience avec Dieu et maintenir

leur nouvelle vie spirituelle. Quant aux enfants, le facteur clé est généralement la participation parentale. Pour les adolescents, l'engagement aux réunions de jeunes est équivalent à une classe de formation de disciples, même si nous avons commencé une telle classe pour les jeunes.

Lorsque j'annonce une nouvelle classe de formation des disciples, je dis souvent : « En tant que nouveau converti, est-ce que vous êtes content de ce que Dieu a fait dans votre vie ? Voulez-vous que votre nouvelle vie devienne une réalité durable ? D'après les statistiques, vous avez environ 50 % de chance de réussir. Mais, si vous faites trois engagements, vous avez 90 % de chance. Nous pouvons pratiquement garantir votre réussite si vous voulez bien suivre ce conseil. » Étant donné que notre taux de fidélisation est d'environ 55 %, en comptant ceux qui prennent ces engagements, le pourcentage de fidélisation pour ceux qui ne le font pas est bien plus bas, environ 30 %. Les résultats se trouvent dans le tableau ci-dessous :

Fidélisation des convertis par niveau d'engagement

Niveau d'engagement :

Trois engagements	90 %
Moins de trois engagements	30 %
Fidélisation de l'ensemble	55 %

En résumé, j'ai conclu que les étapes suivantes augmenteront beaucoup la fidélisation des convertis à long terme :

1. *Motiver et former les membres afin d'évangéliser par le biais des relations personnelles.* La majorité du programme

d'évangélisation de l'église, y compris le temps et le budget, devrait se concentrer sur l'évangélisation de la famille et des amis.

2. Communiquer, évangéliser et engager les nouveaux convertis de plusieurs façons dès que possible.

Un économe fidèle

« Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs [économes], c'est que chacun soit trouvé fidèle. »

I Corinthiens 4 : 2

J'espère que ce livre a confirmé plusieurs idées, tout en y introduisant des nouvelles. Si c'est le cas, les informations semblent peut-être envahissantes, mais il est possible de les exécuter une par une. La meilleure façon d'aborder le changement, c'est d'identifier un principe qui a besoin d'être changé, et de mettre en pratique la solution pour ce principe. Une fois qu'une amélioration importante aura lieu, ce sera le moment d'en attaquer un autre. Progressivement, il est possible d'adopter des principes et d'ajouter ou de rehausser les programmes jusqu'à ce que l'église soit transformée.

Il nous est impossible de juger notre succès par des chiffres ou des bâtiments. Nous plantons et arrosons, mais c'est Dieu qui apporte la croissance. Beaucoup de petites églises ont contribué au royaume de Dieu au-delà de leurs chiffres – en donnant aux missions, en envoyant des ouvriers dans le champ de la moisson, en convertissant et formant un grand nombre de disciples qui déménagent ailleurs. De plus, certaines régions présentent des défis, mais l'Église universelle en bénéficie par la présence de phares dans ces endroits difficiles.

En résumé, au lieu de nous comparer les uns aux autres, nous avons besoin que Dieu nous dirige et qu'il manifeste la vision de sa volonté pour nos vies et nos ministères. Puis, nous devons comprendre clairement notre rôle d'économe de l'Évangile ainsi que des gens que Dieu met sur notre chemin. Un jour, nous rendrons compte à Dieu lui-même. Il ne mesurera pas notre réussite en fonction du prix du bâtiment ou de la taille de l'assemblée, mais il jugera en fonction de notre fidélité au message apostolique et si nous avons évangélisé avec amour, avec un fardeau et avec un cœur de serviteur. La question sera : sommes-nous restés fidèles à son appel, à son Évangile, à son Église et à son peuple ?

Si nous suivons ces sept principes apostoliques dans notre ministère – la prière, la planification, la persistance, la prédication et l'enseignement, la puissance de l'Esprit, les soins attentifs et la participation personnelle – nous réussirons avec succès notre rôle d'économe. En faisant ainsi, notre église grandira « en tirant l'accroissement que Dieu donne ». (Colossiens 2 : 19)

À la fin, nous recevrons la récompense ultime pour laquelle nous avons tant travaillé – entendre notre maître nous dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25 : 21) Travaillons alors qu'il fait encore jour afin de l'entendre dire : « C'est bien ! »

ANNEXE A

L'ORGANISATION JURIDIQUE D'UNE ÉGLISE

NOTA BENE : LE MASCULIN COMPREND LE FÉMININ.

Lorsque nous commençons une nouvelle église, il est important de s'occuper de son organisation juridique. Les notes suivantes sont un exemple de ce qu'il doit être fait. **Note : Ces règles peuvent varier en fonction des pays.** Tout ce qui est souligné varie en fonction de chaque cas. Et, ce qui est entre parenthèses est facultatif et peut aussi varier selon les cas.

Les églises existantes peuvent utiliser une grande partie de ce matériel comme résolutions.

Rappelez-vous que ces notes ne sont que des exemples. Elles contiennent des informations générales, mais toutes les provisions ne s'appliquent pas à chaque état ou situation. Elles ne servent pas à donner des conseils juridiques. Consultez un avocat si vous avez besoin de conseil spécifique. De plus, ces notes ne contiennent pas l'intégralité des informations nécessaires. Plus particulièrement, les articles de constitution, les règlements, et la demande d'affiliation à l'EPUI doivent être rédigés séparément.

Compte-rendu d'une réunion d'organisation d'église

Nom de l'église

Date

1. Convocation et annonce de la réunion

Ces notes concernent la réunion d'organisation de Nom de l'église (ci-après appelée « l'église »), une association à but non lucratif à nom de l'état ou province. Cette réunion a eu lieu le date à heure à endroit. Cette réunion a été convoquée par Nom du pasteur, le fondateur nommé dans les articles de l'association. L'annonce du moment et du lieu de cette réunion a été communiquée par téléphone et envoyée par courrier le date à chaque membre du conseil qui figure dans les articles de l'association.

2. Participation et quorum

Nom du pasteur et Nom du presbytre étaient présents à cette réunion. Ces personnes sont désignées comme étant membres du conseil (directeurs) de l'église dans les articles de l'association, et leur participation a constitué un quorum. Autre personne, le seul autre membre du conseil de l'église, a participé par procuration. La femme du pasteur était également présente. Ces précédentes personnes constituent les membres initiaux de l'église ainsi que le quorum.

3. Président et secrétaire

Par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), Nom du presbytre a été élu pour présider la réunion et Nom d'autre personne a été élu comme Secrétaire de la réunion. Les deux ont accepté l'élection et agissent en fonction de leurs capacités respectives.

4. Articles de l'association

Un document de nombre pages intitulé « Articles de l'association de Nom de l'église » a été présenté. Après discussion, par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil et les membres de l'église :

Ont résolu que les articles de l'association présentés lors de cette réunion soient adoptés en tant qu'Articles de l'association de Nom de l'église.

5. Règlements

Un document de nombre pages intitulé « Règlements de Nom de l'église » a été présenté. Après discussion, par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil et les membres de l'église :

Ont résolu que les règlements présentés et considérés lors de cette réunion soient adoptés en tant que règlements de Nom de l'église. Le secrétaire est chargé de faire certifier une copie des règlements et de l'insérer dans le registre de l'église. De même, il est chargé de certifier une autre copie et de le garder dans le bureau principal de l'église.

(Alternatif : *Ont résolu* que l'église adopte comme règlements le Gouvernement de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale pour l'église locale, qui ce dernier peut modifier de temps en temps.)

6. *Affiliation*

Par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil et les membres de l'église :

Ont résolu que l'église s'affilie à l'Église Pentecôtiste Unie Internationale, dont le siège social est à Hazelwood, dans le Missouri.

7. *Membres du conseil*

Conformément aux règlements, le conseil de l'église (à l'unanimité) a choisi Nom du pasteur en tant que pasteur fondateur. Les membres de l'église (à l'unanimité) ont adopté ce choix.

Le pasteur a alors désigné ces personnes suivantes comme membres du conseil de l'église pour une période d'un an : Nom du pasteur, Nom du presbytre et Nom du directeur des missions intérieures du district. Les membres de l'église (à l'unanimité) ont accepté chaque nomination.

Le pasteur a alors nommé Nom comme secrétaire-trésorier pour une période d'un an. Les membres de l'église (à l'unanimité) ont accepté cette nomination.

8. *Compte bancaire*

Par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil de l'église :

A résolu que l'église établisse en son nom un ou plusieurs comptes bancaires avec Nom et adresse de la banque, et adopte les résolutions requises par la banque qui se trouvent dans sa carte de signature. Le pasteur et le trésorier sont autorisés à établir des comptes pour l'église. Ils sont autorisés à retirer des fonds à partir des comptes de l'église en signant des chèques ou d'autres documents. Banque est autorisée à honorer et payer tous les chèques et documents avec leurs signatures, y compris ceux qui sont libellés à l'ordre de tout officier ou personne autorisée à signer le chèque ou le document.

9. Frais de l'organisation

Par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil de l'église :

A résolu que le trésorier reçoive l'ordre de payer les frais de l'organisation de l'église.

10. Compensation du pasteur

Par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil de l'église :

A résolu que la compensation payée au pasteur pour l'an année soit de montant % de la dîme recueillie par l'église ou un maximum de montant \$. Il en sera de même pour les années futures à moins que cela soit spécifié autrement.

(Résolution alternative ou supplémentaire : A résolu que l'objectif suivant soit établi pour la compensation annuelle du pasteur (salaire, logement, assurance, retraite) : montant \$. Nous savons qu'à présent l'église n'est pas en mesure de payer cette somme, mais la compensation du pasteur aug-

mentera progressivement pour atteindre cet objectif si le budget le permet. En attendant, d'un commun accord entre le pasteur et le trésorier, la compensation doit demeurer aux alentours de ce niveau. Toute augmentation doit cependant être incluse dans le budget annuel qui est approuvé par le conseil de l'église.)

Le pasteur retiendra les droits d'auteur de tous les livres ou articles qu'il écrit et il aura droit à toutes les redevances de leur vente.

11. Allocation de logement du pasteur

Par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil de l'église :

A résolu que montant \$ de la compensation du pasteur soit allouée au logement, conformément à la section pertinente du Code fiscal du pays. Cette désignation est valable pour l'an année ainsi que les futures années, à moins que cela soit spécifié autrement.

12. Avantages non imposables pour le pasteur et le personnel à plein temps

Par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil de l'église :

A résolu que, en plus de la compensation mentionnée ci-dessus, l'église fournira les avantages non imposables suivants au personnel à plein temps, si le pasteur et le trésorier déterminent ensemble qu'il est souhaitable et financièrement faisable et que les fonds nécessaires soient inclus dans le budget annuel approuvé par le conseil de l'église. Pour bénéficier de ces avantages, le pasteur doit travailler à plein temps,

même s'il a d'autres revenus. Lorsque l'église décide d'ajouter un autre employé à plein temps, le conseil de l'église examinera cette demande et recherchera des conseils professionnels afin d'assurer que l'église fournisse ces avantages de façon non imposable.

a) *Assurance maladie*. Le paiement des mensualités de l'assurance maladie pour l'employé et sa famille, pour une police ou des polices, doit être approuvé par le pasteur et le trésorier. Afin de se qualifier, l'employé ne doit pas être couvert par une autre assurance, par exemple par le biais de la retraite, d'un autre emploi ou du conjoint.

b) *Remboursement des frais médicaux*. Tous les frais médicaux de l'employé et de sa famille qui ne sont pas remboursés par l'assurance. De tels remboursements seront pour les frais médicaux généralement couverts par une police d'assurance médicale, sauf pour les stipulations concernant les franchises, les coassurances et le plafond des coûts. Les remboursements peuvent couvrir les factures du médecin, factures d'hôpitaux, ordonnances, soins oculaires et dentaires pour l'employé ainsi que ses personnes à charge. Le remboursement maximal autorisé par an sera de montant \$. Au cinquième anniversaire de l'église, pour être qualifié, un employé devra avoir travaillé à plein temps pendant nombre années consécutives. L'employé doit soumettre lui-même ses frais médicaux à l'église pour un remboursement.

c) *Épargne retraite*. Elle constitue montant % du salaire et sera payés à un régime de retraite admissible à l'impôt différé.

d) *Assurance vie temporaire*. Maximum montant \$, ou un maximum non imposable autorisé par le gouvernement.

13. Politique de remboursement des dépenses justifiables

Par motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil de l'église a adopté la politique suivante concernant le remboursement des frais justifiés et :

A résolu que Nom de l'église, par la présente, adopte une politique de remboursement conformément aux règlements du gouvernement selon les conditions suivantes :

1. Tout employé ministériel de l'église sera remboursé pour les dépenses ordinaires et nécessaires encourues au nom de l'église, si les conditions suivantes sont remplies : (a) les montants sont raisonnables ; (b) le ministère enregistre la somme, le moment, l'endroit, la raison et la relation de chaque dépense concernés, en suivant les mêmes critères que le trésorier utilise pour soutenir une déduction dans la déclaration des revenus fédéraux du ministre ; et (c) le ministre enregistre la dépense en fournissant au trésorier de l'église une liste des dépenses, au moins une fois par mois. En aucun cas, une dépense ne sera remboursée au-delà de 60 jours de la date de la dépense.

2. L'église n'inclura pas le montant d'une dépense d'affaire ou de nature professionnelle dans le formulaire de déclaration du revenu du ministre s'il a été enregistré et remboursé conformément au précédent paragraphe. Le ministre ne doit pas déclarer le montant d'un tel remboursement comme un revenu.

3. Tout remboursement de l'église au-delà du montant des dépenses enregistrées correctement par le ministre doit être remis à l'église dans les 120 jours qui suivent la date des frais encourus par le ministre, et, en aucun cas, il ne doit être retenu par le ministre.

4. Si, pour une raison quelconque, le remboursement de l'église est moins que le montant des dépenses enregistrées par un ministre, l'église ne déclarera pas ce remboursement dans le formulaire de déclaration du revenu du ministre, et celui-ci peut déduire le montant non remboursé comme le permet la loi.

5. Sous aucun prétexte, l'église ne remboursera un ministre pour des frais d'affaires ou professionnelles au nom de l'église s'ils ne sont pas enregistrés conformément à ce règlement. L'église et le personnel comprennent que cette condition est nécessaire afin d'éviter que le plan de remboursement soit qualifié comme « non soumis à une justification ».

6. Le ministre doit garder toutes factures et toutes preuves pour expliquer la nature et le montant des dépenses faites pour l'église. L'église peut faire une copie de ces preuves.

7. L'église remboursera les frais de l'usage professionnel d'une voiture privée au taux du kilométrage autorisé par le gouvernement.

8. Le plan de remboursement des frais justifiables s'applique aussi aux employés et bénévoles non ministériels désignés par le pasteur. Ces dépenses doivent être approuvées à l'avance par le pasteur.

14. Aucune compensation pour les membres du conseil

Par une motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil de l'église :

A résolu qu'aucun membre du conseil, y compris le pasteur, ne reçoivent et ne recevront une compensation pour ses devoirs en tant que membre du conseil de l'église.

15. Ajournement

Par une motion dûment présentée, appuyée et adoptée (par la majorité des votes), le conseil de l'église et les membres ont voté pour l'ajournement de la réunion.

Nom, Secrétaire : _____

Approuvé par : _____

Nom, Président : _____

La compensation du pasteur, ses avantages et dépenses

Sous le plan proposé dans les résolutions ci-dessus, la compensation du pasteur sera de montant % de la dîme. Les montant % restants seront alloués aux avantages non imposables et dépenses ministérielles. Si le pasteur ne reçoit pas la gamme complète des avantages (telle que l'assurance et la retraite) d'un autre emploi, le pourcentage de la compensation peut donc être diminué pour qu'un plus grand pourcentage des dîmes soit disponible pour payer les avantages non imposables. Afin de minimiser les impôts, il est préférable de recevoir les avantages non imposables avant le revenu imposable.

Tandis que les revenus de l'église augmentent considérablement, le pourcentage de la compensation du pasteur devra diminuer, ou bien être converti en un salaire fixe. Le conseil de l'église, ou un comité spécial, peut effectuer des recherches sur une compensation typique accordée aux ministres du pays et recommander un salaire, ou une échelle salariale, comme énoncés dans la résolution alternative.

La somme désignée pour l'allocation du logement n'augmente pas la compensation du pasteur. Elle ne fait que reclasser la compensation en respectant la loi et en fournissant un avantage de plus au pasteur sans causer des frais supplémentaires à l'église. Le revenu actuel peut être moins que l'allocation du logement prévue, et les frais de logement peuvent être moins que l'allocation (dans ce cas, le pasteur peut seulement déclarer les dépenses réelles). Cependant, l'allocation du logement doit être suffisamment élevée pour comprendre les frais de logement encourus par le pasteur dans une année (y compris tous les frais autorisés par le gouvernement). Le conseil de l'église doit voter en faveur de l'allocation du logement avant la fin de l'année pour l'année suivante.

En plus de rembourser le pasteur pour les dépenses ministérielles, l'église peut aussi payer les factures des dépenses qu'il a faites pour l'église. Le pasteur peut aussi payer les dépenses ministérielles avec une carte de crédit réservé seulement à cet usage, et l'église peut payer la facture mensuelle. Voici quelques exemples de dépenses que l'église peut payer ou rembourser : kilométrage de déplacement pour l'église, livres et revues pour la recherche ministérielle, dîme et cotisations ministérielles (qui sont des obligations professionnelles), repas professionnels, achat des fournitures de l'église, frais de participation aux conférences et séminaires, frais de communication interurbaine concernant les affaires de l'église.

Une allocation pour la voiture qui ne fait pas partie du remboursement des dépenses justifiables doit être traitée comme un salaire. Si le pasteur se sert d'une voiture qui appartient à l'église, il doit donc rembourser le kilométrage à l'église d'une utilisation personnelle, qui comprend le trajet de la maison à l'église.

ANNEXE B

LES DIRECTIVES POUR LES DIRIGEANTS ET LES MINISTRES

En tant que dirigeants et personnes engagées dans le ministère public, nous devons posséder un dévouement particulier afin que Dieu puisse nous guider et nous utiliser selon sa volonté. Nous devons être de bons exemples et de bons témoins aux autres membres de l'église, aux visiteurs et aux autres églises. Nous ne voulons pas créer des obstacles qui pourraient empêcher les gens d'être bénis par notre ministère.

Afin d'accomplir cet objectif, notre église a établi des directives pour nos dirigeants et nos ministres. Cela inclut l'équipe de direction (y compris les dirigeants des départements), le conseil de l'église, les animateurs, la chorale, les chanteurs, les musiciens, les huissiers, les hôtes, les enseignants de l'école du dimanche et de l'église des enfants, ainsi que d'autres rôles spécifiés par le pasteur.

Adhérer à ces lignes directrices ne garantit pas le salut d'une personne, et les négliger ne signifiera pas forcément que la personne est perdue. Les gens qui ne suivent pas ces critères peuvent toujours faire partie de notre organisation

en trouvant d'autres moyens pour adorer et servir dans notre église locale. Les directives de base sont les suivantes :

1. Avoir la foi personnelle en Jésus-Christ, se repentir de ses péchés, se faire baptiser au nom de Jésus-Christ et recevoir le baptême du Saint-Esprit.
2. Avoir 13 ans ou plus.
3. Se comporter partout d'une manière convenable pour un chrétien, comprenant la moralité, l'honnêteté et l'intégrité dans tous les aspects de la vie.
4. S'efforcer de manifester l'amour fraternel et la communion fraternelle envers tout le peuple de Dieu.
5. Assister aux réunions d'adoration et informer le pasteur en cas d'absence.
6. Soutenir le travail de l'assemblée à travers la prière, la dîme et les offrandes selon que Dieu permet.
7. Adhérer aux enseignements de l'église locale sur la sainteté et les mettre en pratique.

En ce qui concerne la sainteté de vie, il est important de comprendre que la sainteté est à la fois interne et externe. La sainteté doit provenir de Dieu ainsi que de l'intérieur d'une personne. Nous ne pouvons pas nous rendre saints en adhérant à une liste de règles. Pourtant, dans l'intérêt du ministère public, nous demandons à chaque membre de s'engager à vivre selon les lignes directrices suivantes dans le domaine de l'apparence et de la conduite. Ces standards sont fondés sur les principes de l'Écriture et certains d'entre eux sont spécifiquement dans l'intérêt de présenter une apparence appropriée pour l'occasion. (Pour les enseignements spécifiques de l'Écriture, voir Deutéronome 22 : 5 ; Psaumes 101 : 2-3 ; Jérémie 4 : 30 ; I Corinthiens 3 : 17 , 6 : 19 -20 , 11 : 1-16 ; I Timothée 2 : 9-10 ; I Pierre 3 : 3-4.)

1. S'habiller de façon modeste et d'une manière appropriée pour votre genre en tout temps. Les femmes devraient porter une robe ou une jupe qui couvre les genoux ; les hommes devraient porter un pantalon. Les manches devraient couvrir la partie supérieure du bras. Éviter les décolletés profonds, les vêtements extrêmement fins ou serrés, extravagants, flamboyants ou très coûteux.
2. Les femmes ne devraient pas se couper les cheveux. Les hommes devraient porter les cheveux courts. Les cheveux devraient être bien arrangés ou bien peignés. Éviter les coiffures extravagantes ou flamboyantes.
3. Ne pas porter de bijoux d'ornement.
4. Ne pas se maquiller ou teindre les cheveux.
5. Ne pas consommer d'alcool, de tabac, de drogues illégales ni abuser de médicaments.
6. Ne pas aller au cinéma. Si vous êtes un chef de famille et votre épouse est dans l'église, nous vous demandons de ne pas avoir de télévision chez vous. Si vous utilisez un moniteur vidéo, nous vous demandons de l'ajuster afin qu'il ne puisse pas recevoir les chaînes de télévision. En ce qui concerne la vidéo, les ordinateurs, Internet ou les autres technologies, vous ne devriez regarder que les choses qui sont conformes aux valeurs familiales et chrétiennes. En général, les vidéos classées PG ne sont pas convenables aux valeurs familiales et chrétiennes.

Note : De rapides changements technologiques ainsi que la fusion de diverses technologies rendront bientôt obsolète une simple interdiction de télévision. Néanmoins, il est important d'adresser des avertissements clairs dans ce domaine afin d'inculquer des principes pieux dans le cœur des gens.

ANNEXE C

LE SUIVI DES VISITEURS

Ceux qui nous visitent pour la première fois

Note : Dans le processus suivant, selon la grandeur et l'organisation de l'église locale, le directeur d'évangélisation, le pasteur adjoint ou le pasteur peut servir comme coordinateur du suivi des visiteurs.

1. Un hôte donne au visiteur une carte de visiteur, un stylo et une brochure sur l'église. Les renseignements demandés incluent le nom, l'adresse, le numéro de téléphone, le nom de la personne qui l'a invité ainsi que la date de la visite. Les autres étapes se déroulent en fonction de ces renseignements, sauf si le visiteur est de passage ou vient d'une autre Église Pentecôtiste Unie.
2. Dans la semaine, le pasteur lui envoie une lettre (préparée par le secrétaire de l'église).
3. Le secrétaire enregistre les coordonnées de la personne dans la base de données, l'ajoutant ainsi à une liste de distribution.
4. Dans la semaine, le coordinateur du suivi des visiteurs contacte la personne par téléphone et fait un rapport au pasteur. Cet appel téléphonique a pour but : (a) de re-

mercier la personne d'être venue, (b) de mentionner la possibilité d'avoir des études bibliques à la maison, et (c) d'essayer de fixer un rendez-vous pour qu'un membre de l'équipe de visite passe les voir avec un cadeau et un paquet d'information. (La planification des visites tient compte des conditions et attentes culturelles de la région, la disponibilité des bénévoles et la réceptivité des visiteurs.)

5. Si possible, une équipe de visite se rend chez le visiteur dans un délai de deux semaines et fait un rapport au pasteur. Le coordinateur du suivi des visiteurs et le directeur des groupes de soutien travaillent ensemble pour choisir l'équipe de visite et pour mettre en œuvre cette politique.
6. Le directeur de l'école du dimanche s'arrange pour contacter le visiteur (à l'exception de la classe des adultes).
7. Les visiteurs continuent à recevoir des informations sur les événements spéciaux : (a) les envois par courriers environ tous les deux mois et (b) les appels téléphoniques environ deux fois par an.

Autres mesures du suivi des visiteurs

1. Le coordinateur du suivi des visiteurs, le directeur de l'école du dimanche et le dirigeant du groupe de fraternité (selon leur âge) s'arrangent pour qu'il y ait un suivi supplémentaire selon le besoin.
2. Après la deuxième visite à l'église : le pasteur envoie une deuxième lettre (préparée par le secrétaire).
3. Le coordinateur du suivi des visiteurs planifie les appels téléphoniques à tous les visiteurs pour chaque événement spécial, environ deux fois par an. Ceux qui font les appels

lui donnent un rapport, et le coordinateur rend au pasteur un rapport des résultats.

4. L'église envoie des dépliants ou des lettres sur les événements spéciaux tous les deux mois.
5. Si le visiteur ne retourne pas pendant une ou deux années, ou si le numéro de téléphone est hors de service, le pasteur ou le pasteur adjoint envoie une lettre pour savoir s'il a reçu le courrier et s'il veut rester sur la liste de distribution. Si nous n'avons pas de réponse, les coordonnées seront retirées de la catégorie « active ».
6. Si les visiteurs assistent à l'église assez régulièrement pendant trois semaines ou déclarent qu'ils ont l'intention de venir régulièrement, on les ajoute alors à la base de données en tant que « membre régulier ». Cette classification n'équivaut ni à l'adhésion avec le droit de voter ni à l'expérience de la nouvelle naissance, mais elle est basée simplement sur la présence.

Le suivi des membres réguliers

Ceux qui sont désignés comme étant des « réguliers » sont traités comme des membres de la famille de l'église, et passent par les étapes suivantes :

1. Nous les inscrivons dans un groupe de soutien par rapport à leur situation géographique, et le dirigeant du groupe de soutien commence à les suivre.
2. Ils reçoivent un paquet pour les nouveaux venus, qui contient une liste des noms et adresses des membres de l'église, une liste du personnel, y compris les directeurs départementaux et les coordinateurs volontaires, des

informations sur les études bibliques à la maison, et des informations sur la classe de formation des disciples.

3. Ils sont invités au prochain dîner de bienvenue pour les nouveaux, qui a lieu trimestriellement.
4. Ils sont invités à la classe d'*Introduction à l'église New Life*, un cours d'une soirée qui a lieu tous les deux mois pendant la réunion en milieu de semaine. Dans cette classe, ils reçoivent un aperçu de l'histoire de notre église locale, du personnel, des croyances, des programmes et des activités ; et ils font le tour du bâtiment.
5. Nous prenons leur photo et l'affichons sur un panneau réservé pour les nouveaux et les dirigeants des groupes de soutien.
6. S'ils sont absents le dimanche, nous leur envoyons le bulletin de l'église. Si l'absence est pour une raison inconnue, le pasteur ou le pasteur adjoint leur téléphone pour prendre des nouvelles.
7. Après qu'ils ont assisté à l'église pendant un certain temps, le pasteur, en collaboration avec les directeurs départementaux et les coordinateurs des activités, leur cherche un endroit compatible avec leurs intérêts, capacités et compétences où ils peuvent participer activement.

Exemple d'un appel téléphonique

1. « Bonjour, je suis _____ de l'église _____.
2. Le Pasteur _____ m'a demandé de vous appeler pour vous dire combien nous avons apprécié votre visite à notre église.

3. Nous voudrions vous inviter à revenir. » (Fournissez des renseignements sur les prochaines réunions spéciales, particulièrement s'il s'agit d'un appel de suivi tardif.)
4. « Avez-vous une requête pour notre équipe de prière ? »
5. « Notre église offre une étude biblique à la maison gratuitement. Désirez-vous des renseignements supplémentaires ? » (Si la personne est intéressée :) « Je demanderai au coordinateur de vous appeler. »
6. (Si c'est le premier appel :) « Nous souhaiterions prendre un rendez-vous avec vous afin de vous apporter un petit cadeau et un paquet d'informations. Le _____ soir à _____, est-ce que cela vous conviendrait-il ? »

Exemple d'une visite

1. « Bonjour. Je suis _____ de l'église _____. Le Pasteur _____ m'a demandé de vous rendre visite pour vous donner ce cadeau et ce paquet d'informations sur notre église. » (Suggestion de cadeau : du pain d'une boulangerie locale. Suggestion pour le paquet d'informations : (1) un tract sur l'expérience du salut ; 2) des renseignements sur une étude biblique comme *Explorons la Parole de Dieu* ou *Prêt à être libre* ; (3) une liste de tracts sur divers sujets pratiques comme : élever les enfants, gérer les finances, soigner les personnes âgées et ainsi de suite.) L'équipe devrait avoir une sélection de ces tracts avec eux, au cas où la personne aimerait en avoir un ou plusieurs. L'équipe apporte également une brochure de l'église, au cas où la personne ne l'aurait pas reçue à l'église. Si la personne n'est pas chez elle, l'équipe laisse le paquet

d'informations avec une note personnelle dans une jolie pochette en l'accrochant sur la porte.

2. « Nous voulons vous faire savoir que notre église est à votre disposition et que nous ferons de notre mieux pour vous assister. Avez-vous une requête pour notre équipe de prière ? Voudriez-vous rencontrer notre pasteur ? »
3. « Nous offrons des études bibliques à la maison gratuitement. Voudriez-vous que le coordinateur vous appelle à cet égard ? »
4. « Avant de partir, nous voudrions prier pour la bénédiction de Dieu sur votre maison. Est-ce que cela vous conviendrait-il ? »
5. Faites en sorte que votre visite soit courte, à moins que la personne exprime le désir que vous restiez plus longtemps.

ANNEXE D

LES DESCRIPTIONS DE POSTE POUR LE PERSONNEL CHARGÉ DE FAIRE CROÎTRE L'ÉGLISE

1. Directeur de l'évangélisation

Supérieur hiérarchique : Pasteur

Durée : Une année

Qualifications :

1. Le directeur de l'évangélisation doit avoir assisté régulièrement pendant au moins six mois, soit à l'église locale, soit à une autre Église Pentecôtiste Unie dont il a reçu un transfert et une recommandation.
2. Le directeur de l'évangélisation doit maintenir et soutenir les directives pour les dirigeants et les ministres.
3. Il doit démontrer les compétences de base de direction, de communication et d'organisation.
4. Il est nécessaire que le directeur de l'évangélisation ait une bonne compréhension des doctrines bibliques fon-

damentales, incluant l'unicité de Dieu, le salut, la sainteté, la gestion financière, les dons spirituels et les relations interpersonnelles.

5. Il doit démontrer un véritable fardeau pour les âmes perdues.
6. Il doit également avoir de l'expérience dans l'évangélisation personnelle.
7. Le directeur de l'évangélisation doit être approuvé par le pasteur.

Responsabilités :

Le directeur de l'évangélisation a la responsabilité des divers efforts évangéliques de l'église qui n'ont pas leur propre département, incluant les ministères suivants : les centres de désintoxication, les campus, les malentendants, les études bibliques à la maison, dans les prisons, dans les maisons de repos, aux autres groupes linguistiques ainsi que le suivi des visiteurs. Le but est que chaque effort évangélique ait son propre coordinateur. De plus, le directeur doit explorer de nouvelles voies d'évangélisation.

1. Encourager les membres de l'église à participer à l'évangélisation personnelle.
2. Avec l'aide des différents coordinateurs, organiser et coordonner l'emploi du temps et le personnel pour les diverses activités d'évangélisation.
3. Disposer de l'horaire des enseignants et des invités spéciaux pour toute activité et réunion d'évangélisation. Les différents coordinateurs peuvent créer et maintenir ces horaires.
4. Fournir une formation appropriée pour les divers efforts d'évangélisation, y compris les études bibliques à la mai-

son, les instructions pour les gens qui travaillent à l'autel, l'orientation et les certifications des gens qui visitent les prisons, la formation et la certification des enseignants et des bénévoles du programme de réhabilitation des alcooliques, ainsi que d'autre formation selon le besoin.

5. Aider et conseiller les différents coordinateurs d'évangélisation.
6. Communiquer régulièrement avec le pasteur afin de l'informer du progrès de chaque effort d'évangélisation. Discuter également avec le pasteur des événements prévus, des problèmes, des réussites et des nouvelles idées.
7. Obtenir l'approbation du pasteur pour toute activité.
8. Obtenir l'approbation du pasteur pour tout nouveau membre du personnel.
9. Organiser et superviser l'équipe qui visite les gens qui viennent à l'église pour la première fois. Assigner les visites hebdomadaires et participer aux visites avec les membres de l'équipe selon le besoin. Idéalement, les membres de l'équipe devraient faire les visites à deux.
10. Planifier les visites évangéliques le samedi autour de l'église. Objectif : une fois par mois.
11. Par les moyens ci-dessus, essayer de planifier les études bibliques avec les visiteurs et les contacts, en collaboration avec le coordinateur des études bibliques. Rester disponible pour enseigner personnellement.

Note : Afin de mettre pleinement en œuvre ce description de poste, il faut un directeur d'évangélisation à plein temps. Si ce n'est pas le cas, le pasteur ou le pasteur adjoint doit assumer certaines de ces responsabilités, en comptant énormément sur les coordinateurs bénévoles.

2. Directeur de la formation des disciples

Supérieur hiérarchique : Pasteur

Durée : Une année

Qualifications :

1. Le directeur de la formation des disciples doit avoir assisté régulièrement pendant au moins six mois, soit à l'église locale, soit à une autre Église Pentecôtiste Unie dont il a reçu un transfert et une recommandation.
2. Il doit maintenir et soutenir les directives pour les dirigeants et les ministres.
3. Le directeur de la formation des disciples doit démontrer des compétences de base de direction, de communication et d'organisation, ainsi qu'en matière de résolution de problèmes.
4. Il faut également qu'il ait acquis de l'expérience dans l'enseignement.
5. Il est nécessaire que le directeur de la formation des disciples ait une bonne compréhension des doctrines bibliques fondamentales, incluant l'unicité de Dieu, le salut, la sainteté, la gestion financière, les dons spirituels et les relations interpersonnelles.
6. Le directeur de la formation des disciples doit être approuvé par le pasteur.

Responsabilités :

Le directeur de la formation des disciples est chargé d'aider les nouveaux convertis à atteindre un plus haut niveau de maturité spirituelle et de compétence biblique. Il doit s'effor-

cer d'intégrer les nouveaux convertis à la structure existante de l'église et aux divers efforts d'évangélisation et ministères.

1. Enseigner la classe de formation des disciples en se servant de l'étude *Dans la maison de mon Père* ou d'une étude approuvée par le pasteur et soumettre un rapport de présence au pasteur chaque semaine. Le pasteur ou le pasteur adjoint devrait enseigner la classe occasionnellement.
2. Incrire les nouveaux convertis dans l'étude *Explorons la Parole de Dieu*, soit dans une classe, soit par vidéo ou par une étude biblique à la maison. (Cela peut être arrangé avec le directeur de l'évangélisation ou le coordinateur des études bibliques à la maison.)
3. Fournir des ressources aux nouveaux convertis selon le besoin, en particulier *Les aspects essentiels de la nouvelle naissance*, *Les doctrines essentielles de la Bible*, *Les aspects essentiels de la sainteté* et *À la recherche de la sainteté*.
4. Fournir des soins attentifs aux nouveaux convertis selon leur besoin. Les questions importantes devraient être communiquées au pasteur. Confier au pasteur les problèmes très graves (par exemple, les problèmes conjugaux, les transferts, les conflits sérieux).
5. Développer un système de responsabilisation par lequel les nouveaux convertis sont associés aux saints expérimentés pour le mentorat.
6. Communiquer régulièrement avec le pasteur afin de l'informer du progrès de chaque étudiant et de la classe en général. Discuter également avec le pasteur au sujet des problèmes, des réussites et de nouvelles idées.
7. Obtenir l'approbation du pasteur pour toute activité.

3. Directeur des groupes de soutien

Supérieur hiérarchique : Pasteur

Durée : Une année

Qualifications :

1. Le directeur des groupes de soutien doit avoir assisté régulièrement pendant au moins six mois, soit à l'église locale, soit à une autre église Pentecôtiste Unie dont il a reçu un transfert et une recommandation.
2. Il doit maintenir et soutenir les directives pour les dirigeants et les ministres.
3. Le directeur des groupes de soutien doit démontrer des compétences de base de direction, de communication et d'organisation, ainsi qu'en matière de résolution des problèmes.
4. Il faut également qu'il démontre de bonnes compétences sociales ainsi que de bonnes manières.
5. Le directeur des groupes de soutien doit être approuvé par le pasteur.

Responsabilités :

1. Encourager, soutenir et superviser le travail des dirigeants des groupes de soutien. Planifier des rencontres individuelles et en groupe en cas de besoin pour s'assurer que chaque dirigeant accomplit ses responsabilités.
2. Obtenir des rapports hebdomadaires des dirigeants des groupes de soutien et les résumer dans un rapport hebdomadaire pour le pasteur, avec une copie pour la femme du pasteur, le pasteur adjoint ainsi que sa femme. (Cela

peut être accompli par courriel.) Les rapports devraient indiquer les contacts personnels de la semaine, ainsi que les informations concernant les membres qui ont besoin d'attention ou d'une action pastorale en raison de maladie, d'hospitalisation, de perte d'emploi, d'entretien d'emploi, de décès dans leur famille, de conflits, de besoins, de rapport de victoire, et ainsi de suite. Les affaires urgentes doivent être communiquées au pasteur tout de suite, à moins qu'il ne soit déjà au courant.

3. Servir comme dirigeant de groupe de soutien pour les dirigeants eux-mêmes ainsi que leur famille.
4. Selon le besoin, distribuer aux dirigeants des groupes de soutien les listes téléphoniques, les listes d'absence ainsi que d'autres communications.
5. Tous les trois mois, planifier un dîner de bienvenue pour les nouveaux venus avec les dirigeants de leur groupe de soutien, le pasteur et le pasteur adjoint.
6. Évaluer périodiquement la division des groupes et suggérer des changements si nécessaires.
7. Suggérer des nouveaux dirigeants de groupes de soutien, ainsi que des dirigeants de remplacement. Tout dirigeant de groupe de soutien doit être approuvé à l'avance par le pasteur.
8. En cas de besoin, proposer des changements et des améliorations concernant les règles des groupes de soutien.
9. Sur l'instruction du pasteur, coordonner des notifications à l'ensemble de l'église en ce qui concerne les changements d'horaire et autres annonces urgentes.
10. Chaque mois, à partir de la base de données de l'église, obtenir la liste des anniversaires de naissance et de mariage et la distribuer aux dirigeants des groupes de soutien. Faire le suivi des dirigeants des groupes de soutien

pour assurer qu'ils envoient une carte pour chaque anniversaire de naissance et de mariage.

11. Fournir des cartes de vœux, des timbres, des fournitures pour les fêtes de nouveau-né et de mariage, ainsi que d'autres articles dont les dirigeants des groupes de soutien ont besoin. L'église achètera les articles nécessaires.
12. Communiquer souvent avec le pasteur afin de l'informer du progrès des groupes de soutien. Discuter également avec le pasteur au sujet des problèmes, des réussites et de nouvelles idées.

4. Dirigeant des groupes de soutien

Supérieur hiérarchique : Directeur des groupes de soutien

Durée : Une année

Qualifications :

1. Le dirigeant doit avoir assisté régulièrement pendant au moins six mois, soit à l'église locale, soit à une autre Église Pentecôtiste Unie dont il a reçu un transfert et une recommandation.
2. Il doit maintenir et soutenir les directives pour les dirigeants et les ministres.
3. Le dirigeant doit démontrer des compétences de base de direction, de communication et d'organisation, ainsi qu'en matière de résolution de problèmes.
4. Il faut également qu'il démontre de bonnes compétences sociales ainsi que de bonnes manières.
5. Le dirigeant doit être approuvé par le pasteur.

Responsabilités :

1. Prier pour les membres du groupe chaque semaine et rester en contact personnel avec eux.
2. Téléphoner, rencontrer, visiter ou inviter chaque personne au dîner.
3. Contacter les personnes absentes d'une manière informelle.
4. Visiter les malades.
5. Planifier les événements spéciaux et informer le directeur des groupes de soutien des fêtes prénuptiales et des nouveau-nés. Pour chaque famille, l'église donne une fête prénuptiale, une fête pour le premier achat d'une maison et une fête pour les nouveau-nés, s'il s'agit d'un premier enfant. L'église fournira un gâteau pour chacune de ces occasions. Sauf si le pasteur fait une exception en raison de circonstances particulières, l'église n'organisera pas de fête pour l'achat d'une maison pour les membres qui viennent d'une autre église, ni une fête de nouveau-né pour les mères célibataires, ni une fête prénuptiale pour les couples qui vivent déjà ensemble, ou en cas de situations délicates de divorce et remariage.
6. Pourvoir des repas ou de l'aide pour les malades, généralement pendant trois jours.
7. À l'église, accorder une attention particulière aux membres du groupe, par exemple, les accueillir et prier avec eux.
8. Avertir le pasteur des besoins particuliers.
9. Encourager un sens d'unité et non de séparation du corps de Christ. Organiser des visites aux nouveaux venus comme le directeur des groupes de soutien ou le directeur de l'évangélisation les désignent. D'autres possibilités (coordonner avec le directeur des groupes de

soutien, le directeur d'évangélisation ou le pasteur) sont : les réunions de prière, les études bibliques à la maison et l'évangélisation.

10. Informer le bureau de l'église de tout changement d'adresse et de numéro de téléphone. Obtenir les numéros de téléphone et les dates de naissance et de mariage manquants.
11. Sur instruction du pasteur ou du directeur des groupes de soutien, informer votre groupe de tout changement d'horaire de l'église en raison des intempéries ainsi que toute autre annonce urgente.
12. Envoyer aux membres du groupe des cartes d'anniversaire, de naissance et de mariage. L'église fournira les cartes et les timbres. Il faudrait indiquer sur les cartes qu'elles proviennent du pasteur et de l'église, ainsi que du groupe de soutien.
13. Travailler sous la direction du directeur des groupes de soutien et du pasteur.
14. Formuler des recommandations au directeur des groupes de soutien en ce qui concerne les dirigeants adjoints de votre groupe.
15. Travailler avec le directeur de l'évangélisation et le directeur des groupes de soutien afin d'organiser une étude biblique à la maison pour tous les nouveaux membres.
16. L'accomplissement de vos tâches, en tant que dirigeant d'un groupe de soutien, n'a pas pour but de créer des difficultés financières. Si vous avez besoin d'aide avec les événements pour votre groupe de soutien, parlez-en avec le directeur des groupes de soutien.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	4
Préface.....	5
Introduction: Une église apostolique	11
1. La prière	23
2. La planification	37
3. La persévérance.....	59
4. La prédication et l'enseignement.....	73
5. La puissance de l'Esprit	107
6. Les soins attentifs	133
7. La participation personnelle	173
Conclusion	199

Annexes

A. L'organisation juridique d'une église.....	217
B. Les directives pour les dirigeants et les ministres ..	229
C. Le suivi des visiteurs	233
D. Les descriptions de poste pour le personnel chargé de faire croître l'église	239